

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES  
Canadiana

LES  
**AUTEURS GRECS**

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

**PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES**

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

**avec des sommaires et des notes**

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

---

**HOMÈRE**

L'ODYSSÉE, CHANT XV

---

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN 79

---

1897

# AVIS

## RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

# ARGUMENT ANALYTIQUE

## DU QUINZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Minerve se rend à Sparte et engage Télémaque à presser son retour (1-42). Le jour venu, il prend congé de Ménélas, qui lui offre de riches présents ; Hélène y joint un voile magnifique (43-142). Au moment où Télémaque et Pisistrate sortent du palais, Jupiter envoie un présage qui est expliqué par Hélène (143-181). Télémaque quitte Pisistrate à Pylos, près du riyage, et presse ses compagnons (182-219). Tandis qu'il sacrifie à Minerve, un fugitif, le devin Théoclymène, vient le supplier de le prendre sur son vaisseau ; Télémaque y consent et arrive à Ithaque (220-300). Cependant Ulysse annonce à Eumée son intention de se rendre à la ville ; le pasteur l'en détourne et l'engage à attendre que Télémaque soit revenu (301-339). Ulysse interroge Eumée sur Laërte, puis il demande le récit des aventures du pasteur ; Eumée satisfait sa curiosité (340-492). Télémaque débarque, ordonne à ses compagnons de conduire le vaisseau à la ville, et envoie Théoclymène chez Eurymaque (493-524). Le devin interprète un nouveau présage offert par les dieux (525-538). Les matelots gagnent la ville ; Télémaque se rend chez Eumée (539-557).



# ΟΜΗΡΟΥ

## ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

### ΡΑΨΩΔΙΑ Ο.

Ἡ δ' εἰς εὐρύχορον<sup>1</sup> Λακεδαίμονα Παλλὰς Ἀθήνη  
ᾤχετ', Ὀδυσσεὺς μεγαθύμου φαίδιμον υἱὸν  
νόστου ὑπομνήσουσα καὶ ὄτρυνέουσα νέεσθαι.  
Εὔρε δὲ Τηλέμαχον καὶ Νέστορος ἀγλᾶν υἱὸν  
εὔδοντ' ἐν προδόμῳ Μενελάου κυδάλιμοιο ·  
ἦτοι Νεστορίδην μαλακῶ δεδμημένον ὕπνω ·  
Τηλέμαχον δ' οὐχ ὕπνος ἔχε γλυκύς, ἀλλ' ἐνὶ θυμῷ  
νύκτα δι' ἀμβροσίην μελεδήματα πατρὸς ἔγειρεν.  
Ἄγχοῦ δ' ἴσταμένη προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη ·

« Τηλέμαχ', οὐκέτι<sup>2</sup> καλὰ δόμων ἄπο τῆλ' ἀλάλησαι, 10  
κτῆματά τε προλιπὼν ἄνδρας τ' ἐν σοῖσι δόμοισιν  
οὔτω ὑπερφιάλους · μή τοι κατὰ πάντα φάγωσιν,

Cependant Minerve se rendit dans la vaste Lacédémone, pour faire songer au retour le noble fils du magnanime Ulysse et le presser de partir. Elle trouva Télémaque et l'illustre fils de Nestor dormant dans le vestibule du glorieux Ménélas : le fils de Nestor était plongé dans un profond sommeil ; quant à Télémaque, il ne goûtait point un doux repos, mais au milieu de la nuit divine il éveillait en son cœur la pensée de son père. Minerve aux yeux bleus s'approcha de lui et lui dit :

« Télémaque, tu as tort d'errer longtemps loin de ta demeure, abandonnant tes richesses et laissant dans ton palais des hommes d'une telle insolence, si tu ne veux pas qu'ils se partagent et dévorent

# HOMÈRE.

## L'ODYSSÉE.

### CHANT XV.

Ἡ δὲ Παλλὰς Ἀθήνη  
ῥητο  
εἰς εὐρύχορον Λακεδαίμονα,  
ὑπομνήσουσα νόστου  
υἷὸν φαίδιμον  
μεγαθύμου Ὀδυσσεύος  
καὶ ὄτρυνέουσα νέεσθαι.  
Εὖρε δὲ Τηλέμαχον  
καὶ υἷὸν ἀγλαὸν Νέστορος  
εὖδοντε  
ἐν προδρόμῳ  
κυδαλίμοιο Μενελάου·  
ἦτοι Νεστορίδην  
δεδημημένον μαλακῶ ὕπνω·  
γλυκὺς δὲ ὕπνος  
οὐκ ἔγε Τηλέμαχον,  
ἀλλὰ ἐγειρεν ἐνὶ θυμῷ  
διὰ νύκτα ἀμβροσίην  
μελεδήματα πατρός.  
Ἀθήνη δὲ γλαυκῶπις  
ἰσταμένη ἀγχοῦ  
προσέφη·  
« Τηλέμαχε,  
οὐκέτι ἀλάλῃσαι καλὰ  
τῆλε ἀπὸ δόμων,  
προλιπῶν κτήματά τε  
ἄνδρας τε οὕτως ὑπερφιάλους  
ἐν σοῖσι δόμοισι·  
μὴ καταφάγῃσι πάντα τοι,

Cependant Pallas Minerve  
était partie  
vers la vaste Lacédémone,  
devant faire-songer au retour  
le fils glorieux  
du magnanime Ulysse  
et devant l'exciter à revenir.  
Et elle trouva Télémaque  
et le fils brillant de Nestor  
dormant-tous-deux  
dans le portique  
du glorieux Ménélas :  
assurément le fils-de-Nestor  
compté par un doux sommeil ;  
mais un agréable sommeil  
ne possédait pas Télémaque,  
mais il éveillait en son cœur  
pendant la nuit divine  
les soucis *au sujet* de son père.  
Et Minerve aux-yeux-bleus  
se tenant auprès de lui  
lui dit :

« Télémaque, [voyager encore]  
tu n'erras plus bien (tu aurais tort de  
loin de *tes* demeures,  
ayant laissé et *tes* biens  
et des hommes si insolents  
dans tes demeures ; [à toi,  
prends garde qu'ils ne mangent tout

κτηματα δασσάμενοι, σὺ δὲ τηῦσίνν ὁδὸν ἔλθης.

Ἄλλ' ὄτρυνε τάχιστα βοήν ἀγαθὸν Μενέλαον  
πεμπέμεν, ὄφρ' ἔτι οἴκοι ἀμύμονα μητέρα τέτμης. 15

Ἦδη γάρ ῥα πατήρ τε κασίγνητοί τε κέλονται  
Εὐρυμάχῳ γήμασθαι· ὁ γὰρ περιβάλλει ἅπαντας  
μνηστῆρας δώροισι καὶ ἐξώφελλον ἔεδνα<sup>3</sup>.  
μή νύ τι σεῦ ἀέκητι δόμων ἐκ κτῆμα φέρηται.

Οἴσθα γὰρ οἷος θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι γυναικός·  
κείνου βούλεται οἶκον ὀφέλλειν, ὅς κεν ὀπυίοι,  
παίδων δὲ προτέρων καὶ κουριδίοιο φίλοιο  
οὐκέτι μέμνηται τεθνηότος, οὐδὲ μεταλλάῃ. 20

Ἄλλὰ σύγ' ἔλθὼν αὐτὸς ἐπιτρέψεις ἕκαστα  
δμωάων, ἧτις τοι ἀρίστη φαίνεται εἶναι,  
εἰσόκε τοι φήνωσι θεοὶ κυδρὴν παράκοιτιν. 25

Ἄλλο δὲ τοίγε ἔπος ἐρέω· σὺ δὲ σύνθεο θυμῷ.

Μνηστήρων σ' ἐπίτηδες ἀριστῆες λοχόωσιν  
ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,

tous tes biens, tandis que tu auras fait un voyage inutile. Prie sans retard le vaillant Ménélas de te laisser partir, afin que tu trouves encore dans ton palais ta vertueuse mère. Déjà son père et ses frères l'engagent à épouser Eurymaque, qui surpasse les autres prétendants par la magnificence de ses présents d'hymen ; crains que malgré toi on n'emporte de ton palais quelque trésor. Tu sais comment est fait le cœur de la femme : elle veut enrichir la maison de celui qui est devenu son époux ; elle oublie ses premiers enfants, le mari de ses jeunes ans, qui n'est plus, elle ne s'inquiète plus d'eux. Va, et confie toi-même tout ce que tu possèdes à celle de tes servantes qui te paraît la plus fidèle, jusqu'à ce que les dieux t'aient montré une noble épouse. Je te donnerai encore un autre conseil ; grave-le dans ton cœur. Les premiers d'entre les prétendants te dressent une embuscade dans le détroit qui sépare Ithaque de l'âpre Samos ; ils veulent

θασσάμενοι κτήματα,  
 σὺ δὲ ἔλθῃς  
 ὁδὸν τηϋσίην.  
 Ἄλλὰ ὄτρυνε τάχιστα  
 Μενέλαον ἀγαθὸν βοήην  
 πεμπέμεν,  
 ὄφρα τέτμης ἔτι οἶκοι  
 μητέρα ἀμύμονα.  
 Ἦδη γάρ βρα πατήρ τε  
 κασίγνητοί τε  
 κέλονται γήμασθαι Εὐρυμάχῳ·  
 ὁ γὰρ δῶροισι  
 περιβάλλει ἅπαντας μνηστῆρας  
 καὶ ἐξώφελεν  
 ἔεδνα·  
 μή νύ τι κτήμα  
 ἐκφέρηται δόμων  
 ἀέκητί σευ.  
 Οἴσθα γὰρ οἷος θυμὸς  
 ἐνὶ στήθεσσι γυναικὸς·  
 βούλεται ὀφέλλειν οἶκον  
 κείνου ὅς κεν ὀπυίοι,  
 οὐκέτι δὲ μέμνηται  
 παίδων προτέρων  
 καὶ φίλοιου κουριδίοιο  
 τεθνηότος,  
 οὐδὲ μεταλλάξῃ.  
 Ἄλλὰ σύγε ἔλθῶν αὐτὸς  
 ἐπιτρέψειας ἕκαστα  
 δμωάων  
 ἧτις φαίνεται τοι  
 εἶναι ἀρίστη,  
 εἰσόχε θεοὶ φήνωσί τοι  
 κυδρὴν παράκοιτιν  
 Ἐρέω δὲ τοίγε ἄλλο ἔπος·  
 σὺ δὲ σύνθεο θυμῷ.  
 Ἄριστῆς μνηστήρων  
 λογῶσί σε ἐπίτηδες  
 ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε  
 Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,

s'étant partagé *tes biens*,  
 et que toi tu ne sois allé  
 en un voyage inutile.  
 Mais engage au plus vite  
 Ménélas brave au cri *de guerre*  
 à *te congédier*,  
 afin que tu trouves encore à la maison  
 ta mère irréprochable.  
 Car déjà et son père  
 et ses frères  
 l'exhortent à épouser Eurymaque ;  
 car celui-ci par les présents  
 surpasse tous les prétendants  
 et a augmenté-grandement  
 les dons-d'hymen ;  
 prends garde que quelque richesse  
 ne soit emportée de *tes demeures*  
 malgré toi.  
 Car tu sais quel cœur  
 est dans la poitrine d'une femme :  
 elle veut agrandir la maison  
 de celui qui l'épouse,  
 et ne se souvient plus  
 de ses enfants précédents  
 et de son cher jeune-époux  
 qui est mort,  
 et ne s'informe plus *de lui*.  
 Mais toi étant allé toi-même  
 confie chaque chose ( *tes richesses* )  
 à celle des servantes  
 qui paraît à toi  
 être la meilleure, [à toi  
 jusqu'à ce que les dieux aient montré  
 une glorieuse épouse.  
 Mais je dirai à toi une autre parole ;  
 et toi dépose-la dans *ton cœur*.  
 Les principaux des prétendants  
 tendent-des-embûches à toi avec-soin  
 dans le détroit et d'Ithaque  
 et de Samos rocailleuse,

ἴεμενοι κτεῖναι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι. 29

Ἄλλὰ τάγ' οὐκ οἶω, πρὶν καί τινα γαῖα καθέξει  
ἀνδρῶν μνηστήρων, οἳ τοι βίοτον κατέδουσι.

Ἄλλὰ ἐκάς νήσων ἀπέχρειν εὐεργέα νῆα,  
νυκτὶ δ' ὁμῶς πλείειν · πέμψει δέ τοι οὔρον ὄπισθεν  
ἀθανάτων, ὅστις σε φυλάσσει τε βύεταί τε. 35

Αὐτὰρ ἐπὴν πρῶτον ἀκτὴν Ἰθάκης ἀφίχθαι,  
νῆα μὲν εἰς πόλιν ὀτρῦναι καὶ πάντας ἐταίρους ·  
αὐτὸς δὲ πρῶτιστα<sup>1</sup> συβώτην εἰσαφικέσθαι,  
ὅς τοι ὑῶν ἐπίουρος, ὁμῶς δέ τοι ἤπια οἶδεν.

Ἐνθα δὲ νύκτ' ἀέσαι · τὸν δ' ὀτρῦναι πόλιν εἴσω 40  
ἀγγελίην ἐρέοντα περίφρονι Πηνελοπείῃ,  
οὐνεκά οἱ σῶς ἔσσι καὶ ἐκ Πύλου εἰλήλουθας. »

Ἡ μὲν ἄρ' ὣς εἰποῦσ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον.  
Αὐτὰρ ὁ Νεστορίδην ἐξ ἠδέος ὕπνου ἔγειρεν,  
λάξ ποδὶ κινήσας, καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν · 45

te faire périr avant que tu rentres sur le sol de ta patrie. Mais je ne crois pas qu'ils y réussissent ; la terre auparavant recouvrira plus d'un de ces prétendants qui dévorent ton héritage. Éloigne donc des îles ton solide navire et vogue pendant la nuit : celui des immortels qui te protège et veille sur toi t'enverra un vent favorable. Dès que tu auras touché le rivage d'Ithaque, dirige vers la ville ton vaisseau et tous tes compagnons ; va toi-même aussitôt trouver le pasteur qui garde tes porcs et qui est rempli pour toi de bienveillance. Tu passeras la nuit sous son toit, et tu l'enverras à la ville pour annoncer à la sage Pénélope que tu es revenu sain et sauf et que tu arrives de Pylos. »

A ces mots, elle remonte vers les sommets de l'Olympe. Télémaque réveille le fils de Nestor de son doux sommeil en le poussant du pied, et lui adresse ces paroles :

κέμενοι κτεΐναι,  
 πρὶν ἰκέσθαι  
 γαῖαν πατρίδα.  
 Ἄλλὰ οὐκ ὄτω τάγε,  
 πρὶν καὶ γαῖα  
 καθέξει τινά  
 ἀνδρῶν μνηστήρων,  
 εἴ κατέδουσί τοι  
 βίοτον.  
 Ἄλλὰ ἀπέχειν  
 ἑκάς νήσων  
 νῆα εὐεργέα,  
 πλείειν δὲ ὁμῶς νυκτί·  
 ἀθανάτων δὲ  
 ὅστις φυλάσσει τε ῥύεταί τε σε  
 πέμψει τοι οὖρον  
 ὄπισθεν.  
 Αὐτὰρ ἐπὴν πρῶτον  
 ἀφίκηαι ἀκτὴν Ἰθάκης,  
 ὄτρῦναι μὲν νῆα  
 καὶ πάντας ἐταίρους  
 εἰς πόλιν·  
 αὐτὸς δὲ πρῶτιστα  
 εἰσαξιέσθαι συβώτην,  
 ὅς τοι ἐπιούρος ὕων,  
 οἶδε δὲ ἥπιά τοι  
 ὁμῶς.  
 Ἄεσαι δὲ νύκτα ἔνθα·  
 ὄτρῦναι δὲ τὸν εἴσω πόλιν  
 ἐρέοντα ἀγγελίην  
 περίφροني Πηνελοπεΐη,  
 οὐνεκά ἐσσι σώς οἱ  
 καὶ εἰλήλουθας ἐκ Πύλου. »  
 Ἥ μὲν ἄρα εἰπούσα ὦς  
 ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον.  
 Αὐτὰρ ὁ  
 ἔγειρε Νεστορίδην  
 ἐξ ἡδέος ὕπνου,  
 κινήσας λαῖξ ποδῖ,  
 καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·

désirant *te* tuer,  
 avant que tu sois arrivé  
 à *ta* terre patrie. [*voir arriver*,  
 Mais je ne pense pas ces choses de-  
 auparavant même la terre  
 possédera (couvrira) quelqu'un  
 des hommes prétendants,  
 qui dévorent à toi  
*ton* vivre (ton bien).  
 Mais *songe* à tenir-à-distance  
 loin des îles  
*ton* vaisseau bien-fabriqués,  
 et à naviguer avec (pendant) la nuit;  
 et *celui* des immortels  
 qui et garde et protège toi  
 enverra à toi un vent-favorable  
 par derrière.  
 Mais dès que d'abord (aussitôt que)  
 tu seras arrivé au rivage d'Ithaque,  
*songe* à envoyer le vaisseau  
 et tous *tes* compagnons  
 à la ville ;  
 mais toi-même tout-d'abord  
 à aller-trouver le porcher,  
 qui *est* à toi gardien des pores,  
 et sait des choses douces (est bien-  
 également. [*veillant*] pour toi  
 Et dors la nuit là ;  
 et envoie celui-ci à la ville  
 devant dire un message  
 à la très-prudente Pénélope,  
*savoir* que tu es sain-et-sauf à elle  
 et que tu es arrivé de Pylös. »  
 Celle-ci donc ayant dit ainsi  
 s'en alla vers le haut Olympe.  
 Mais celui-ci (Télémaque)  
 éveilla le fils-de-Nestor  
 de *son* doux sommeil,  
 l'ayant remué en-le-touchant du pied,  
 et dit-à lui *ce* discours :

« Ἐγρεο, Νεστορίδῃ Πεισίστρατε, μώνυχας ἵππους  
ζεῦξον ὑπ' ἄρματ' ἄγων, ὄφρα πρήσσωμεν ὁδοῖο. »

Τὸν δ' αὖ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἀντίον ἠΐδα·

« Τηλέμαχ', οὐπὼς ἔστιν ἐπειγομένους περ ὁδοῖο  
νύκτα διὰ δνοφερὴν ἐλάαν· τάχα δ' ἔσσεται ἡώς. 50

Ἄλλὰ μὲν', εἰσόκε δῶρα φέρων ἐπιδίφρια θεῖη  
Ἴριως Ἀτρείδης, δουρικλειτὸς Μενέλαος,

καὶ μύθοις ἀγανοῖσι παραυδήσας ἀποπέμψη.

Τοῦ γάρ τε ξεῖνος μιμνήσκειται ἤματα πάντα  
ἀνδρὸς ξεινοδόκου, ὅς κεν φιλότητα παράσχη. » 55

Ὡς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἡώς.

Ἀγχίμολον δέ σφ' ἤλθε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,  
ἀνστὰς ἐξ εὐνῆς, Ἑλένης πάρα καλλικόμοιο.

Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησεν Ὀδυσσεῆος φίλος υἱός,

σπερχόμενός· ῥα χιτῶνα περὶ χροῖ σιγαλίοντα 60

δύνεν καὶ μέγα φᾶρος ἐπὶ στιβαροῖς βάλετ' ὤμοις

« Éveille-toi, Pisistrate fils de Nestor, et attelle au char des  
coursiers au solide sabot, afin que nous nous mettions en route. »

Pisistrate, fils de Nestor, lui répondit : « Télémaque, si pressés  
que nous soyons de partir, nous ne pouvons voyager à travers la  
sombre nuit ; mais bientôt paraîtra l'aurore. Reste jusqu'à ce que le  
héros fils d'Atreé, le belliqueux Ménélas, apporte ses présents, les dé-  
pose sur ton char et te congédie avec de douces paroles : car l'étranger  
se souvient chaque jour de l'homme hospitalier qui lui a témoigné  
de l'amitié. »

Il dit, et aussitôt parut l'Aurore au trône d'or. Le vaillant Ménélas  
s'avança vers eux ; il avait quitté la couche où il reposait près d'Hélène  
à la belle chevelure. Dès que le héros, fils chéri d'Ulysse, l'aperçut,  
il se hâta de jeter sur son corps une brillante tunique et couvrit

« Ἐγρεο,

Πεισίστρατε Νεστορίδη,  
ζεῦξον ὑπὸ ἄρματα  
ἄγων

ἵππους μώνυχας,  
ὄφρα πρήσσωμεν ὁδοῖο. »

Πεισίστρατος δὲ Νεστορίδης  
ἠὔδα τὸν αὐτὸν ἄντιον·

« Τηλέμαχε,

οὐτως ἔστιν

ἐλάαν

διὰ νύκτα ὀνοφερὴν

ἐπειγομένους περὶ ὁδοῖο·

τάχα δὲ ἤως ἔσσειται.

Ἄλλὰ μένε,

εἰσόκε φέρων

ἥρωσ Ἀτρείδης,

Μενέλαος δουρικλειτός,

θεῖη δῶρα

ἐπιδίφρια,

καὶ παραυδήσας ἀγανοῖσι μύθοις  
ἀποπέμψη.

Ξεῖνός τε γὰρ

μιμνήσκειται πάντα ἤματα

τοῦ ἀνδρὸς ξεινοδόκου

ὃς παράσχη κε φιλότητα. »

Ἔφατο ὧς·

αὐτίκα δὲ

ἤλυθεν Ἡὼς χρυσόθρονος.

Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοῆν

ἤλυθεν ἀγχίμολόν σφιν,

ἀνστάς ἐξ εὐνῆς,

παρὰ Ἑλένης καλλικόμοιο.

Ὡς δὲ οὖν υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύς

ἐνόησε τόν,

σπερχόμενός ῥα

δῦνε περὶ χροῖ

χιτῶνα σιγαλόεντα

καὶ ἥρωσ

βάλετο μέγα φᾶρος

« Éveille-toi,

Pisistrate fils-de-Nestor,  
attelle sous le char (au char)

*les y* amenant

les chevaux au-sabot-non-fendu,

afin que nous fassions route. »

Et Pisistrate fils-de-Nestor

dit à lui à-son-tour en-réponse

« Télémaque,

il n'est pas possible

*nous* pousser le char

à travers la nuit sombre

quoique pressés de *notre* route;

mais bientôt l'aurore sera (paraîtra).

Mais reste,

jusqu'à ce que *les* apportant

le héros fils-d'Atrée,

Ménélas célèbre-par-la-lance,

place des présents

déposés-sur-le-char,

[les

et *nous* ayant adressé de douces paro-

*nous* congédie.

Car l'étranger

se souvient tous les jours

de l'homme hospitalier

qui *lui* a montré de l'amitié. »

Il dit ainsi;

et aussitôt

vint l'Aurore au-trône-d'or.

Et Ménélas brave pour le cri *de guerre*

vint auprès à eux (près d'eux),

s'étant levé de *sa* couche,

[lure.

d'auprès d'Hélène à-la-belle-cheve-

Dès que donc le fils chéri d'Ulysse

eut aperçu lui,

se hâtant donc

il revêtit autour de *son* corps

une tunique resplendissante

et le héros

jeta un grand manteau

ἤρωσ· βῆ δὲ θύραζε, παριστάμενος δὲ προσηύδα  
 Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσῆος θείοιο·

« Ἀτρείδῃ Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,  
 ἦδη νῦν μ' ἀπόπεμπε φίλην ἐς πατρίδα γαίαν·  
 ἦδη γάρ μοι θυμὸς ἐέλδεται οἴκαδ' ἰκέσθαι. »

65

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα βοῆν ἀγαθὸς Μενέλαος·  
 « Τηλέμαχ', οὔτι σ' ἔγωγε πολὺν χρόνον ἐνθάδ' ἐρύξω,  
 ἴεμενον νόστοιο· νεμεσῶμαι δὲ καὶ ἄλλω  
 ἀνδρὶ ξεινοδόκῳ, ὅς κ' ἔξοχα μὲν φιλήσιν,  
 ἔξοχα δ' ἐχθαίρησιν· ἀμείνω δ' αἴσιμα πάντα.  
 Ἴσόν τοι κακὸν ἐσθ', ὅς τ' οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι  
 ξεῖνον ἐποτρύνει καὶ ὃς ἐσσύμενον κατερύκει.

70

Χρῆ ξεῖνον παρεόντα φιλεῖν, ἐθέλοντα δὲ πέμπειν·  
 Ἄλλὰ μὲν', εἰσόκε δῶρα φέρων ἐπιδίφρια θεῖο  
 καλά, σὺ δ' ὀφθαλμοῖσιν ἰδῆς, εἴπω δὲ γυναῖξιν  
 δεῖπνον ἐνὶ μέγαροις τετυχεῖν ἄλλῃ ἔνδον ἐόντων·

75

d'un manteau ses robustes épaules ; puis il sortit, et s'approchant de Ménélas, le fils bien-aimé du divin Ulysse fit entendre ces mots :

« Ménélas fils d'Atrée, enfant de Jupiter, chef des peuples, laisse-moi retourner sans retard dans ma patrie ; car déjà mon cœur désire revoir mon palais. »

Le vaillant Ménélas lui répondit : « Télémaque, je ne te retiendrai pas longtemps ici, puisque tu désires partir ; je blâme l'hôte qui exagère l'amitié ou la froideur ; la modération est préférable en tout. On agit également mal en pressant l'étranger qui ne veut pas partir et en retenant celui qui a hâte de s'éloigner. Il faut traiter son hôte avec amitié tant qu'il reste, et le laisser s'en aller lorsqu'il le désire. Demeure cependant jusqu'à ce que j'apporte des présents, que je les dépose sur ton char et que tu les voies de tes yeux ; je vais dire aux femmes de préparer dans le palais un repas convenable avec les provisions qui

ἐπὶ ὤμοις στιβαροῖς ·  
 Τηλέμαχος δέ,  
 υἱὸς φίλος θεῖοιο Ὀδυσσεύος,  
 βῆ θύραζε,  
 παριστάμενος δὲ προσηύδα ·

« Μενέλαε Ἀτρεΐδη  
 Διατρεφές, ὄρχαμε λαῶν,  
 ἀπόπειπε με ἤδη νῦν  
 εἰς φίλιν γαῖαν πατρίδα ·  
 ἤδη γὰρ θυμὸς ἐέλδοται μοι  
 ἰκέσθαι οἴκαδε. »

Μενέλαος δὲ  
 ἀγαθὸς βοῆν  
 ἡμείβετο τὸν ἔπειτα ·  
 « Τηλέμαχε,  
 ἔγωγε οὔτι ἐρύξω ἐνθάδε  
 πολὺν χρόνον  
 σὲ ἰέμενον νόστοιο ·  
 νεμεσσωμαι δὲ καὶ  
 ἄλλω ἀνδρὶ ξεινοδόκῳ,  
 ὃς μὲν φιλέησι κεν ἔξοχα,  
 ἐχθαίρησι δὲ ἔξοχα ·  
 πάντα δὲ αἰσιμα  
 ἀμείνω.

Ὅς τε ἐποτρύνει ξεῖνον  
 οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι  
 καὶ ὃς κατερύκει  
 ἐσσύμενον,  
 ἔστι τοι κακὸν ἴσον  
 Χρῆ φιλεῖν  
 ξεῖνον παρεόντα,  
 πέμπειν δὲ ἐθέλοντα.  
 Ἄλλα μένε, εἰσόκε φέρων  
 θεῖω καλὰ δῶρα  
 ἐπιθήφρα,  
 σὺ δὲ ἴδης ὀφθαλμοῖσιν ·  
 εἶπω δὲ γυναιξί  
 τετυκεῖν δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις  
 ἄλλις  
 ἐόντων ἔνδον ·

ODYSSÉE, XV.

sur *ses* épaules robustes;  
 et Télémaque,  
 fils chéri du divin Ulysse,  
 alla dehors (sortit),  
 et se-tenant-auprès *lui* dit :

« Ménélas fils-d'Atrée [ples  
 nourrisson-de-Jupiter, chef de peu-  
 renvoie-moi déjà maintenant  
 dans *ma* chère terre patrie;  
 car déjà le cœur désire à moi  
 d'aller dans *ma* demeure. »

Et Ménélas  
 brave pour le cri *de guerre*  
 répondit à lui ensuite :  
 « Télémaque,  
 moi-du-moins je ne retiendrai pas ici  
 un long temps  
 toi désirant le retour :  
 et je m'indigne aussi [hôte,  
 contre un autre homme recevant-un  
 qui d'une-part aime sans-mesure,  
 d'autre-part hait sans-mesure ;  
 mais toutes choses équitables  
 sont meilleures.

Celui qui presse un hôte  
 ne voulant pas s'en retourner  
 et celui qui retient *un hôte*  
 empressé *de partir*,  
 sont assurément un fléau égal.  
 Il faut traiter-amicalement  
 l'hôte présent,  
 et congédier *l'hôte* voulant *partir*.  
 Mais reste, jusqu'à ce que *les* appor-  
 je place de beaux présents [tant  
 déposés-sur-le-char,  
 et que tu *les* voies de *tes* yeux ;  
 et *jusqu'à ce que* j'aie dit aux femmes  
 de préparer un repas dans le palais  
 abondamment  
 des *mets* qui sont au dedans ;

10

ἀμφοτέρων, κῦδος τε καὶ ἀγλαΐη καὶ ὄνειαρ<sup>1</sup>,  
 δειπνήσαντας ἴμεν πολλὴν ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν·  
 εἰ δ' ἐθέλεις τραφῆναι ἀν' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος.

80

ὄφρα τοι αὐτὸς ἔπωμαι, ὑποζεύξω δέ τοι ἵππους,  
 ἄστεα δ' ἀνθρώπων ἡγήσομαι· οὐδέ τις ἡμέας  
 αὐτως<sup>2</sup> ἀμπέμψει, δώσει δέ τι ἔν γε φέρεσθαι,  
 ἢ τινα τριπόδων εὐχάλλων ἢ λεβήτων,  
 ἢ δὴ ἡμιόνους, ἢ χρύσειον ἄλεισον. »

85

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον τῆσδ' αὖ  
 « Ἄτρεΐδῃ Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,  
 βούλομαι ἤδη νεῖσθαι ἐφ' ἡμέτερ'· οὐ γὰρ ὅπισθεν  
 οὔρον ἰὼν κατέλειπον ἐπὶ κτεάτεσσιν ἐμοῖσιν·  
 μὴ πατέρ' ἀντίθεον διζήμενος αὐτὸς ὄλωμαι,  
 ἢ τί μοι ἐκ μεγάρων κειμήλιον ἐσθλὸν ὄληται. »

90

s'y trouvent : il est beau et utile à la fois de se nourrir avant d'entreprendre un voyage sur la terre immense. Si tu veux te diriger vers la Grèce et vers Argos, je t'accompagnerai, je ferai atteler des coursiers, je te conduirai dans les cités ; et personne ne nous laissera partir sans nous donner quelque présent, soit un beau trépied d'airain ou un bassin, soit un attelage de mules ou une coupe d'or. »

Le sage Télémaque répliqua : « Ménélas fils d'Atrée, enfant de Jupiter, je veux dès aujourd'hui retourner dans nos domaines ; car en partant je n'ai laissé personne pour garder mes biens, et je crains que je ne périsse en cherchant mon divin père, ou que quelque joyau précieux ne disparaisse de mon palais. »

ἀμφοτέρων ,  
 κῦδός τε καὶ ἀγλαΐη  
 καὶ ὄνειρα ,  
 δειπνήσαντας  
 ἴμεν ἐπὶ γαῖαν πολλὴν  
 ἀπείρονα ·  
 εἰ δὲ ἐθέλεις τραφῆναι  
 ἀνὰ Ἑλλάδα  
 καὶ μέσον Ἄργος ,  
 ὄφρα αὐτὸς ἔπωμαί τοι ,  
 ὑποζεύξω δέ τοι ἵππους ,  
 ἡγήσομαι δὲ  
 ἄστεα ἀνθρώπων ·  
 οὐδέ τις ἀμπέμψει ἡμέας  
 αὐτως ,  
 ἑώσει δὲ  
 ἐν γέ τι  
 φέρεσθαι ,  
 ἢ εἴ τινα  
 τριπόδων εὐχάλικων  
 ἢ ἑ λεβήτων ,  
 ἢ ἑ δύο ἡμιόνους ,  
 ἢ ἑ ἄλεισον χρύσειον . »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
 ἤνθα τὸν αὖ ἀντίον ·  
 « Μενέλαε Ἄτρείδῃ  
 Διοτρεφές ,  
 ὄρχαμε λαῶν ,  
 βούλομαι ἤδη νεῖσθαι  
 ἐπὶ ἡμέτερα ·  
 ἱῶν γάρ  
 οὐ κατέλειπον οὐρον  
 ὄπισθεν  
 ἐπὶ ἑμοῖσι κτεάτεσσι ·  
 μὴ διζήμενος πατέρα  
 ἀντίθεον  
 αὐτὸς ὄλωμαι ,  
 ἢ τι ἐσθλὸν κειμήλιον  
 ὀληταί μοι  
 ἐκ μεγάρων . »

*c'est l'une et l'autre chose (à la fois),  
 et gloire et éclat pour celui qui reçoit  
 et utilité pour celui qui est reçu ,  
 les hôtes ayant bien diné  
 s'en aller sur la terre longue  
 sans-limites ;  
 mais si tu veux prendre-ta-direction  
 à travers la Grèce  
 et le milieu d'Argos ,  
 afin que moi-même je suive toi ,  
 et que j'attelle à toi des chevaux ,  
 et te conduise  
 dans les cités des hommes ;  
 et personne ne renverra nous  
 ainsi ,  
 mais chacun nous donnera  
 un objet au moins  
 pour emporter ,  
 soit quelqu'un  
 des trépieds au-bel-airain  
 ou des bassins ,  
 ou deux mulets ,  
 ou une coupe d'-or . »*

Et le sage Télémaque  
 dit à lui à-son-tour en-réponse :  
 « Ménélas fils-d'Atrée  
 nourrisson-de-Jupiter ,  
 chef de peuples ,  
 je veux déjà m'en retourner  
 vers nos possessions ;  
 car en m'en allant  
 je n'ai pas laissé de gardien  
 derrière moi  
 sur mes biens ;  
 je crains que cherchant mon père  
 égal-à-un-dieu  
 moi-même je ne périsse ,  
 ou que quelque bon objet-de-prix  
 ne se perde pour moi  
 étant enlevé du palais . »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,  
 αὐτίκ' ἄρ' ἦ ἀλόχῳ ἠδὲ δμῳῆσι κέλευσεν  
 δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις τετυχεῖν ἄλις ἔνδον ἐόντων.  
 Ἀγχίμολον δὲ οἱ ἦλθε Βοηθοῖδης Ἐτεωνεύς, 95  
 ἀνστάς ἐξ εὐνῆς, ἐπεὶ οὐ πολὺ ναίεν ἀπ' αὐτοῦ·  
 τὸν πῦρ κῆαι ἄνωγε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος  
 ὀπτῆσαί τε κρεῶν· ὁ δ' ἄρ' οὐκ ἀπίθησεν ἀκούσας.  
 Αὐτὸς δ' ἐς θάλαμον κατεβήσατο κηῶνεντα,  
 οὐκ οἶος, ἅμα τῶγ' Ἑλένη κίε καὶ Μεγαπένθης. 100  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἴκανον, ὅθ' οἱ κειμήλια κεῖτο,  
 Ἄτρεΐδης μὲν ἔπειτα δέπας λάβεν ἀμφικύπελλον,  
 υἱὸν δὲ κρητῆρα φέρειν Μεγαπένθε' ἄνωγεν  
 ἀργύρεον· Ἑλένη δὲ παρίστατο φωριαμοῖσιν,  
 ἔνθ' ἔσαν οἱ πέπλοι παμποίκιλοι, οὓς κάμεν αὐτή. 105  
 Ἰῶν ἐν' ἀειραμένη Ἑλένη φέρε, ὅσα γυναικῶν,  
 ὃς κάλλιστος ἔην ποικίλμασιν ἠδὲ μέγιστος,

Dès que le vaillant Ménélas eut entendu ces mots, il ordonna à son épouse et aux servantes de préparer dans le palais un repas convenable avec les provisions qui s'y trouvaient. Étéonée, fils de Boéthès, qui venait de se lever de sa couche, s'avança vers lui, car il n'habitait pas loin du palais; le vaillant Ménélas lui ordonna d'allumer le feu et de faire rôtir les viandes; Étéonée s'empressa d'obéir. Le roi lui-même descendit dans son appartement parfumé; il n'était pas seul, mais Hélène et Mégapenthès l'accompagnaient. Quand ils furent arrivés à l'endroit où étaient les objets de prix, Ménélas choisit une grande coupe et ordonna à son fils Mégapenthès de prendre un cratère d'argent; Hélènes'approcha des coffres où étaient les voiles superbes qu'elle avait faits elle-même. Cette femme divine emporta le voile le plus riche de

Αὐτὰρ ἐπεὶ Μενέλαος  
 ἀγαθὸς βοῆν  
 ἄκουσε τόγε,  
 αὐτίκα ἄρα κέλευσεν  
 ἢ ἀλόγῳ ἢ δὲ δμωῆσι  
 τετυκεῖν δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις  
 ἄλις  
 ἐόντων ἔνδον.  
 Ἔτεωνεύς δὲ Βοηθοΐδης  
 ἦλθεν ἀγχίμολόν οἱ,  
 ἀνστάς ἐξ εὐνῆς,  
 ἐπεὶ ναῖεν οὐ πολὺ ἀπὸ αὐτοῦ·  
 τὸν Μενέλαος  
 ἀγαθὸς βοῆν  
 ἄνωγε κῆαι πῦρ  
 ὀπτῆσαί τε κρεῶν·  
 ὁ δὲ ἄρα ἀκούσας  
 οὐκ ἀπίθησεν.  
 Αὐτὸς δὲ κατεβήσατο  
 ἐς θάλαμον κηῶεντα,  
 οὐκ οἶος,  
 ἅμα τῷγε κίεν Ἑλένη  
 καὶ Μεγαπένθης.  
 Ἄλλ' ἄ στε δὴ ῥα ἴκανον  
 ὄθι κειμήλια  
 κεῖτό οἱ,  
 Ἄτρείδης μὲν ἔπειτα  
 λάθε δέπας ἀμφικύπελλον,  
 ἄνωγε δὲ υἱὸν Μεγαπένθεα  
 φέρειν κρητῆρα ἀργύρεον·  
 Ἑλένη δὲ  
 παρίστατο φωριαμοῖσιν,  
 ἔνθα ἔσαν οἱ πέπλοι  
 παμποίκιοι,  
 οὐς κάμεν αὐτή.  
 Τῶν ἀειραμένη ἕνα  
 Ἑλένη, διὰ γυναικῶν,  
 φέρειν,  
 ὅς ἔην κάλλιστος  
 ποικίλασιν

Mais après que Ménélas  
 bon pour le cri *de guerre*  
 eut entendu ceci,  
 aussitôt donc il ordonna  
 à son épouse et à *ses* servantes  
 de préparer un repas dans le palais  
 abondamment  
 des *mets* qui étaient au dedans.  
 Mais Étéonée fils-de-Boéthée  
 vint auprès à lui (près de lui),  
 s'étant levé de *sa* couche,  
 car il habitait non loin de lui ;  
*Étéonée* à qui Ménélas  
 brave pour le cri *de guerre*  
 ordonna d'allumer du feu  
 et de faire-rôtir des viandes ;  
 et celui-ci donc ayant entendu  
 ne désobéit pas.  
 Et *Ménélas* lui-même descendit  
 dans une chambre parfumée ,  
 non pas seul ,  
 mais avec lui allait Héléne  
 et Mégapenthès.  
 Mais lorsque donc ils furent arrivés  
 à *l'endroit* où les objets-précieux  
 étaient déposés à lui ,  
 le fils-d'Atrée ensuite  
 prit une coupe double ,  
 et ordonna à *son* fils Mégapenthès  
 d'emporter un cratère d'argent :  
 mais Héléne  
 se tint-auprès des coffres ,  
 où étaient à elle des voiles  
 brodés-de-toute-manière ,  
 qu'elle avait travaillés elle-même.  
 Desquels ayant élevé (pris) un  
 Héléne , divine entre les femmes ,  
 l'emporta ,  
*savoir celui* qui était le plus beau  
 par les broderies

ἀστὴρ δ' ὡς ἀπέλαμπεν · ἔκειτο δὲ νείατος ἄλλων.

Βλν δ' ἰέναι προτέρω διὰ δώματος, ἕως ἴκοντο

Τηλέμαχον · τὸν δὲ προσέφη ξανθὸς Μενέλαος ·

110

« Τηλέμαχ', ἦτοι νόστον, ὅπως φρεσὶ σῆσι μενοινᾶς,  
ὡς τοι Ζεὺς τελέσειεν, ἐρίγδουπος πόσις Ὕρης.

Δώρων δ', ὅσσ' ἐν ἐμῷ<sup>1</sup> οἴκῳ κειμήλια κεῖται,

δώσω, ὃ κάλλιστον καὶ τιμηέστατόν ἐστιν.

Δώσω τοι κρητῆρα τετυγμένον · ἀργύρεος δὲ

115

ἐστὶν ἅπας, χρυσοῦ δ' ἐπὶ χεῖλεα κεκράνται ·

ἔργον δ' Ἑφαιστοιο · πόρην δὲ ἑ Φαίδιμος ἦρωις,

Σιδονίων βασιλεύς, ὅθ' ἑός δόμος ἀμφεκάλυψεν

κεῖσέ με νοστήσαντα · τεῖν δ' ἐθέλω τόδ' ὀπάσσαι. »

Ὡς εἰπὼν ἐν γερσὶ τίθει δέπας ἀμφικύπελλον

120

ἦρωις Ἀτρεΐδης · ὃ δ' ἄρα κρητῆρα φαεινὸν

θῆκ' αὐτοῦ προπάροιθε φέρων κρατερὸς Μεγαπένθης,

broderies et le plus grand, qui brillait comme une étoile et se trouvait au-dessous des autres. Ils s'avancèrent ensuite dans le palais jusqu'à ce qu'ils furent auprès de Télémaque, et le blond Ménélas lui dit :

« Télémaque, puisse l'époux de Junon, Jupiter à la foudre retentissante, accomplir ton retour selon les désirs de ton cœur ! Je te donnerai le plus beau et le plus précieux de tous les bijoux qui sont dans ma demeure. Je te donnerai un cratère artistement travaillé ; il est tout entier en argent, et les bords sont couronnés d'or ; c'est l'ouvrage de Vulcain ; le héros Phédime, roi des Sidoniens, me le donna quand sa maison me reçut, du temps que je revenais ici ; à mon tour je veux t'en faire présent. »

En achevant ces mots, le héros fils d'Atrée mit la grande coupe dans les mains de Télémaque, et le robuste Mégapenthès déposa devant lui le brillant cratère d'argent qu'il avait apporté. Puis la belle

ἡδὲ μέγιστος,  
ἀπέλαμπε δὲ ὡς ἀστήρ·  
ἔκειτο δὲ  
ἰείατος ἄλλων.  
Βᾶν δὲ  
ἰέναι προτέρω  
διὰ δῶματος,  
ἕως ἴκοντο Τηλέμαχον·  
ξανθὸς δὲ Μενέλαος προσέφη τόν·

« Τηλέμαχε,  
ἦτοι Ζεὺς,  
πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,  
τελέσειέ τοι νόστον ὧς,  
ὅπως μενοιναῖς σῆσι φρεσί.  
Δῶρων δέ,  
ὅσσα κειμήλια  
κεῖται ἐν ἐμῷ οἴκῳ  
δώσω,  
ὃ ἔστι κάλλιστον  
καὶ τιμηέστατον.  
Δώσω τοι  
κρητῆρα τετυγμένον  
ἔστι δὲ ἅπας ἀργύρεος,  
χείλεα δὲ  
ἐπικεκράανται χρυσοῦ.  
Ἔργον δὲ Ἥφαιστοιο·  
ἦρωσ δὲ Φαίδιμος,  
βασιλεὺς Σιδονίων,  
πόρεν ἐ,  
ὅτε ἐὸς δόμος ἀμπεκάλυψέ με  
νοστήσαντα κεῖσε·  
ἐθέλω δὲ ὀπάσσαι τόδε τέτυκν. »

Εἰπὼν ὧς  
ἦρωσ Ἀτρείδης  
τίθει ἐν χερσὶ  
δέπας ἀμφικύπελλον·  
ὃ δὲ ἄρα κρατερὸς Μεγαπένθησ  
φέρων κρητῆρα φαεινόν,  
ἀργύρεον,  
θήκε προπάροθεν αὐτοῦ·

et le plus grand,  
et *qui* brillait comme un astre;  
et il se trouvait  
le dernier (au-dessous) des autres.  
Et ils se-mirent-en-marche  
pour aller plus avant  
à travers le palais, [que;  
jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à Téléma-  
et le blond Ménélas dit-à lui :

« Télémaque,  
assurément puisse Jupiter,  
époux très-retentissant de Junon,  
accomplir à toi le retour ainsi,  
comme tu *le* désires en *ton* esprit.  
Et de *tous* les présents,  
tous-ceux-qui *étant* des bijoux  
reposent (sont) dans ma maison,  
je *te* donnerai *celui*  
qui est le plus beau  
et le plus précieux.  
Je donnerai à toi  
un cratère travaillé;  
or il est tout d'argent,  
et les lèvres (les bords)  
sont formées (formés) d'or.  
Et *c'est* l'ouvrage de Vulcain;  
et le héros Phédime,  
roi des Sidoniens,  
donna lui (le cratère) à *moi*, [moi  
quand sa demeure enveloppa (reçut)  
arrivé-en-revenant là;  
et je veux donner cet *ouvrage* à toi. »

Ayant dit ainsi  
le héros fils-d'Atrée  
mit dans *ses* mains  
la coupe double;  
et donc le robuste Mégapenthès  
apportant le cratère brillant,  
d'argent,  
*le* déposa devant lui;

ἄργυρεον· Ἑλένη δὲ παρίστατο καλλιπάρῃος,  
πέπλον ἔχουσ' ἐν χερσίν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Δῶρον τοι καὶ ἐγώ<sup>1</sup>, τέκνον φίλε, τοῦτο δίδωμι 125  
μνήμ' Ἑλένης χειρῶν, πολυηράτου ἐς γάμου ὄρην  
σῆ ἀλόχῳ φορέειν· τείως δὲ φίλῃ παρὰ μητρὶ  
κείσθω ἐνὶ μεγάρῳ· σὺ δέ μοι χαίρων ἀφίκοιο  
οἶκον εὐκτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαίαν. »

Ἵως εἰποῦσ' ἐν χερσὶ τίθει· ὁ δ' ἐδέξατο χαίρων. 130  
Καὶ τὰ μὲν ἐς πείρινθα τίθει Πεισίστρατος ἦρωσ  
δεξάμενος, καὶ πάντα ἐῷ θηήσατο θυμῷ.

Τοὺς δ' ἤγε πρὸς δῶμα κάρη ξανθὸς Μενέλαος·  
ἐξέσθην δ' ἄρ' ἔπειτα<sup>2</sup> κατὰ κλισιμούς τε θρόνους τε.  
Χέρνιθα δ' ἀμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα 135  
καλῆ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,  
νίψασθαι· παρὰ δὲ ζεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.  
Σίτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,

Hélène s'avança, tenant le voile entre ses mains, et fit entendre ces paroles :

« Moi aussi, cher enfant, je te donne ce présent comme un souvenir des mains d'Hélène, afin qu'au moment d'un hymen souhaité tu le fasses porter à ton épouse; jusque-là, qu'il reste dans ton palais, près de ta mère chérie. Puisses-tu rentrer plein de joie dans ta superbe demeure, dans la terre de ta patrie! »

Elle dit et lui remet le voile, qu'il reçoit avec bonheur. Le héros Pisistrate prit tous ces présents, les déposa sur le char et les admira en son cœur. Le blond Ménélas les conduisit ensuite vers le palais, et ils prirent place sur des pliants et sur des sièges. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions; puis elle plaça devant eux une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des

Ἑλένη δὲ καλλιπάρῃος  
παρίστατο,  
ἔχουσα πέπλον ἐν χερσίν,  
ἔφατό τε ἔπος  
ἔξονόμαζέ τε·

« Καὶ ἐγώ, φίλε τέκνον,  
δίδωμί τοι τοῦτο δῶρον,  
μνήμη χειρῶν Ἑλένης,  
σῆ ἀλόχῳ φορέειν  
ἐς ὄρην γάμου πολυηράτου·  
τείως δὲ  
κείσθω ἐνὶ μεγάρῳ  
παρὰ μητρὶ φίλῃ·  
σύ δὲ χαίρων  
ἀφίκοιό μοι  
ἐς οἶκον εὐκτίμενον  
καὶ σὴν γαίαν πατρίδα. »

Εἰποῦσα ὡς  
τίθει ἐν χερσίν·  
ὁ δὲ ἐδέξατο χαίρων.  
Καὶ ἦρωσ Πεισίστρατος  
τίθει μὲν τὰ  
ἐς πείρινθα  
δεξάμενος,  
καὶ θηήσατο πάντα ἐῷ θυμῷ.  
Μενέλαος δὲ ξανθὸς κάρη  
ἤγε τοὺς πρὸς δῶμα·  
ἐξέσθην δὲ ἄρα ἔπειτα  
κατὰ κλισιούς τε θρόνους τε.  
Ἀμφίπολος δὲ  
ἐπέχευε φέρουσα  
χέρνιθα προχόῳ  
καλῆ, χρυσεῖη,  
ὑπὲρ λεβητος ἀργυρέοιο,  
νίψασθαι·  
ἐτάνυσσε δὲ παρὰ  
τραπέζαν ἔσστην.  
Ταμίη δὲ αἰδοίη  
παρέθηκε σῖτον  
φέρουσα,

et Hélène aux-belles-joues  
se-tint-auprès de lui,  
ayant le voile dans ses mains,  
et dit une parole  
et prononça ces mots :

« Aussi moi, cher enfant,  
je donne à toi ce présent,  
souvenir des mains d'Hélène,  
pour ton épouse pour le porter  
au moment d'un hymen bien-désiré;  
mais jusque-là  
qu'il soit déposé dans le palais  
auprès de ta mère chérie;  
et toi te réjouissant  
puisses-tu arriver à moi  
dans ta demeure bien-bâtie  
et dans ta terre patrie. »

Ayant dit ainsi  
elle lui mit le voile dans les mains;  
et celui-ci le reçut se réjouissant.  
Et le héros Pisistrate  
déposa ces objets  
dans le panier adapté au char  
les ayant reçus,  
et il admira tout dans son cœur.  
Mais Ménéias blond de tête  
conduisit ceux-ci vers le palais;  
et ils s'assirent donc ensuite  
sur et des pliants et des fauteuils.  
Et une servante  
versa en l'apportant  
de l'eau-pour ablution d'une aiguière  
belle, d'or.  
au-dessus d'un bassin d'argent,  
pour se laver;  
et elle étendit (placa) auprès  
une table polie.  
Et une intendante vénérable  
placa-auprès d'eux du pain  
en l'apportant,

εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων ·

πὰρ δὲ Βοηθοίδης κρέα δαίετο καὶ νέμε μοίρας ·

140

ἠνοχόει δ' υἱὸς Μενελάου κυδαλίμοιο.

Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱαλλον.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,

δὴ τότε Τηλέμαχος καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱὸς

ἵππους τε ζεύγνυντ' ἄνά θ' ἄρματα ποικίλ' ἔβαινον

145

ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου.

Τοὺς δὲ μετ' Ἀτρείδης ἔκιε ξανθὸς Μενέλαος,

οἶνον ἔχων ἐν χερσὶ μελίφρονα δεξιτερῆφιν,

χρυσέω ἐν δέπαϊ, ὄφρα λείψαντε κιοίτην ·

στῆ δ' ἵππων προπάροιθε, δεδισκόμενος δὲ προσηῦδα ·

150

« Χαίρετον, ὦ κούρω, καὶ Νέστορι ποιμένι λαῶν

εἰπεῖν · ἧ γὰρ ἔμοιγε πατὴρ ὧς ἦπιος ἦεν,

εἷως ἐν Τροίῃ πολεμίζομεν υἷες Ἀχαιῶν. »

mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve. Le fils de Boéthès découpait les viandes et distribuait les parts; le fils du glorieux Ménélas versait le vin. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Télémaque et le noble fils de Nestor attelèrent les coursiers et montèrent sur le char sculpté; ils s'élancèrent hors du vestibule et du portique sonore. Le blond Ménélas les suivait, tenant dans sa main droite une coupe d'or remplie d'un vin généreux, pour qu'ils fissent des libations avant de partir; il s'arrêta devant les chevaux et dit aux deux héros en buvant en leur honneur :

« Je vous salue, jeunes héros; saluez en mon nom Nestor, le pasteur des peuples; car il fut pour moi un père plein de bonté, tant que les fils des Achéens combattirent devant Troie. »

ἐπιθεῖσα  
 εἶδατα πολλὰ,  
 χαριζομένη  
 παρεόντων·  
 παρ δὲ Βοηθοίδης  
 δαίετο κρέα  
 καὶ νέμε μοίρας·  
 υἱὸς δὲ κυδαλίμοιο Μενελάου  
 ὦνοχόει.  
 Οἱ δὲ ἱαλλον χεῖρας  
 ἐπὶ ὀνεῖατα ἐτοῖμα  
 προκείμενα.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ  
 ἔξεντο ἔρον  
 πόσιος καὶ ἐδητύος,  
 δὴ τότε Τηλέμαχος,  
 καὶ υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος  
 ζεύγνυντό τε ἵππους  
 ἔθαινόν τε  
 ἀνὰ ἄρματα ποικίλα·  
 ἔξελασαν δὲ προθύροιο  
 καὶ αἰθούσης ἐριδούπου.  
 Μετὰ δὲ τοὺς ἔκιε  
 ξανθὸς Μενέλαος  
 Ἄτρείδης,  
 ἔχων οἶνον μελίφρονα  
 ἐν χειρὶ δεξιτερῆφιν,  
 ἐν δέπαϊ χρυσέω,  
 ὄφρα κιοιτην  
 λείψαντε·  
 στῆ δὲ προσάροιθεν ἵππων,  
 δεδισκόμενος δὲ προσῆδα·  
 « Χαίρετον,  
 ὦ κούρω,  
 καὶ εἰπεῖν  
 Νέστορι ποιμένι λαῶν·  
 ἦ γὰρ ἦεν ἔμοιγε  
 ὡς πατὴρ ἤπιος,  
 ἴω· υἱὲς Ἀχαιῶν  
 πολέμιζομεν ἐν Τροίῃ. »

ayant mis-sur *la table*  
 des mets nombreux,  
 les gratifiant [gardés);  
 des mets qui étaient-là (qu'on avait  
 et auprès d'eux le fils-de-Boéthée  
 découpait les viandes  
 et distribuait les parts ;  
 et le fils du glorieux Ménélas  
 versait-le-vin.  
 Et ceux-ci jetaient *leurs* mains  
 vers les mets préparés  
 placés-devant eux.  
 Mais après que  
 ils eurent enlevé (chassé) le désir  
 du boire et du manger,  
 donc alors Télémaque  
 et le fils illustre de Nestor  
 et attelèrent les chevaux  
 et montèrent  
 sur le char varié (orné) ;  
 et ils le poussèrent-hors du portique  
 et du vestibule sonore.  
 Et après ceux-ci s'avançait  
 le blond Ménélas  
 fils-d'Atrée,  
 ayant un vin doux-au-cœur  
 dans la main droite,  
 dans une coupe d'-or,  
 afin qu'ils s'en allassent  
 ayant fait-des-libations ;  
 et il se tint devant les chevaux,  
 et les saluant il dit : [bien),  
 « Réjouissez-vous (portez-vous  
 ô jeunes-gens,  
 et songez à dire de se bien porter  
 à Nestor pasteur des peuples ;  
 car assurément il était pour moi  
 comme un père bienveillant,  
 tandis que nous fils des Achéens  
 nous combattions à Troie. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤδα·  
 « Καί λῆν κείνῳ γε, Διοτρεφές, ὡς ἀγορεύεις, 155  
 πάντα τὰδ' ἔλθόντες καταλέξομεν· αἱ γὰρ ἐγὼν ὡς  
 νοστήσας Ἰθάκηνδε, κίων Ὀδυσῆ' ἐνὶ οἴκῳ  
 εἵποιμ', ὡς παρὰ σεῖο τυχὼν φιλότητος ἀπάσης  
 ἔρχομαι, αὐτὰρ ἄγω κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλά. »

Ὡς ἄρα οἱ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις,  
 αἰετὸς ἀργὴν χῆνα φέρων ὀνύχῃσι πέλωρον,  
 ἡμερον ἐξ αὐλῆς· οἱ δ' ἰύζοντες ἔποντο  
 ἀνέρες ἠδὲ γυναῖκες· ὁ δὲ σφισιν ἐγγύθεν ἐλθὼν  
 δεξιὸς ἤϊξε πρόσθ' ἵππων· οἱ δὲ ἰδόντες  
 γήθησαν, καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἰάνθη. 165

Τοῖσι δὲ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἤρχετο μύθων·

« Φράζεο δὴ, Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,  
 ἧ νοῖν τόδ' ἔφηνε θεὸς τέρας ἠὲ σοὶ αὐτῶ. »

Ὡς φάτο· μερμήριζε δ' Ἀρητίφιλος Μενέλαος,

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils de Jupiter, quand nous serons arrivés, nous lui répéterons tes souhaits, comme tu le désires ; ah ! si seulement, de retour à Ithaque, je pouvais dire à Ulysse dans son palais que je reviens d'auprès de toi comblé d'amitiés de toute sorte et que je rapporte de nombreux et riches présents ! »

Comme il parlait, à sa droite s'envola un aigle portant dans ses serres une oie blanche d'une énorme grosseur, qu'il avait enlevée dans une basse-cour ; hommes et femmes le suivaient en poussant des cris ; mais s'approchant des héros, il s'élança vers la droite en passant devant les chevaux. Tous se réjouirent à cette vue et sentirent leur cœur se ranimer. Le fils de Nestor, Pisistrate, prit la parole le premier :

« Ménélas, fils de Jupiter, chef des peuples, vois si c'est à nous ou bien à toi que le dieu montre ce prodige. »

Il dit, et le belliqueux Ménélas médita, réfléchissant à la ré-

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος

ἦῤῥα τον αὐ ἄντιόν·  
 « Ἐλήόντες,  
 Διοτρεφες,  
 καταλέξομεν κείνω γε  
 καὶ λιην  
 πάντα τάδε, ὡς ἀγορεύεις·  
 αἶ γὰρ ἐγὼν ὡς  
 νοστήσας Ἰθάκηνδε,  
 κίων  
 εἶποιμι Ὀδυσσῆ ἐνὶ οἴκῳ  
 ὡς ἔοχομαι παρὰ σεῖο  
 τυχῶν ἀπάσης φιλότῃτος,  
 αὐτὰρ ἄγω  
 κειμήλια πολλὰ  
 καὶ ἐσθλά. »

Ἔορνε δεξιὸς

ἐπέπτατό οἱ  
 εἰπόντι ἄρα ὡς,  
 αἰετὸς φέρων ὄνυχεςσι  
 χῆνα ἀργὴν πέλωρον,  
 ἥμερον ἐξ αὐλῆς·  
 οἱ δὲ ἀνέρες ἠδὲ γυναῖκες  
 ἔποντο ἰύζοντες·  
 ὁ δὲ ἐλθὼν ἐγγύθεν σφίσι  
 δεξιὸς  
 ἦξε πρόσθεν ἵππων·  
 οἱ δὲ ἰδόντες γήθησαν,  
 καὶ θυμὸς ἰάνθη πᾶσιν  
 ἐνὶ σρεσί.

Πεισίστρατος δὲ Νεστορίδης  
 ἤρχετο τοῖσι μύθων·

« Φράζεο δὴ,

Μενέλαε Διοτρεφές,  
 ὄρχαμε λαῶν,  
 ἦ νῶϊν ἦε σοὶ αὐτῶ  
 θεὸς ἔφηνε τόδε τέρας. »

Φατο ὡς·

Μενέλαος δὲ Ἀρηίφιλος  
 μερμήριξεν,

Et le sage Télémaque

dit à lui à-son-tour en-réponse :

« Étant arrivés,  
 nourrisson-de-Jupiter,  
 nous raconterons à celui-là du moins  
 et avec-soin  
 toutes ces choses, comme tu le dis ;  
 si seulement en effet moi ainsi  
 étant-de-retour à Ithaque,  
 étant arrivé [son  
 je pouvais dire à Ulysse dans sa mai-  
 que je viens d'auprès de toi  
 ayant obtenu toute sorte d'amitié,  
 et que d'autre-part j'amène  
 des joyaux nombreux  
 et précieux. »

Un oiseau paraissant à-droite

vola-au-dessus de lui  
 ayant dit donc ainsi,  
 un aigle portant dans ses serres  
 une oie blanche énorme, [cour ;  
 apprivoisée et enlevée d'une basse-  
 mais les hommes et les femmes  
 suivaient en criant ; [à eux (d'eux)  
 mais celui-ci (l'aigle) étant venu près  
 à-droite  
 s'élança devant les chevaux ;  
 et ceux-ci l'ayant vu se réjouirent,  
 et le cœur fut réchauffé (réjoui) à  
 dans leur poitrine. [tous

Mais Pisistrate fils-de-Nestor  
 commença à eux les discours .

« Considère donc,

Ménélas nourrisson-de-Jupiter,  
 chef de peuples, [même  
 si c'est ou à nous-deux ou à toi-  
 qu'un dieu a montré ce présage. »

Il dit ainsi ;

et Ménélas chéri-de-Mars  
 médita,

ὅπως οἱ κατὰ μοῖραν ὑποκρίναιτο νοήσας.

170

Τὸν δ' Ἑλένη τανύπεπλος ὑποφθαμένη φάτο μῦθον·

« Κλυτέ μευ· αὐτὰρ ἐγὼ μαντεύσομαι, ὡς ἐνὶ θυμῷ  
ἀθάνατοι βάλλουσι, καὶ ὡς τελέεσθαι οἶω.

Ὡς ὅδε γῆν ἤροπαξ', ἀτιταλλομένην ἐνὶ οἴκῳ,

ἐλθὼν ἐξ ὄρεος, ὅθι οἱ γενεή τε τόκος τε,

175

ὡς Ὀδυσσεὺς κακὰ πολλὰ παθὼν καὶ πόλλ' ἐπαληθείς

οἰκαδὲ νοστήσει καὶ τίσεται· ἤε καὶ ἤδη

οἴκοι, ἀτὰρ μνηστῆρσι κακὸν πάντεσσι φυτεύει. »

Τῆν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·

« Οὔτῳ νῦν Ζεὺς θεΐη<sup>1</sup>, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης·

180

τῷ κέν τοι καὶ κείθι θεῶν ὡς εὐχετοώμην. »

Ἦ καὶ ἐφ' ἵπποϊν μάστιν βάλεν· οἱ δὲ μάλ' ὦκα  
ῥίζαν πεδίοιο δὲ διὰ πτόλιος μεμαῶτες

ponse qu'il devait faire. Mais Hélène au long voile le prévint et parla en ces termes :

« Écoutez-moi ; je vous prédirai ce que les immortels m'inspirent et ce que je crois devoir s'accomplir. Comme cet aigle, venant de la montagne où il est né et où sont ses petits, a enlevé une oie engrais-sée dans une maison, ainsi Ulysse, après de longues souffrances et de longues courses, reviendra dans sa demeure et se vengera ; peut-être même est-il déjà dans son palais et prépare-t-il la perte de tous les prétendants. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Puisse l'époux de Junon, Jupiter à la foudre retentissante, accomplir cette parole ! Je t'adresserais des vœux chaque jour comme à une divinité. »

Il dit et fouetta les chevaux, qui s'élançèrent avec ardeur à tra-

ὄπως νοήσας  
ὑποκρίναιτό οἱ  
κατὰ μοῖραν.

Ἐλένη δὲ τανύπεπλος  
ὑπορθαμένη τὸν  
φάτο μῦθον·

« Κλυτὲ μευ·  
αὐτὰρ ἐγὼ μαντεύσομαι,

ὡς ἀθάνατοι  
βάλλουσιν ἐνὶ θυμῷ,  
καὶ ὡς οἶω  
τελέεσθαι.

Ἵς ὅδε,  
ἐλθὼν ἐξ ὄρεος,  
ὄθι οἱ γενεὴ τε  
τόκος τε,

ἤρπαξε γῆνα  
ἀτιταλλομένην ἐνὶ οἴκῳ,  
ὡς Ὀδυσσεὺς

παθὼν κακὰ πολλὰ  
καὶ ἐπαληθεῖς πολλὰ  
νοστήσει οἴκαδε  
καὶ τίσεται·

ἤε καὶ ἤδη αἰκοί,  
ἀτὰρ φυτεύει κακὸν  
πάντεςσι μνηστῆρσι. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
ἤυδα τὴν αὐτὴν ἀντίον·

« Ζεὺς,  
πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,  
θεῖη νῦν οὕτω·  
τῷ καὶ κεῖθι  
εὐχετοῦμένη κέ τοι  
ὡς θεῶ. »

Ἦ καὶ βάλε μάστιν  
ἐπὶ ἵπποιν·  
οἱ δὲ μάλα ὦκα  
ἤϊξαν πεδίονδε  
διὰ πτόλιος  
μεμαῶτες·

pour voir comment ayant réfléchi  
il répondrait à lui  
selon la convenance.

Mais Hélène au-long-voile  
ayant prévenu celui-ci  
dit (tint) ce discours :

« Écoutez-moi ;  
mais moi je prophétiserai,  
comme les immortels [rent),  
jettent dans le cœur à moi (m'inspi-  
et comme je crois

les choses devoir s'accomplir.  
Comme celui-ci (cetaigle),  
étant venu de la montagne,  
où sont à lui et la race (ses parents)

et la progéniture (ses enfants),  
a enlevé une oie  
nourrie dans une maison,  
ainsi Ulysse

ayant souffert des maux nombreux  
et ayant erré beaucoup  
reviendra dans sa demeure  
et se vengera ;

ou même il est déjà dans sa maison,  
et d'autre-part il médite le malheur  
pour tous les prétendants. »

Et le sage Télémaque  
dit à elle à-son-tour en-réponse :

« Que Jupiter,  
l'époux très-retentissant de Junon,  
établis maintenant les choses ainsi ;  
pour cela aussi là-bas (à Ithaque)  
je ferais-des-vœux à toi  
comme à une déesse. »

Il dit et lança le fouet  
sur les deux-chevaux ;  
et ceux-ci fort promptement  
s'élançèrent vers la plaine  
à travers la ville  
étant-pleins-d'ardeur

οἱ δὲ πανημέριοι<sup>1</sup> σεῖον ζυγὸν ἀμφὶς ἔχοντες.

Δύσετό τ' ἥελιος, σκιδώοντό τε πᾶσαι ἀγυαί·  
 ἐς Φηράς δ' ἴκοντο Διοκλῆος ποτὶ δῶμα,  
 υἱός Ὀρσιλόχοιο, τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.

Ἐνθα δὲ νύκτ' ἄεσαν· ὁ δὲ τοῖς παρ' ξεινία θῆκεν.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,  
 ἵππους τε ζεύγνυντ', ἀνά θ' ἄρματα ποικίλ' ἔβαινον·  
 ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·  
 μάστιξεν δ' ἔλααν· τὴν δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην.

Αἶψα δ' ἔπειθ' ἴκοντο Πύλου αἰπὺ πτολίεθρον·  
 καὶ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεε Νέστορος υἱόν·

« Νέστορῖδῃ, πῶς κέν μοι ὑποσχόμενος τελέσειας  
 μῦθον ἐμόν<sup>2</sup>; ξεινοὶ δὲ διαμπερὲς εὐχόμεθ' εἶναι  
 ἐκ πατέρων φιλότιτος, ἀτὰρ καὶ δμηλικές εἴμεν·  
 ἥδε δ' ὁδὸς καὶ μᾶλλον ὁμοφροσύνησιν ἐνήσει.

Μή με παρῆξ ἄγε νῆα, Διοτρεφές, ἀλλὰ λίπ' αὐτοῦ,

vers la ville pour gagner la plaine, et durant tout le jour chaque coursier ne cessa d'agiter son joug.

Le soleil se coucha et les routes se couvrirent de ténèbres; ils étaient arrivés à Phères, au palais de Dioclès, fils d'Orsilochus, qu'Alphée avait engendré. Ils y reposèrent la nuit, et Dioclès leur offrit les présents de l'hospitalité.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, ils attelèrent les coursiers et montèrent sur le char sculpté; ils s'élançèrent hors du vestibule et du portique sonore; Pisistrate fouetta les coursiers et les fit partir; ceux-ci volèrent pleins d'ardeur. Bientôt ils arrivèrent à la haute cité de Pylos; là, Télémaque adressa ces mots au fils de Nestor :

« Fils de Nestor, voudras-tu me promettre de faire ce que je vais te dire? Nous nous faisons gloire d'être unis par la vieille amitié de nos pères; de plus, nous sommes du même âge, et ce voyage nous liera plus étroitement encore. Ne me conduis pas plus loin que le vaisseau, mais laisse-moi ici, fils de Jupiter; car je crains que le

185

190

195

οἱ δὲ πανημέριοι  
σειὸν ζυγὸν ἀμφὶς  
ἔχοντες.

Ἡέλιός τε δύσето,  
πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιάωντο·  
ἔκοντο δὲ ἐς Φηράς,  
ποτὶ δῶμα Διοκλῆος,  
υἱέος Ὀρσιλόχοιο,  
τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.  
Ἔνθα δὲ ἄεσαν νύκτα·  
ὁ δὲ

παρέθηκε τοῖς ξείνια.

Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς  
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,  
ζεύγυντό τε ἵππους,  
ἔβαινόν τε  
ἀνά ἄρματα ποικίλα·  
ἐξέλασαν δὲ προθύροιο  
καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·  
μάστιξε δὲ  
ἐλάαν·  
τῷ δὲ οὐκ ἄκοντε  
πετέσθην.

Αἶψα δὲ ἔπειτα ἔκοντο  
πολιέθρον αἰπὺ Πύλου·  
καὶ τότε Τηλέμαχος  
προεφώνεεν υἱὸν Νέστορος·

« Νεστορίδη,  
πῶς ὑποσχόμενος  
τελέσειάς κέ μοι ἐμὸν μῦθον;  
εὐχόμεθα δὲ  
εἶναι ξεῖνοι  
διαμπερὲς  
ἐκ φιλότητος πατέρων,  
ἀτὰρ καὶ εἰμεν ὁμήλικες·  
ἦδε δὲ ὁδὸς  
ἐνήσει καὶ μᾶλλον  
ὁμοφροσύνησι.  
Μὴ ἄγε με παρέξ νῆα  
Διοτρεφές,

ODYSSÉE, XV.

et ceux-ci tout-le-jour  
secouèrent le joug des-deux-côtés  
l'ayant (le portant).

Et le soleil se coucha  
et toutes les rues devinrent-sombres;  
et ils arrivèrent à Phères,  
à la demeure de Dioclès,  
fils d'Orsiloque,  
qu'Alphée engendra *comme son fils*.  
Et là ils dormirent la nuit;  
et celui-ci (Dioclès)  
offrit à eux les dons-de-l'hospitalité.

Et quand parut l'Aurore  
née-du-matin, aux-dorôts-de-roses,  
et ils attelèrent les chevaux,  
et ils montèrent  
sur le char varié (orné);  
et ils *le* poussèrent-hors du portique  
et du vestibule très-sonore;  
et *Pisistrate fouetta les chevaux*  
pour les pousser; [gré  
et les-deux *chevaux* non de-mauvais-  
volèrent.

Et aussitôt ensuite ils arrivèrent  
dans la ville élevée de Pylos;  
et alors Télémaque  
dit-au fils de Nestor :

« Fils-de-Nestor,  
comment ayant promis  
accomplirais-tu à moi ma parole ?  
or nous nous glorifions  
d'être hôtes *l'un de l'autre*  
perpétuellement  
par-suite-de l'amitié de *nos* pères,  
d'autre-part aussi nous sommes de-  
et ce voyage [même-âge;  
*nous* jettera encore davantage  
dans le bon-accord. [seau,  
Ne conduis pas moi au delà du vais-  
nourrisson-de-Jupiter,

μή μ' ὁ γέρον ἀέκοντα κατάσχη ᾧ ἐνὶ οἴκῳ, 200  
 ἰέμενος φιλέειν · ἐμέ δὲ χρεὼ θάσσον ἰκέσθαι. »

Ὡς φάτο · Νεστορίδης δ' ἄρ' ἔῳ συμφράσσατο θυμῷ,  
 ὅπως οἱ κατὰ μοῖραν ὑποσχόμενος τελέσειεν.

ἜϠδε δὲ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι ·  
 στρέψ' ἵππους ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης· 205  
 νῆτ' δ' ἐνὶ πρύμνῃ ἐξαίνυτο κάλλιμα δῶρα,  
 ἐσθῆτα χρυσόν τε, τά οἱ Μενέλαος ἔδωκεν ·  
 καὶ μιν ἐποτρύνων ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« Σπουδῇ νῦν ἀνάβαινε κέλευέ τε πάντας ἑταίρους,  
 πρὶν ἐμὲ οἴκαδ' ἰκέσθαι ἀπαγγεῖλαι τε γέροντι. 210

Εὖ γὰρ ἐγὼ τόδε οἶδα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν ·  
 οἷος ἐκείνου θυμὸς ὑπέρβιος, οὐ σε μεθήσει,  
 ἀλλ' αὐτὸς καλέων δεῦρ' εἴσεται · οὐδέ ἔφημι

vieillard, dans son désir de me faire accueil, ne me retienne malgré moi dans son palais, et j'ai besoin d'être de retour au plus vite. »

Il dit, et le fils de Nestor réfléchit en son cœur comment il accomplirait ce désir. Voici le parti qui lui sembla le meilleur : il tourna les coursiers vers le vaisseau rapide et le rivage de la mer ; il déposa près de la poupe les riches présents, les vêtements et l'or offerts par Ménélas ; puis exhortant Télémaque il lui adressa ces paroles ailées :

« Hâte-toi maintenant de t'embarquer, et ordonne à tous tes compagnons de te suivre avant que j'arrive au palais et que j'instruise le vieillard. Car voici ce que je sais en mon cœur : son âme est tellement généreuse qu'il ne te laissera point partir, mais viendra ici lui-même

ἀλλὰ λιπε αὐτοῦ,  
 μὴ ὁ γέρων  
 κατάσχη με ἀέκοντα  
 ἐνὶ ᾧ οἴκῳ,  
 ἱέμενος φιλέειν·  
 χρεῶ δὲ  
 ἐμὲ ἰκέσθαι θᾶσσον·»  
 Φάτο ὧς·  
 Νεστορίδης δὲ ἄρα  
 συμφράσσατο ἐῷ θυμῷ,  
 ὅπως ὑποσχόμενος  
 τελέσειέν οἱ  
 κατὰ μοῖραν.  
 Δοάσσατο δὲ οἱ φρονέοντι  
 εἶναι κέρδιον ὧς·  
 σρέψεν ἵππους  
 ἐπὶ νῆα θοήν  
 καὶ θίνα θαλάσσης·  
 ἐξαίνυτο δὲ  
 ἐνὶ νηϊ  
 πρύμνῃ  
 κάλλιμα δῶρα,  
 ἐσθῆτα χρυσόν τε,  
 τὰ Μενέλαος ἔδωκέν οἱ·  
 καὶ ἐποτρύνων  
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Ἀνάβαινε  
 σπουδῇ νῦν  
 κέλευέ τε πάντας ἑταίρους,  
 πρὶν ἐμὲ ἰκέσθαι·  
 οἴκαδε  
 ἀπαγγεῖλαι τε γέροντι.  
 Ἐγὼ γὰρ οἶδα εὖ τόδε  
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·  
 οἷος θυμὸς ὑπέρβιος  
 ἐκείνου,  
 οὐ μεθήσει σε,  
 ἀλλὰ αὐτὸς εἴσεται δεῦρο  
 καλέων·  
 φημι δέ ἐ

mais laisse-moi ici-même,  
 de peur que le vieillard  
 ne retienne moi ne-voulant-pas  
 dans sa maison,  
 désirant *me* traiter-amicalement ;  
 or *il est* besoin (nécessaire)  
 moi arriver plus vite. »

Il dit ainsi ;  
 et le fils-de-Nestor donc  
 médita en son cœur,  
 pour voir comment ayant promis  
 il accomplirait *ce désir* à lui  
 selon la convenance.

Et il parut à lui délibérant  
 être meilleur ainsi :  
 il tourna les chevaux  
 vers le vaisseau rapide  
 et le bord de la mer ;  
 et il enleva *du char*  
 pour les déposer sur le vaisseau

à-la-poupe  
 les beaux présents,  
 les étoffes et l'or,  
 que Ménélas avait donnés à lui ;  
 et l'excitant

il dit-à lui *ces* paroles ailées :

« Monte sur le vaisseau  
 avec hâte maintenant [monter,  
 et ordonne à tous *tes* compagnons d'y  
 avant que je sois arrivé  
 à la maison

et que j'aie annoncé *cela* au vieillard.

Car je sais bien ceci  
 dans *mon* esprit et dans *mon* cœur :  
 tel qu'est le cœur magnanime  
 de celui-là (de Nestor),  
 il ne laissera-pas-aller toi,  
 mais lui-même viendra ici  
 devant t'inviter ;  
 et j'affirme lui

ἄψ ἰέναι κενεόν· μάλα γὰρ κεχολώσεται ἔμπης. »

Ὡς ἄρα φωνήσας ἔλασεν καλλίτριχας ἵππους

215

ἄψ Πυλίων εἰς ἄστν, θοῶς δ' ἄρα δῶμαθ' ἴκανεν.

Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν ἐποτρύνων ἐκέλευσεν·

« Ἐγχοσμεῖτε τὰ τεύχε', ἐταῖροι, νηὶ μελαίνῃ·

αὐτοὶ τ' ἀμβαίνωμεν, ἵνα πρήσσωμεν ὁδοῖο. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο.

220

Αἶψα δ' ἄρ' εἰςβαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Ἵῤῥοι δὲ μὲν τὰ πονεῖτο, καὶ εὔχετο, θῦε δ' Ἀθήνη

νηὶ πάρα πρύμνῃ· σχεδόθεν δέ οἱ ἤλυθεν ἀνήρ

τηλεδαπός, φεύγων ἐξ Ἄργεος, ἀνδρὰ κατακτάς,

μάντις· ἀτὰρ γενεήν γε Μελάμποδος ἔκγονος ἦεν,

225

ὃς πρὶν μὲν ποτ' ἔναιε Πύλῳ ἔνι, μητέρι μῆλων,

ἀφνειὸς Πυλίοισι μέγ' ἔξοχα δῶματα ναίων·

δὴ τότε γ' ἄλλων ὀῆμον ἀφίκετο, πατρίδα φεύγων

t'inviter à rester; et il ne s'en retournerait pas sans toi; peut-être même éprouvera-t-il une grande colère. »

Il dit, et lançant vers la ville de Pylos les chevaux à la belle cripière, il arriva bientôt au palais. Cependant Télémaque donnait ses ordres et pressait ses compagnons :

« Préparez, amis, les agrès du noir navire, et embarquons-nous afin de nous mettre en route. »

Les matelots l'entendirent et exécutèrent ses ordres. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs. Télémaque, tout en hâtant la manœuvre, implorait Minerve et lui offrait un sacrifice auprès de la poupe, lorsqu'un homme d'une terre lointaine s'approcha de lui : c'était un devin qui fuyait d'Argos après avoir commis un meurtre; il était de la famille de Mélampe, qui jadis vécut dans Pylos riche en brebis. Mélampe l'opulent habitait parmi les Pyléens un superbe palais; mais ensuite il se rendit chez un autre peuple, fuyant

οὐκ ἰέναι ἄψ  
κενεόν·

ἔμπης γάρ

κεχολώσεται μάλα.»

Φωνήσας ἄρα ὧς  
ἔλασεν ἵππους καλλίτριχας  
ἄψ εἰς ἄστυ Πυλίων,  
θοῶς δὲ ἄρα  
ἔκανε δώματα.

Τηλέμαχος δὲ ἐποτρύνων  
ἐκέλευσεν ἐτάροισιν·

« Ἐγχοσμεῖτε τὰ τεύχεα,  
ἐταῖροι, νηὶ μελαίνῃ·  
ἀμβαιώμεν τε αὐτοί,  
ἵνα πρήσωμεν ὁδοῖο.»

Ἔφατο ὧς·

οἱ δὲ ἄρα κλύον μὲν μάλα τοῦ  
ἡδὲ ἐπίθοντο.

Αἰΐψα δὲ ἄρα  
εἰςβαῖνον

καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν.

Ἦτοι ὁ μὲν πονεῖτο τά,  
καὶ εὐχετο,

θυε δὲ Ἀθήνη

παρὰ πρύμνῃ νητῆ·

ἤλυθε δὲ σχεδόνθεν οἱ

ἀνὴρ τηλεδαπός,

φεύγων ἐξ Ἄργεος,

κατακτὰς ἀνδρα,

μάντις·

ἀτὰρ γενεὴν γε

ἦεν ἔκγονος Μελάμποδος,

ὃς πρὶν μὲν ποτε

ἔβαιεν ἐνὶ Πύλῳ,

μητέρι μῆλων,

ἀφνειὸς ναίων Πυλίοισι

δῶματα μέγα ἕξοχα·

δὴ τότε γε

ἀφίκετο δῆμον

ἄλλων,

ne pas s'en aller en arrière (s'en re-  
vide (sans te remmener); [tourner]  
car de-toute- façon  
il s'irritera fortement. »

Ayant parlé donc ainsi [nière  
il poussa les chevaux à-la-belle cri-  
de nouveau vers la ville des Pyliens,  
et promptement donc  
arriva aux demeures.

Mais Télémaque exhortant  
commanda à ses compagnons :

« Rangez les agrès,  
ὁ compagnons, dans le vaisseau noir ;  
et embarquons-nous nous-mêmes,  
afin que nous fassions route. »

Il dit ainsi ;  
et ceux-ci donc entendirent bien lui  
et obéirent.

Et aussitôt donc  
ils entrèrent dans le vaisseau [meurs.  
et s'assirent sur les bancs-de-ra-  
Ainsi il s'occupait de ces choses,  
et il priait,

et il sacrifiait à Minerve  
auprès de la poupe-du vaisseau ;  
et vint auprès à (s'approcha de) lui  
un homme de-pays-lointain,  
fuyant d'Argos, [homme,  
ayant (parce qu'il avait) tué un  
et étant devin ;

mais par la race du moins  
il était rejeton de Mélampe,  
qui auparavant à la vérité jadis  
habitait dans Pylos,  
mère de (riche en) brebis,  
opulent et habitant chez les Pyliens  
des demeures grandement distin-  
donc alors du moins [guées ;  
il alla chez un peuple  
d'autres hommes,

Νηλέα τε μεγάλθυμον, ἀγαυότατον ζωνόντων,  
 ὅς οἱ χρήματα πολλὰ τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν 230  
 εἶχε βίη<sup>1</sup>. Ὁ δὲ τέως μὲν ἐνὶ μεγάροις Φυλάκοιο  
 δεσμῶν ἐν ἀργαλέῳ δέδετο, κρατέρ' ἄλγεα πάσγων  
 εἶνεκα Νηλῆος κούρης ἄτης τε βαρείης,  
 τήν οἱ ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ δασπλῆτις Ἐρινύς.  
 Ἄλλ' ὁ μὲν ἐκφυγε Κῆρα, καὶ ἤλασε βοῦς ἐριμύκους 235  
 ἐς Πύλον ἐκ Φυλάκης, καὶ ἐτίσατο ἔργον ἀεικέες  
 ἀντίθεον Νηλῆα, κασιγνήτῳ δὲ γυναῖκα  
 ἠγάγετο πρὸς δώμαθ'. Ὁ δ' ἄλλων ἔκετο δῆμον,  
 Ἄργος ἐς ἱππόβοτον· τόθι γάρ νύ οἱ αἴσιμον ἦεν  
 ναιέμεναι, πολλοῖσιν ἀνάσσοντ' Ἀργείοισιν· 240  
 ἔνθα δ' ἔγημε γυναῖκα καὶ ὑπερεφῆς θέτο δῶμα,  
 γείνατο δ' Ἀντιφάτην καὶ Μάντιον, υἱὲ κραταιῷ.  
 Ἀντιφάτης μὲν ἔτικτεν Ὀϊκλῆα μεγάλθυμον·  
 αὐτὰρ Ὀϊκλείης λαοσσόον Ἀμφιάρων,

sa patrie et le magnanime Nélée, le plus illustre des mortels, qui retenait par violence, depuis une année entière, ses biens immenses. Pendant ce temps Mélampe était resté dans le palais de Phylacus, chargé de liens pesants, et souffrait de cruelles douleurs à cause de la fille de Nélée et du funeste attentat dont Érinnyes, la redoutable déesse, avait mis la pensée en son cœur. Cependant il évita la mort, emmena les génisses mugissantes de Phylacé à Pylos, punit le divin Nélée de ses actions injustes, et fit entrer une épouse dans la demeure de son frère. Puis il se retira chez un autre peuple, dans Argos, nourricière de coursiers; car le destin voulait qu'il habitât en ces lieux et qu'il régnât sur les nombreux Argiens; il y choisit une épouse, bâtit un superbe palais, et devint père de deux fils puissants, Antiphate et Mantius. Antiphate engendra le magnanime Oïclée; d'Oïclée naquit Amphiaräus, le conducteur de peuples, ten-

φεύγων πατρίδα  
 μεγάλθυμόν τε Νηλέα,  
 ἀγαύοτατον ζώντων,  
 ὃς εἶχεν οἱ βίη  
 πολλὰ χρήματα  
 εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον.  
 Ὅ δὲ τέως μὲν  
 ἐνὶ μεγάροις Φυλάχοιο  
 δέδετο  
 ἐν δεσμῷ ἀργαλέῳ,  
 πάσων ἄλγεα κρατερὰ  
 εἶνεκα κούρης Νηλῆος  
 ἄτης τε βαρείης  
 τὴν θεὰ Ἐρινύς  
 δασπληῆτις  
 θῆκέν οἱ ἐπὶ φρεσίν.  
 Ἄλλὰ ὁ μὲν ἔκφυγε Κῆρα,  
 καὶ ἤλασεν  
 ἐκ Φυλάκης ἐς Πύλον  
 βοῦς ἐριμύκους,  
 καὶ ἐτίσατο ἔργον ἀεικὲς  
 Νηλῆα ἀντίθεον,  
 ἠγάγετο δὲ κασιγνήτῳ  
 γυναῖκα πρὸς δώματα.  
 Ὅ δὲ ἵκετο  
 δῆμον ἄλλων,  
 ἐς Ἄργος  
 ἱππόβοτον·  
 ἦε γάρ νυ αἰσιμόν οἱ  
 ναϊέμεναι τόθι,  
 ἀνάσσοντα Ἀργείοισι πολλοῖσιν·  
 ἔνθα δὲ ἐγήμε γυναῖκα  
 καὶ θέτο δῶμα ὑψερέφες,  
 γείνατο δὲ Ἀντιφάτην  
 καὶ Μάντιον,  
 υἱε κραταίω.  
 Ἀντιφάτης μὲν  
 ἔτικτε μεγάλθυμον Ὀϊκλῆα·  
 αὐτὰρ Ὀϊκλείης  
 Ἀμφιάραον λαοσσόον,

fuyant sa patrie  
 et le magnanime Nélée,  
 le plus illustre des vivants,  
 qui avait à lui par violence  
 de nombreuses richesses  
*gardées* jusqu'à une année entière.  
 Et celui-ci (Mélampe) pendant-ce-  
 dans le palais de Phylacus [temps  
 était enchaîné  
 dans un lien difficile à rompre,  
 souffrant des douleurs violentes  
 à-cause-de la fille de Nélée  
 et de la faute lourde (grave)  
 que la déesse Érinnyes  
 redoutable  
 avait mise à lui dans l'esprit.  
 Mais il évita la mort,  
 et chassa (emmena)  
 de Phylacé à Pylos  
 les bœufs aux-forts-mugissements,  
 et se vengca d'un acte indigne  
 sur Nélée pareil-à-un-dieu,  
 et amena à son frère  
 une femme dans ses demeures.  
 Et celui-ci (Mélampe) alla  
 chez un peuple d'autres hommes,  
 dans Argos  
 nourricière-de-coursiers;  
 car il était marqué-par-le-destin à lui  
 d'habiter là,  
 commandant aux Argiens nombreux;  
 et là il épousa une femme  
 et établit un palais au-toit-élevé,  
 et engendra Antiphate  
 et Mantius,  
 deux-fils vaillants.  
 Antiphate  
 engendra le magnanime Oïclée;  
 à-son-tour Oïclée [les-peuples,  
 engendra Amphiaräus qui-excitait

ὄν περι κῆρι φίλει Ζεὺς τ' αἰγίοχος καὶ Ἀπόλλων 245

παντοίην φιλότητ' · οὐδ' ἔκετο γήραος οὐδόν,

ἀλλ' ὄλετ' ἐν Θήβησι γυναίων εἴνεκα δώρων.

Τοῦ δ' υἱεῖς ἐγένοντ' Ἀλκμαίων Ἀμφίλοχος τε.

Μάντιος αὖ τέκετο Πολυφειδέα τε Κλειτόν τε ·

ἀλλ' ἦτοι Κλειτόν χρυσόθρονος ἤρπασεν Ἠὼς 250

κάλλεος εἴνεκα οἷο, ἴν' ἀθανάτοισι μετεΐη,

αὐτὰρ ὑπέρθυμον Πολυφειδέα μάντιν Ἀπόλλων

θῆκε βροτῶν ὄχ' ἄριστον, ἐπεὶ θάνεν Ἀμφιάραος ·

ὅς ῥ' Ὑπερσηϊήνδ' ἀπενάσσατο, πατρὶ χολωθεὶς,

ἔνθ' ὄγε ναιετάων μαντεύετο πᾶσι βροτοῖσιν. 255

Τοῦ μὲν ἄρ' υἱὸς ἐπῆλθε, Θεοκλύμενος δ' ὄνομ' ἦεν,

ὅς τότε Ἰηλεμάχου πέλας ἴστατο · τὸν δ' ἐκίχανεν

σπένδοντ' εὐχόμενόν τε θοῆ παρὰ νητὶ μελαίνῃ ·

καὶ μὴ φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« ὦ φίλ', ἐπεὶ σε θύοντα κιχάνω τῶδ' ἐνὶ χώρῳ, 260

drement chéri de Jupiter qui porte l'égide et d'Apollon; il n'atteignit pas au seuil de la vieillesse, mais périt à Thèbes, à cause de présents de femme. Ses fils furent Alcmeon et Amphiloque. De son côté, Mantius engendra Polyphide et Clitus : l'Aurore au trône d'or enleva Clitus pour sa beauté, afin qu'il vécût parmi les immortels; Apollon fit du magnanime Polyphide le plus habile de tous les devins, après le trépas d'Amphiaräus; mais Polyphide, irrité contre son père, alla fixer sa demeure dans l'Hypérésie, où il rendit des oracles à tous les mortels.

C'était son fils, Théoclymène, qui s'approchait en ce moment de Télémaque; il le trouva faisant des libations et des prières auprès du noir vaisseau, et lui adressa ces paroles ailées :

« Ami, puisque je te rencontre sacrifiant en ces lieux, je te con-

ὄν Ζεὺς τε αἰγίοχος  
καὶ Ἀπόλλων  
φίλει πέρι κῆρι  
φιλότητα παντοίην·  
οὐδὲ ἔκετο  
οὐδὸν γήραος,  
ἀλλὰ ὄλετο ἐν Θήβῃσιν  
εἴνεκα δῶρων γυναίων.  
Γιεῖς δὲ τοῦ  
ἐγένοντο Ἀλκμαίων  
Ἀμφίλοχος τε.  
Μάντιος αὖ  
τέκετο Πολυφειδέα τε  
Κλεῖτόν τε·  
ἀλλὰ ἦτοι Ἥως χρυσόθρονος  
ἤρπασε Κλεῖτον  
εἴνεκα οἷο κάλλεος,  
ἵνα μετεῖη ἀθανάτοισιν·  
αὐτὰρ Ἀπόλλων  
θῆκεν ὄχα ἄριστον βροτῶν  
ὑπέρθυμον μάντιν Πολυφειδέα,  
ἐπεὶ Ἀμφιάραος θάνεν·  
ὃς ῥα,  
χολωθείς πατρί,  
ἀπενάσσατο Ὑπερησίηνδε,  
ἐνθα ναιετάων  
ὄγε μαντεύετο πᾶσι βροτοῖσιν.  
Γιὸς μὲν ἄρα τοῦ ἐπῆλθε,  
Θεοκλύμενος δὲ ἦεν ὄνομα,  
ὃς τότε  
ἴστατο πέλας Τηλεμάχου·  
ἐκίχανε δὲ τὸν  
σπένδοντα  
εὐχόμενόν τε  
παρὰ θοῇ νηὶ μελαίνῃ·  
καὶ φωνήσας  
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·  
« ὦ φίλε,  
ἐπεὶ κισάνω σε θύοντα  
ἐνὶ τῷδε χώρῳ,

lequel et Jupiter qui-a-une-égide  
et Apollon  
aimaient extrêmement en *leur* cœur  
d'une affection de-toute-sorté ;  
et il n'arriva pas  
au seuil de la vieillesse,  
mais périt dans Thèbes  
à-cause-de présents de-femme.  
Et les fils de lui  
furent Alcmeon  
et Amphiloque.  
Mantius de-son-côté  
engendra et Polyphide  
et Clitus ;  
mais donc l'Aurore au-trône-d'or  
enleva Clitus  
à-cause-de sa beauté,  
afin qu'il fût-parmi les immortels ;  
mais Apollon [mortels  
fit de beaucoup le plus habile des  
le magnanime devin Polyphide,  
après qu'Amphiaraus fut mort ;  
lequel (Polyphide) donc,  
irrité contre *son* père,  
émigra dans l'Hypéresie,  
où habitant  
il prophétisait à tous les mortels.  
Le fils donc de celui-ci survint,  
et Théoclymène était le nom à *lui*,  
lequel alors  
se tenait auprès de Télémaque ;  
et il trouvait celui-ci  
faisant-des-libations  
et adressant-des-vœux  
auprès du rapide vaisseau noir ;  
et ayant parlé  
il dit-à lui *ces* paroles ailées :  
« O ami,  
puisque je trouve toi sacrifiant  
en cet endroit,

λίσσομ' ὑπὲρ θυέων καὶ δαίμονος, αὐτὰρ ἔπειτα  
σῆς τ' αὐτοῦ κεραλῆς καὶ ἑταίρων οἳ τοι ἔπονται,  
εἰπέ μοι εἰρομένῳ νημερτέα μηδ' ἐπιτεύσης·  
τίς πόθεν εἷς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες; »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·

265

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.  
Ἐξ Ἰθάκης γένος εἰμί, πατὴρ δέ μοι ἔστιν Ὀδυσσεύς,  
εἶ ποτ' ἔην· νῦν δ' ἤδη ἀπέφθιτο λυγρῷ ὀλέθρῳ.  
Τοῦνεκα νῦν ἐτάρους τε λαβῶν καὶ νῆα μέλαιναν  
ἤλθον πευσόμενος πατρὸς δὴν οἰχομένοιο. »

270

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοσιδῆς·

« Οὕτω τοι καὶ ἐγὼν ἐκ πατρίδος ἀνδρα κατακτὰς  
ἔμφυλον· πολλοὶ δὲ κασίγνητοὶ τε ἔται τε  
Ἄργος ἀν' ἰππόβοτον, μέγα δὲ κρατέουσιν Ἀχαιῶν·

jure au nom de ces victimes et de la divinité, par ta tête et celles des compagnons qui te suivent, réponds-moi avec sincérité et ne me cache rien : qui es-tu? où sont ta patrie et tes parents? »

Le sage Télémaque répliqua : « Étranger, je te répondrai avec une entière franchise. Je suis originaire d'Ithaque, et mon père est Ulysse, si toutefois il a jamais existé; mais maintenant il a péri d'une triste mort. J'ai pris des compagnons et un noir navire pour aller m'informer d'un père absent depuis longtemps. »

Le divin Théoclymène reprit alors : « Je suis sorti aussi de ma patrie après avoir tué un de mes concitoyens, dont les frères et les amis sont nombreux dans Argos, nourricière de coursiers, et fort puissants parmi les Achéens. Je fuis pour échapper à la mort et au noir

λίσσομαι ὑπὲρ θυένω  
 καὶ δαίμονος,  
 αὐτὰρ ἔπειτα  
 σῆς τε κεφαλῆς αὐτοῦ  
 καὶ ἐταίρων  
 οἳ ἔπονταί τοι,  
 εἶπέ μοι εἰρομένω  
 νημερτέα  
 μηδὲ ἐπιχεύσης·  
 τίς πόθεν ἀνδρῶν εἷς;  
 πόθι τοι πόλις  
 ἤδὲ τοκῆες; »  
 Πεννυμένος δὲ Τηλέμαχος  
 ἠὔδα τὸν αὖ ἀντίον·  
 « Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι,  
 ξεῖνε,  
 μάλα ἀτρεκέως.  
 Εἰμι γένος ἐξ Ἰθάκης,  
 πατὴρ δέ μοι  
 ἔστιν Ὀδυσσεύς,  
 εἴ ποτε ἔην·  
 νῦν δὲ ἦδη ἀπέφθιτο  
 ὀλέθρῳ λυγρῷ.  
 Τούνεκα νῦν  
 λαβῶν ἐτάρους τε  
 καὶ νῆα μέλαιναν  
 ἦλθον  
 πευσόμενος πατρὸς  
 οἰχομένοιο δῆν. »  
 Θεοκλύμενος δὲ  
 θεοειδῆς  
 προσέειπε τὸν αὖτε·  
 « Οὔτω καὶ ἐγὼν  
 ἐκ πατρίδος τοι  
 κατακτᾶς ἄνδρα ἔμφυλον·  
 κασίγνητοι δέ τε ἔται τε  
 πολλοὶ  
 ἀνὰ Ἄργος ἱππόβοτον,  
 κρατεύουσι δὲ μέγα  
 Ἄγαων·

je te supplie au-nom-des victimes  
 et de la divinité,  
 et-puis ensuite  
 au nom et de ta tête de toi-même  
 et des compagnons  
 qui suivent toi.  
 dis à moi t'interrogeant  
 des choses vraies  
 et ne me cache rien :  
 qui et d'où des hommes es-tu ?  
 où sont à toi une ville  
 et des parents ? »

Et le sage Télémaque  
 dit à lui à-son-tour en-réponse :  
 « Eh bien je dirai ces choses à toi,  
 étranger,  
 fort sincèrement.  
 Je suis par race d'Ithaque,  
 et le père à moi  
 est Ulysse,  
 si jamais il a existé;  
 mais maintenant déjà il a péri  
 par une mort déplorable.  
 C'est-pourquoi maintenant  
 ayant pris et des compagnons  
 et un vaisseau noir  
 je suis venu  
 devant m'informer de mon père  
 parti depuis-longtemps. »

Et Théoclymène  
 semblable-à-un-dieu  
 dit-à lui à-son-tour :  
 « Ainsi aussi moi  
 je suis sorti de ma patrie à toi  
 ayant tué un homme du-pays;  
 mais et ses frères et ses amis  
 sont nombreux  
 dans Argos nourricière-de-coursiers,  
 et ont-du-pouvoir grandement  
 sur les Achéens;

τῶν ὑπαλευάμενος θάνατον καὶ Κῆρα μέλαιναν  
φεύγω, ἐπεὶ νύ μοι αἴσα κατ' ἀνθρώπους ἀλάλησθαι.  
Ἄλλὰ με νηὸς ἔφεσσαι, ἐπεὶ σε φυγῶν ἰκέτευσαι,  
μή με κατακτείνωσι· διωκόμεναι γὰρ ὄτω. »

275

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·  
« Οὐ μὲν δὴ σ' ἐθέλοντά γ' ἀπώσω νηὸς ἔϊσης·  
ἀλλ' ἔπευ· αὐτὰρ χειῖθι φιλήσεται, οἷά κ' ἔχωμεν. »

280

ᾠς ἄρα φωνήσας οἱ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος  
καὶ τόγ' ἐπ' ἰκρίοφιν τάνυσεν νεὸς ἀμφιελίσσης·  
ἂν δὲ καὶ αὐτὸς νηὸς ἐβήσατο ποντοπόροιο.

Ἐν πρύμνῃ δ' ἄρ' ἔπειτα καθέζετο· πὰρ δὲ οἷ αὐτῶ  
εἶσε Θεοκλύμενον· τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν.

285

Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν ἑποτρύνας ἐκέλευσεν  
ὀπλων ἄπτεσθαι· τοὶ δ' ἔσσυμένως ἐπίθοντο.

Ἴστον δ' εἰλάτινον κοίλης ἔντοσθε μεσόδμησ  
στῆσαν ἀείραντες, κατὰ δὲ προτόνοισιν ἔδησαν·

290

destin dont ils me menacent, puisque le sort veut que je sois errant parmi les hommes. Reçois-moi sur ton vaisseau, toi que j'ai imploré dans ma fuite, afin qu'ils ne me tuent point : car je crois qu'ils me poursuivent. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Je ne te repousserai pas, puisque tu désires monter sur mon vaisseau ; suis-moi donc ; une fois là-bas, nous te ferons accueil selon nos moyens. »

A ces mots, il prend la lance d'airain de Théoclymène, et la dépose sur le tillac du vaisseau recourbé ; puis il monte lui-même sur le navire qui fend la mer. Il s'assied à la poupe et fait asseoir auprès de lui Théoclymène ; les matelots détachent les amarres. Télémaque, excitant ses compagnons, leur ordonne de disposer les agrès ; ils obéissent avec zèle. Ils dressèrent le mât de sapin dans sa base creuse, et le fixèrent au moyen des cordages ; puis ils déployèrent les voiles

ὕπαλευάμενος  
θάνατον τῶν  
καὶ μέλαιναν Κῆρα  
φεύγω,  
ἐπεὶ νυ αἰσά μοι  
ἀλάλησθαι κατὰ ἀνθρώπους·  
Ἄλλὰ ἐφεςσαί με νηός,  
ἐπεὶ φυγῶν  
ικέτευσά σε,  
μὴ κατακτείνωσί με·  
ὅτιω γὰρ διωκόμεναι. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
ἠῦδα τὸν αὖ ἀντίον·  
« Οὐ μὲν δὴ ἀπώσω  
νηὸς εἴσης  
σὲ ἐθέλοντά γε·  
ἀλλὰ ἔπευ·  
αὐτὰρ φιλήσεται κεῖθι,  
οἶα  
ἔχωμέν κε. »

Φωνήσας ἄρα ὧς  
ἐδέξατό οἱ ἔγχος γάλκεον  
καὶ τάνυσε τόγε ἐπὶ ἰκριόφι  
νηὸς ἀμφιελίσσης·  
αὐτὸς δὲ καὶ ἀνεβήσατο  
νηὸς ποντοπόροιο.  
Ἔπειτα δὲ ἄρα  
καθέζετο ἐν πρύμνῃ·  
πὰρ δὲ οἱ αὐτῷ  
εἶσε Θεοκλύμενον·  
τοὶ δὲ ἔλυσαν πρυμνήσια.  
Τηλέμαχος δὲ  
ἐκέλευσεν ἐτάροισιν  
ἐποτρύνας  
ἄπτεσθαι ὀπλων·  
τοὶ δὲ ἐπίθοντο ἐσσυμένως.  
Στῆσαν δὲ ἀείραντες  
ἰστὸν εἰλάτινον  
ἐντοσθε μεσόδμησ κοίλης,  
κατέδησαν δὲ προτόνοισιν·

ayant échappé [donnée)  
à la mort de ceux-ci (qu'ils m'auraient  
et au noir destin  
je fuis,  
puisque le destin est à moi  
d'errer parmi les hommes.  
Mais place-moi sur ton vaisseau,  
puisque ayant fui (dans ma fuite)  
j'ai supplié toi,  
de peur qu'ils ne tuent moi;  
car je crois eux me poursuivre. »

Et le sage Télémaque  
dit à lui à-son-tour en réponse :  
« Certes je ne repousserai pas  
de mon vaisseau égal (uni)  
toi voulant du moins y monter ;  
mais suis-moi ;  
et tu seras traité-en-ami là-bas,  
selon des ressources telles que  
nous pouvons en avoir. »

Ayant parlé donc ainsi  
il reçut à (de) lui la lance d'airai  
et étendit elle sur le tillac  
du vaisseau recourbé ;  
et lui-même aussi monta  
sur le vaisseau voguant-sur-la-mer.  
Et ensuite donc  
il s'assit à la poupe ;  
et auprès de lui-même  
il fit-asseoir Théoclymène ;  
et ceux-là (les matelots) détachèrent  
Et Télémaque [les amarres.  
ordonna à ses compagnons  
les ayant exhortés  
de mettre-la-main aux agrès ;  
et ceux-ci obéirent promptement.  
Et ils placèrent l'ayant élevé  
le mât de-sapin  
en dedans du coursier creux,  
et l'attachèrent avec des cordages ;

ἔλκον δ' ἰστία λευκά εὐστρέπτοισι βοεῦσιν.

Τοῖσιν δ' ἴκμενον οὖρον ἴει γλαυκῶπις Ἀθήνη,  
λάβρον ἐπαιγίζοντα δι' αἰθέρος, ὄφρα τάχιστα  
νηῦς ἀνύσειε θέουσα θαλάσσης ἀλμυρὸν ὕδωρ.

Βὰν δὲ παρὰ Κρουνοὺς καὶ Χάλκιδα καλλιρέεθρον.

295

Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιόωντό τε πᾶσαι ἀγυαί·

ἦ δὲ Φεᾶς ἐπέβαλλεν, ἐπειγομένη Διὸς οὖρω,  
ἠδὲ παρ' Ἥλιδα δῖαν, ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί.

Ἐνθεν δ' αὖ νήσοισιν ἐπιπρόεηκε Θοῶσιν,  
δρυαίνων ἢ κεν θάνατον φύγοι ἢ κεν ἀλώη.

300

Τὼ δ' αὖτ' ἐν κλισίῃ Ὀδυσσεὺς καὶ ὄϊος ὑφορβὸς  
δορπείτην· παρὰ δὲ σφιν ἐδόρπεον ἀνέρες ἄλλοι.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,  
τοῖς δ' Ὀδυσσεὺς μετέειπε, συβώτῳ πειρητίζων,

εἴ μιν ἔτ' ἐνδυκέως φιλέοι μεῖναι τε κελεύοι

305

αὐτοῦ ἐνὶ σταθμῷ, ἢ δτρύνειε πόλινδε·

blanches avec de solides courroies. Minerve aux yeux bleus leur envoya un vent favorable, qui soufflait avec impétuosité à travers les airs, afin que le vaisseau, courant rapidement, franchît au plus vite les plaines salées. Ils dépassèrent Crunes et le Chalcis au beau cours.

Le soleil se coucha, et les routes se couvrirent de ténèbres; poussé par le souffle de Jupiter, le vaisseau abordait à Phées, dans la divine Élide, où règnent les Épéens. De là, Télémaque le dirigea vers les îles Aiguës, se demandant s'il échapperait à la mort ou s'il succomberait.

Pendant Ulysse et le divin pasteur faisaient le repas du soir dans la chaumière; avec eux soupaient les autres porchers. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Ulysse prit la parole pour éprouver le pasteur et savoir s'il voudrait continuer à lui donner l'hospitalité, s'il l'inviterait à rester à la ferme ou s'il l'engagerait à se rendre à la ville :

ἔλκον δὲ  
ἰστία λευκά  
βοεῦσιν εὖστρεπτοισιν.  
Ἀθήνη δὲ γλαυκῶπις  
ἔει τοῖσιν οὖρον ἱκμενον,  
ἐπαιγίζοντα λάβρον διὰ αἰθέρος,  
ὄφρα τάχιστα  
νηῦς θέουσα  
ἀνύσειεν ὕδωρ ἄλμυρὸν  
θαλάσσης.

Βὰν δὲ παρὰ Κρουνοῦς  
καὶ Χάλκιδα καλλιρέεθρον.

Ἥελίός τε δύσето,  
πᾶσαι τε ἀγυιαὶ σκιάωντο·  
ἣ δέ,  
ἐπειγομένη οὖρω Διός,  
ἐπέβαλλε Φεάς,  
ἥδὲ παρὰ δῖαν Ἥλιδα,  
ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί.  
Ἔνθεν δὲ αὖ  
ἐπιπροέηκε  
νήσοισι Θοῆσιν,  
ὀρμαίνων  
ἣ φύγοι κε θάνατον  
ἣ ἀλώη κεν.

Ἐν κλισίῃ δὲ αὐτε  
τῶ, Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὕφορβός,  
δορπείτην·  
παρὰ δὲ σφιν  
ἄλλοι ἄνδρες ἐδόρπεον.  
Αὐτὰρ ἐπεὶ  
ἔξεντο ἔρον  
πόσιος καὶ ἐδητύος,  
Ὀδυσσεὺς δὲ μετέειπε τοῖς,  
πειρητίζων συθώτew,  
εἰ φίλοι ἐτι μιν  
ἐνδυκέως  
κελεύοι τε μείναι  
αὐτοῦ ἐνὶ σταθμῶ,  
ἣ ὄτρύνειε πόλινδε·

et ils tirèrent (étendirent)  
les voiles blanches  
avec des courroies bien-tordues.  
Et Minerve aux-yeux-bleux  
envoya à eux un vent favorable,  
s'élançant vif à travers l'air,  
afin que au plus vite  
le vaisseau en courant  
achevât de *parcourir* l'eau salée  
de la mer.

Et ils allèrent le long de Crunes  
et du Chalcis au-beau-courant.

Et le soleil se coucha,  
et toutes les rues devinrent sombres;  
et celui-ci (le vaisseau) [piter,  
poussé par le vent-favorable de Ju-  
approcha de Phées,  
et *vogua* le-long-de la divine Élide,  
où dominant les Éréens.  
Et de là de nouveau  
il (Télémaque) *le* lança  
vers les îles Aiguës,  
agitant *en son esprit*  
*si* ou il échapperait à la mort  
ou il serait pris.

Mais dans la cabane d'autre-part  
ceux-ci, Ulysse et le divin porcher,  
faisaient-le-repas-du-soir;  
et auprès d'eux  
les autres hommes soupaient.

Mais après que  
ils eurent enlevé (chassé) le désir  
du boire et du manger,  
Ulysse alors parla-parmi eux, [cher,  
éprouvant (pour éprouver) le por-  
*pour voir* s'il traiterait-amicalement  
avec-soin [encore lui  
et l'inviterait à rester  
là-même dans l'étable,  
ou l'exhorterait à aller à la ville :

« Κέκλυθι νῦν, Εὐμαίε, καὶ ἄλλοι πάντες ἑταῖροι·  
 ἦῶθεν προτὶ ἄστυ λιλαίομαι ἀπονέεσθαι  
 πτωχεύσων, ἵνα μὴ σε κατατρύχω καὶ ἑταίρους.  
 Ἄλλὰ μοι εὖ θ' ὑπόθευ καὶ ἅμ' ἡγεμόν' ἐσθλὸν ὄπασσον, 310  
 ὅς κέ με κεῖσ' ἀγάγη· κατὰ δὲ πτόλιν αὐτὸς ἀνάγκη  
 πλάζσομαι, αἶ κέν τις κοτύλην καὶ πύρνον ὀρέξῃ.  
 Καί κ' ἔλθων πρὸς δῶματ' Ὀδυσσεύος θείοιο  
 ἀγγελίην εἴποιμι περίφρονι Πηνελοπεΐῃ·  
 καὶ κε μνηστήρεσσιν ὑπερφιάλοισι μιγείην, 315  
 εἴ μοι δεῖπνον δοῖεν, ὀνειράτα μυρὶ' ἔχοντες.  
 Αἰψά κεν εὖ δρώοιμι μετὰ σφίσιν, ὅττ' ἐθέλοισιν.  
 Ἐκ γάρ τοι ἔρέω· σὺ δὲ σύνθεο καὶ μευ ἄκουσον  
 Ἑρμείαιο ἔκητι διακτόρου, ὅς ῥά τε πάντων  
 ἀνθρώπων ἔσθλοισι χάριν καὶ κῦδος ὑπάζει, 320  
 δρηστοσύνη οὐκ ἄν μοι ἐρίσσειε βροτὸς ἄλλος

« Écoutez-moi, Eumée, et vous tous, ses compagnons; dès l'aurore je veux aller mendier à la ville, afin de ne point vous être à charge à tous. Donne-moi donc de bons avis, et fais-moi accompagner par un sage guide, qui me conduira là-bas; j'irai ensuite tout seul par la ville, puisqu'il le faut, voir si quelqu'un m'offrira une coupe et un morceau de pain. Je me rendrai au palais du divin Ulysse, et j'annoncerai la nouvelle à la prudente Pénélope; je me mêlerai aux prétendants superbes, et peut-être me donneront-ils à dîner, eux qui vivent dans l'abondance. Je m'acquitterai avec talent et sur-le-champ de tout ce qu'ils voudront. Car je te le dirai; et toi, fais attention, écoute-moi: par un bienfait du messager Mercure, qui donne la grâce et la gloire aux actions de tous les hommes, nul des mortels ne pourrait rivaliser d'adresse avec moi pour construire un feu,

« Κέκλυθι νῦν,  
 Εὐμαίε,  
 και πάντες ἄλλοι ἑταῖροι·  
 λιλαίομαι  
 ἀπονέεσθαι ἡῶθεν προτὶ ἄστν  
 πτωχεύσων,  
 ἵνα μὴ κατατρέχω σε  
 και ἑταίρους.  
 Ἄλλὰ ὑπόθευ τε εὖ μο  
 και ἄμα  
 ὄπασσον ἐσθλὸν ἡγεμόνα  
 ὃς ἀγάγη κέ με κεῖσε·  
 αὐτὸς δὲ ἀνάγκη  
 πλάγξομαι κατὰ πτόλιν,  
 αἷ τις  
 ὀρέξῃ κε κοτύλην  
 και πύρνον.  
 Καὶ ἐλθὼν  
 πρὸς δώματα θείοιο Ὀδυσσεῆος  
 εἰποιμί κεν ἀγγελίην  
 περίφρονι Πηνελοπιεῖ·  
 και μιγείην κε  
 μνηστήρησσιν ὑπερφιάλοισιν,  
 εἰ δοῖέν μοι  
 δεῖπνον,  
 ἔχοντες ὄνειάτα μυρία.  
 Δρώοιμί κεν αἰψα εὖ  
 μετὰ σφίσιν  
 ὅττι ἐθέλοισιν.  
 Ἐξερῶ γάρ τοι·  
 σὺ δὲ σύνθεο  
 και ἄκουσόν με·  
 ἔκητι  
 διακτόρου Ἑρμείαιο,  
 ὃς τε ῥα ὀπάζει χάριν  
 και κῦδος  
 ἔργοισι πάντων ἀνθρώπων,  
 ἄλλος βροτὸς  
 οὐκ ἂν ἐρίσειέ μο  
 δρηστοσύνη

« Écoute maintenant,  
 Eumée,  
 et tous les autres compagnons :  
 je désire  
 m'en aller dès l'aurore vers la ville  
 devant mendier,  
 afin que je ne gruge pas toi  
 et *tes* compagnons.  
 Mais et conseille bien moi  
 et en-même-temps  
 fournis-m<sup>oi</sup> un bon guide,  
 qui conduise moi là-bas ;  
 mais moi-même par nécessité  
 j'errerais dans la ville,  
 pour voir si quelqu'un  
 me tendra une coupe  
 et un morceau-de-pain.  
 Et étant allé  
 aux demeures du divin Ulysse  
 je pourrais dire un message  
 à la très-prudente Pénélope ;  
 et je pourrais me mêler  
 aux prétendants superbes  
 pour voir s'ils donneraient à moi  
 un repas,  
 eux qui ont des mets innombrables.  
 Je pourrais accomplir sur-le-champ  
 au milieu d'eux [bien  
 ce qu'ils voudraient.  
 Car je *le* dirai à toi ;  
 mais toi fais-attention  
 et écoute-moi ;  
 par la volonté  
 du messenger Mercure,  
 qui donc donne la grâce  
 et la gloire  
 aux travaux de tous les hommes,  
 un autre mortel  
 ne pourrait pas le disputer à moi  
 en service

πῦρ τ' εὔ νηῆσαι διὰ τε ξύλα δανὰ κεάσσαι  
 δαιτρεῦσαι τε καὶ ὀπτῆσαι καὶ οἶνοχοῆσαι·  
 οἷά τε τοῖς ἀγαθοῖσι παραδρώωσι χέρηες. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη, Εὐμαιοε συβῶτα·

325

« ὦμοι, ξεῖνε, τίη τοι ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα  
 ἔπλετο; ἢ σύγε πάγγυ λιλαιέαι αὐτόθ' ὀλέσθαι,  
 εἰ δὴ μνηστήρων ἐθέλεις καταδῦναι ὄμιλον,  
 τῶν ὕβρις τε βίη τε σιδήρεον οὐρανὸν ἴκει.

Οὔτοι τοιοῖδ' εἰσὶν ὑποδρηστῆρες ἐκείνων,

330

ἀλλὰ νέοι, χλαίνας εὔ εἰμένοι ἠδὲ χιτῶνας,  
 αἰεὶ δὲ λιπαροὶ κεφαλάς καὶ καλὰ πρόσωπα,  
 οἳ σφιν ὑποδρώωσιν· ἐύξεστοι δὲ τράπεζαι  
 σίτου καὶ κρειῶν ἠδ' οἴνου βεβρίθασιν.

Ἄλλὰ μὲν· οὐ γάρ τις τοι ἀνιάται παρεόντι,

335

οὔτ' ἐγὼ οὔτε τις ἄλλος ἑταίρων, οἳ μοι ἔασιν.  
 Αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσιν Ὀδυσσεῆος φίλος υἱός,  
 κεινός σε χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα ἔσσει,

fendre du bois sec, découper les viandes, les faire griller, verser le vin : services que rendent aux nobles les hommes d'humble condition. »

Pasteur Eumée, tu répondis avec un profond soupir : « Hélas ! étranger, pourquoi cette pensée est-elle entrée dans ton esprit ? Tu désires donc périr là-bas, puisque tu veux te mêler à la foule des prétendants, dont l'audace et la violence s'élèvent jusqu'au ciel d'airain. Leurs serviteurs ne sont pas de ta sorte ; ils sont jeunes, couverts de riches manteaux et de superbes tuniques, ceux qui les servent ; leurs cheveux et leur beau visage sont toujours parfumés ; les tables polies sont chargées de pain, de viandes et de vin. Reste plutôt : ta présence ici n'importune personne, ni moi ni aucun de mes compagnons. Quand le fils chéri d'Ulysse sera de retour, il te

νηῆσαί τε εὖ πῦρ  
 διακεάσσαι τε ξύλα δανὰ  
 δαιτρεῦσαί τε  
 καὶ ὀπτῆσαι  
 καὶ οἶνοχοῆσαι·  
 οἷά τε χέρηες  
 πάραδρῶωσι τοῖς ἀγαθοῖσιν.»

Ὁχθήσας δὲ μέγα  
 προσέφη· τόν,  
 συθῶτα Εὐμαιε·  
 « ὦμοι, ξεῖνε,  
 τίη τοῦτο νόημα  
 ἔπλετό τοι ἐνὶ φρεσίν;  
 Ἥ σύγε λιλαίειαι πάγχυ  
 ὀλέσθαι αὐτόθι,  
 εἰ δὴ ἐθέλεις  
 καταδῦναι ὄμιλον μνηστήρων,  
 τῶν ὕβρις τε βίη τε  
 ἔκει οὐρανὸν σιδήρεον.  
 Ὑποδρηστήρες ἐκείνων  
 οὔτοι εἰσὶ τοιοῖδε,  
 ἀλλὰ νέοι,  
 εἰμένοι εὖ χλαίνας  
 ἠδὲ χιτῶνας,  
 αἰεὶ δὲ λιπαροὶ κεφαλὰς  
 καὶ καλὰ πρόσωπα,  
 οἳ ὑποδρῶωσί σφι·  
 τράπεζαι δὲ εὐξέστοι  
 βεβρίθασι σίτου  
 καὶ κρειῶν ἠδὲ οἴνου.

Ἀλλὰ μένε·  
 οὐ γάρ τις ἀνιάται τοι παρεόντι,  
 οὔτε ἐγὼ  
 οὔτε τι· ἄλλος ἐταίρων  
 οἷ ἕασέ μοι.  
 Αὐτὰρ ἐπὶν  
 υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύς ἐλθῆσι,  
 κεῖνος ἕσσει σε  
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε  
 εἴματα,

et pour construire bien un feu  
 et pour fendre du bois sec  
 et pour faire-les-parts  
 et pour faire-rôtir *les viandes*  
 et pour verser-le-vin ;  
*services tels que les inférieurs*  
*en rendent aux nobles. »*

Et ayant soupiré grandement  
 tu dis-à lui,  
 Eumée pasteur-de-porcs :  
 « Hélas ! étranger,  
 pourquoi cette pensée  
 a-t-elle été à toi dans l'esprit ?  
 Certes toi tu désires tout-à-fait  
 périr là-même,  
 si donc tu veux [dants,  
 pénétrer dans la foule des préten-  
 desquels et l'insolence et la violence  
 arrivent jusqu'au ciel de-fer  
 Les serviteurs de ceux-là  
 ne sont pas tels *que toi*,  
 mais *ils sont* jeunes,  
 revêtus bien de manteaux  
 et de tuniques,  
 et toujours brillants en *leurs* têtes  
 et *leurs* beaux visages,  
*ceux* qui servent eux ;  
 et des tables bien polies  
 sont chargées de pain  
 et de viandes et de vin.

Mais reste *ici* ; [présent,  
 car personne n'est ennuyé de toi  
 ni moi  
 ni quelque autre des compagnons  
 qui sont à moi.  
 Mais lorsque  
 le fils chéri d'Ulysse sera arrivé,  
 celui-là revêtira toi  
 et d'un manteau et d'une tunique  
 pour vêtements

πέμψει δ' ὄππῃ σε κραδίη θυμός τε κελεύει. »

Τὸν δ' ἠμείβεται ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς · 340

« Αἴθ' οὕτως, Εὐμαίε, φίλος Διὶ πατρὶ γένοιο  
ὡς ἐμοί, ὅττι μ' ἔπαυσας ἄλης καὶ δῖζυος αἰνῆς.

Πλαγκτοσύνης δ' οὐκ ἔστι κακώτερον ἄλλο βροτοῖσιν ·

ἀλλ' ἔνεκ' οὐλομένης γαστρὸς κακὰ κήδε' ἔχουσιν

ἄνδρες, ὃν κεν ἴκηται ἄλη καὶ πῆμα καὶ ἄλγος. 345

Νῦν δ' ἐπεὶ ἰσχανάας μείναι τέ με κείνον ἄνωγας,

εἶπ' ἄγε μοι περὶ μητρὸς Ὀδυσσῆος θεῖοιο

πατρὸς θ', ὃν κατέλειπεν ἰὼν ἐπὶ γήραος οὐδῶ,

εἴ που ἔτι ζώουσιν ὑπ' αὐγὰς ἡελίοιο

ἢ ἤδη τεθνᾶσι καὶ εἰν Αἴδαο δόμοισιν. » 350

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν ·

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

donnera un manteau et une tunique pour te vêtir, et te fera conduire où ton cœur désire d'aller. »

Le patient et divin Ulysse répliqua : « Eumée, puisse l'auguste Jupiter te chérir comme je te chéris ! car tu as mis fin à mes courses et à ma terrible misère. Rien n'est plus affreux pour l'homme qu'une vie vagabonde, et ils endurent bien des maux pour leur ventre maudit, ceux qui sont réduits à errer, à souffrir, à gémir. Mais puisque tu me retiens et que tu m'engages à rester, parle-moi de la mère du divin Ulysse, de ce père qu'en partant il laissait sur le seuil de la vieillesse ; dis-moi s'ils vivent encore sous les rayons du soleil, ou s'ils sont morts et s'ils habitent déjà les demeures de Pluton. »

Le porcher, chef des pasteurs, lui répondit : « Étranger, je te

πέμψει δὲ  
ὄππῃ κραδίη θυμός τε  
κελεύει σε. »

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς

ἡμείβετο τὸν ἔπειτα·

ἦ Αἴθε, Εὐμαιο,

γένοιο φίλος

Διὶ πατρὶ

οὕτως ὡς ἐμοί,

ὅττι ἐπαυσάς με

ἄλης

καὶ οἰζύος αἰνῆς.

Ἄλλο δὲ καχώτερον

πλαγχοσύνης

οὐκ ἔστι βροτοῖσιν·

ἀλλὰ ἀνέρες,

ὃν ἱκηταὶ κε

ἄλη καὶ πῆμα

καὶ ἄλγος,

ἔχουσι κακὰ κήδεα

ἔνεκα γαστρὸς οὐλομένης.

Νῦν δὲ

ἐπεὶ ἰσχανάας με

ἄνωγάς τε

μείναι κείνον,

ἄγε εἰπέ μοι

περὶ μητρὸς θεῖοιο Ὀδυσσεύος

πατρός τε,

ὃν ἰὼν

κατέλειπεν ἐπὶ οὐδ᾽ ἡγήρας,

εἰ ζῶουσιν ἔτι που

ὑπὸ αὐγὰς ἡελίου

ἢ τεθνασιν ἤδη

καὶ εἰν δόμοισιν Ἀΐδαο. »

Συβώτης δέ,

ὄρχαμος ἀνδρῶν,

προσέειπε τὸν αὐτε·

« Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι,

ξεῖνε,

μάλα ἀτρεκέως.

et te fera-conduire dans les lieux  
où ton cœur et ton esprit  
invitent toi à te rendre. »

Mais le patient et divin Ulysse  
répondit à celui-ci ensuite :

« Si seulement, Eumée,

tu devenais cher

à Jupiter père (auguste)

ainsi comme à (autant qu'à) moi,

parce que tu as fait-cesser à moi

mes courses-errantes

et ma misère terrible.

Car une autre chose plus mauvaise

que le métier-de-vagabond

n'est pas pour les mortels ;

mais les hommes,

tout homme à qui sont arrivés

la vie-errante et le malheur

et la douleur,

ont de funestes soucis

à-cause-de leur ventre détestable.

Mais maintenant

puisque tu retiens moi

et que tu m'exhortes

à attendre celui-là (Télémaque),

allons dis-moi

sur la mère du divin Ulysse

et sur son père,

lequel en partant

il a laissé sur le seuil de la vieillesse,

s'ils vivent encore quelque-part

sous les rayons du soleil

ou s'ils sont morts déjà [ton. »

et sont dans les demeures de Plu-

Et le pasteur-de-porc,

chef d'hommes,

dit-à lui à-son-tour :

« Eh bien je dirai cela à to,

étranger,

fort sincèrement.

Λαέρτης μὲν ἔτι ζῶει, Διὶ δ' εὐχεται αἰεὶ,  
 θυμὸν ἀπὸ μελέων φθίσθαι οἷς ἐν μεγάροισιν·  
 ἐκπάγλιος γὰρ παιδὸς οὐδύρεται οἰχομένοιο  
 κουριδίης τ' ἀλόχοιο δαΐφρονος, ἣ ἔ μάλιστα  
 ἦχαζ' ἀπόφθιμένη καὶ ἐν ὤμῳ γήραϊ θῆκεν.  
 Ἥ δ' ἄγχι οὗ παιδὸς ἀπέφθιτο κυδαλίμοιο,  
 λευγαλέῳ θανάτῳ· ὣς μὴ θάνοι, ὅστις ἔμοιγε  
 ἐνθάδε ναιετάων φίλος εἶη καὶ φίλα ἔρδοι.

355

360

Ὅφρα μὲν οὖν οἷ κείνη ἔην, ἀχέουσά περ ἔμπης,  
 τόφρα τί μοι φίλον ἔσκε μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,  
 οὐνεκά μ' αὐτὴ θρέψεν ἅμα Κτιμένη τανυπέπλω<sup>1</sup>,  
 θυγατέρ' ἰφθίμη, τὴν ὀπλοτάτην τέκε παίδων·  
 τῆ δμοῦ ἐτρεφόμην, ὀλίγον δέ τί μ' ἦσσαν ἐτίμα.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἦβην πολυήρατον ἰκόμεθ' ἄμφω,  
 τὴν μὲν ἔπειτα Σάμηνδ' ἔδοσαν καὶ μυρὶ' ἔλοντο·  
 αὐτὰρ ἐμὲ χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματ' ἐκείνη  
 καλὰ μάλ' ἀμφιέσασα ποσὶν δ' ὑποδήματα δοῦσα,

365

parlerai en toute sincérité. Laërte respire encore, et tous les jours il prie Jupiter pour que, dans son palais, la vie abandonne ses membres; car il pleure avec désespoir son fils absent et sa prudente épouse, dont la mort lui a causé le plus vif chagrin et l'a jeté dans une vieillesse prématurée. Pour elle, elle a péri d'une mort déplorable, par le regret de son glorieux fils; puisse ne jamais finir ainsi quiconque, habitant ces lieux, est cher à mon cœur et me traite en ami! Tant qu'elle vécut, malgré sa douleur, il m'était doux de l'interroger, de m'entretenir avec elle, car elle m'avait élevé avec Ctimène au long voile, sa noble fille, la plus jeune de ses enfants; elle nous élevait ensemble, et ne me chérissait guère moins que sa fille. Quand tous deux nous eûmes atteint l'aimable jeunesse, ses parents marièrent Ctimène à Samé et reçurent de riches présents; alors, me donnant pour me vêtir un manteau et une tunique superbes,

Λαέρτης μὲν ζῶει ἔτι,  
 εὐχεται δὲ αἰεὶ Διτ̄,  
 θυμὸν φθίσθαι ἀπὸ μελέων  
 ἐν οἷς μεγάροισιν·  
 ὀδύρεται γὰρ ἐκπάγλως  
 παιδὸς οἰχομένοιο  
 ἀλόχοιό τε κουριδίης  
 θαίφρονος,  
 ἣ ἥκαχέν ἔ μάλιστα  
 ἀποφθιμένη  
 καὶ θῆκεν ἐν γῆραὶ ὤμῳ.  
 Ἥ δὲ ἀπέφθιτο ἄχει  
 οὗ παιδὸς κυδαλίμοιο,  
 θανάτῳ λευγαλέῳ·  
 μὴ θάνοι ὧς  
 ὅστις ναιετάων ἐνθάδε  
 εἴη φίλος ἔμοιγε  
 καὶ ἔρδοι φίλα.  
 Ὅφρα μὲν εὖν δὴ κείνη ἔην,  
 ἀχέουσά περ ἔμπης,  
 τότε  
 ἔσκε φίλον τί μοι  
 μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,  
 οὐνεκα αὐτὴ θρέψε με  
 ἅμα Κτιμένη τανυπέπλῳ,  
 ἰφθίμη θυγατέρι,  
 τὴν τέκεν  
 ὀπλοτάτην παίδων·  
 ἔτρεφόμενη ὁμοῦ τῇ,  
 ἐτίμα δέ με ὀλίγον τι ἦσσαν.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ἄμφω ἰκόμεθα  
 ἦθην πολυήρατον,  
 ἐπειτα μὲν ἔδοσαν τὴν  
 Σάμηνδε  
 καὶ ἔλοντο  
 μυρία·  
 αὐτὰρ ἐκείνη ἀμφέσσασα ἔμὲ  
 χλαϊνάν τε χιτῶνά τε,  
 εἵματα μάλα καλά,  
 δοῦσα δὲ

Laërte à la vérité vit encore,  
 et prie toujours Jupiter,  
 la vie s'en aller de *ses* membres  
 dans son palais ;  
 car il s'afflige étonnamment  
 sur *son* fils parti (absent)  
 et sur *son* épouse légitime  
*femme* prudente,  
 qui a attristé lui le plus  
 étant morte [turée.  
 et l'a mis dans une vieillesse préma-  
 Or celle-ci est morte du (de) chagrin  
 de (au sujet de) son fils glorieux,  
 d'une mort déplorable ;  
 puisse ne pas mourir ainsi  
 quiconque habitant ici  
 serait cher à moi du moins  
 et *me* ferait des choses amies.  
 Tant que donc celle-là existait,  
 quoique étant affligée cependant,  
 pendant-ce-temps [à moi  
 il était agréable en quelque chose  
 de m'informer et d'interroger,  
 parce qu'elle-même avait nourri moi  
 avec Ctimène au-long-voile,  
 sa noble fille,  
 qu'elle avait enfantée  
 la plus jeune de *ses* enfants ;  
 j'étais nourri avec celle-ci,  
 et elle n'honorait moi guère moins  
 Mais quand tous-deux nous fûmes ar-  
 à la jeunesse très-aimable, [rivés  
 ensuite ils donnèrent celle-ci à un  
 pour aller à Samos [époux  
 et reçurent  
 des présents innombrables ;  
 mais celle-là ayant revêtu moi  
 et d'un manteau et d'une tunique,  
 vêtements fort beaux,  
 et m'ayant donné

ἀγρόνδε προΐαλλε · φίλει δέ με κηρόθι μᾶλλον. 370

Νῦν δ' ἤδη τούτων ἐπιδεύομαι · ἀλλὰ μοι αὐτῶ  
ἔργον ἀέζουσιν μάκαρες θεοί, ᾧ ἐπιμίμνω ·  
τῶν ἔφαγόν τ' ἔπιόν τε καὶ αἰδοίοισιν ἔδωκα.

Ἐκ δ' ἄρα δεσποίνης οὐ μείλιχον ἔστιν ἀκοῦσαι 375  
οὔτ' ἔπος οὔτε τι ἔργον, ἐπεὶ κακὸν ἔμπεσεν οἴκῳ,

ἄνδρες ὑπερφίαλοι · μέγα δὲ δμῶες χατέουσιν  
ἀντία δεσποίνης φάσθαι καὶ ἕκαστα πυθέσθαι  
καὶ φαγέμεν πιέμεν τε, ἔπειτα δὲ καὶ τι φέρεσθαι  
ἀγρόνδ', οἷά τε θυμὸν αἰεὶ δμῶεσσιν ἰαίνει. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς 380

« ὦ πόποι, ὡς ἄρα τυτθὸς εἰὼν, Εὐμαίε συβῶτα,  
πολλὸν ἀπεπλάγχθης σῆς πατρίδος ἠδὲ τοκῆων!

Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,  
ἧὲ διεπράθετο πτόλις ἀνδρῶν εὐρυάγυια,

avec des chaussures pour mes pieds, elle m'envoya à la campagne, mais son cœur m'aimait toujours davantage. Maintenant, j'ai perdu tous ces biens; mais les dieux bienheureux font prospérer les travaux auxquels je suis attaché; par eux j'ai mangé, j'ai bu, j'ai accueilli des hôtes dignes de respect. Cependant je ne puis plus entendre les douces paroles ni recevoir les bienfaits de notre maîtresse, depuis que le malheur est entré dans sa maison avec ces hommes arrogants; les serviteurs ont pourtant besoin de s'entretenir avec leur maîtresse, de s'informer de ce qu'il faut, de manger et de boire chez elle, de rapporter à la campagne quelqu'un de ces présents qui réjouissent toujours l'âme d'un serviteur. »

L'industriel Ulysse reprit en ces termes : « Bons dieux ! si jeune encore, pasteur Eumée, tu as erré loin de ta patrie et de tes parents ! Mais réponds-moi en toute sincérité : dis-moi si la ville aux larges

ὑποδήματα ποσί,  
 προΐαλλεν ἀγρόνδε·  
 φίλει δέ με μᾶλλον  
 κηρόθι.  
 Νῦν δὲ ἤδη  
 ἐπιθεύομαι τούτων·  
 ἀλλὰ θεοὶ μάκαρες  
 ἀέξουσί μοι αὐτῶ  
 ἔργον ᾧ ἐπιμίμνω·  
 τῶν ἔφαγόν τε  
 ἐπίον τε  
 καὶ ἔδωκα αἰδοίοισιν.  
 Οὐκ ἔστι δὲ ἄρα  
 ἀκοῦσαι οὔτε ἔπος μείλιχον  
 οὔτε τι ἔργον  
 δεσποίνης,  
 ἐπεὶ κακὸν  
 ἔμπεσεν οἴκῳ,  
 ἄνδρες ὑπερφίαλοι·  
 δμῶες δὲ  
 χατέουσι μέγα  
 φάσθαι ἀντία δεσποίνης  
 καὶ πυθέσθαι ἕκαστα  
 καὶ φαγέμεν πιέμεν τε,  
 ἔπειτα δὲ καὶ  
 φέρεσθαί τι  
 ἀγρόνδε,  
 οἶά τε αἰεὶ  
 ἰαίνει θυμὸν δμῶεσσι.»  
 Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·  
 « ὦ πόποι,  
 ὡς ἄρα ἔων τυτθός,  
 Εὐμαίε συθῶτα,  
 ἔπεπλάγχθης πολλὸν  
 σῆς πατρίδος ἠδὲ τοκῆων!  
 Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ μοι τόδε  
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,  
 ἤε πτόλις ἀνδρῶν  
 εὐρυάγυια,

des chaussures pour *mes* pieds,  
 m'envoya à la campagne ;  
 et elle chérissait moi davantage  
 de cœur.  
 Mais maintenant déjà  
 je manque de ces *biens* ;  
 mais les dieux bienheureux [même  
 font-croître (prospérer) pour moi-  
 cette culture sur laquelle je reste ;  
 desquels *biens* et j'ai mangé  
 et j'ai bu  
 et j'ai donné à des *hôtes* vénérables.  
 Mais il ne m'est plus possible donc  
 d'entendre ni une parole douce  
 ni de voir une douce action  
 de ma maîtresse (Pénélope),  
 parce que le malheur  
 est tombé-sur sa maison,  
 savoir des hommes superbes ;  
 or des serviteurs  
 ont-besoin grandement  
 de parler en-présence-de la maîtresse  
 et de s'informer de chaque chose  
 et de manger et de boire,  
 et ensuite encore  
 de remporter quelque chose  
 à la campagne,  
 choses telles que celles qui toujours  
 réchauffent le cœur aux serviteurs.»

Et l'ingénieux Ulysse  
 répondant dit-à lui :  
 « O grands-dieux,  
 comme donc étant tout-petit,  
 Eumée pasteur-de-porcs,  
 tu as erré loin  
 de ta patrie et de *tes* parents !  
 Mais allons dis-moi ceci  
 et raconte-moi sincèrement,  
 si ou la ville d'hommes  
 aux-larges-rues,

ἧ ἔνι ναιετάασκε πατήρ καὶ πότνια μήτηρ ·  
 ἧ σέγε μουνωθέντα παρ' οἴεσιν ἧ παρὰ βουσίην  
 ἄνδρες, δυσμενέες νηυσὶν λάβον ἧδ' ἐπέρασσαν  
 τοῦδ' ἄνδρὸς πρὸς δώμαθ', ὃ δ' ἄξιον ὦνον ἔδωκεν. »

385

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν  
 « Ξεῖν', ἐπεὶ ἄρ' δὴ ταῦτά μ' ἀνείρσαι ἠδὲ μεταλλάξαι  
 σιγῇ νῦν ξυνίει καὶ τέρπειο πῖνέ τε οἶνον,

390

ἧμενος · αἶδε δὲ νύκτες ἀθέσφατοι · ἔστι μὲν εὐδεῖν,  
 ἔστι δὲ τερπομένοισιν ἀκούειν · οὐδέ τί σε χροῖ,  
 πρὶν ὄρη, καταλέχθαι · ἀνίη καὶ πολὺς ὕπνος.

Τῶν δ' ἄλλων ὅτινα κραδίη καὶ θυμὸς ἀνώγει,  
 εὐδέτω ἐξελθῶν · ἅμα δ' ἡοῖ φαινομένηφιν  
 δειπνήσας, ἅμ' ὕεσσιν ἀνακτορήσιν ἐπέσθω.

395

Νῶϊ δ' ἐνὶ κλισίῃ πίνοντέ τε δαινουμένω τε  
 κήδεσιν ἀλλήλων τερπώμεθα λευγαλέοισιν,

rues qu'habitaient ton père et ta vénérable mère a été saccagée, ou si des hommes cruels t'ont pris sur leurs vaisseaux, tandis que tu étais seul auprès des brebis ou des bœufs, s'ils sont venus te vendre au maître de cette maison et s'il a donné en échange un prix convenable. »

Le porcher, chef des pasteurs, lui répondit : « Étranger, puisque tu m'interroges à ce sujet, écoute-moi donc en silence, bois gaiement du vin et reste tranquillement assis ; les nuits sont maintenant bien iongues ; on a le temps de dormir et aussi de se réjouir en écoutant des récits ; il ne faut pas te coucher avant l'heure, car un long sommeil fait du mal. Quant aux autres, que celui que son cœur y invite sorte et aille dormir ; dès que paraîtra l'aurore, après le repas, il accompagnera les troupeaux de ses maîtres. Mais nous, buvant et mangeant dans cette cabane, charmons-nous l'un l'autre par le sou-

ἐνὶ ἧ̄ ναιετάασκε πατῆρ  
καὶ πότνια μήτηρ,  
διεπράθετο  
ἢ ἄνδρες δυσμενέες  
λάβον νηυσὶ  
σέγε μουνωθέντα  
παρὰ οἴεσιν ἢ παρὰ βουσὶν  
ἢδὲ ἐπέρασσαν  
πρὸς δώματα τοῦδε ἀνδρός,  
ὃ δὲ ἔδωκεν  
ῶνον ἄξιον. »

Συβώτης δέ,  
ὄρχαμος ἀνδρῶν,  
προξείειπε τὸν αὐτε·  
« Ἔειπε,  
ἐπεὶ ἄρ δὴ ἀνείρσαι  
ἢδὲ μεταλλάξ με ταῦτα,  
ξυνίει νῦν σιγῇ  
καὶ τέρπεο  
πίνε τε οἶνον, ἦμενος·  
αἶδε δὲ νύχτες  
ἀθέσφατοι·  
ἔστι μὲν εὐδεῖν,  
ἔστι δὲ  
ἀκούειν τερπομένοισιν·  
οὐδὲ χρῆ τί σε καταλέχθαι  
πρὶν ὦρη·  
καὶ ὕπνος πολὺς ἀνίη.  
Τῶν δὲ ἄλλων  
ὄτινα κραδίη καὶ θυμὸς  
ἀνώγει,  
εὐδέτω ἐξελθῶν·  
ἅμα δὲ ἡοῖ φαινομένηφι  
δειπνήσας,  
ἐπέσθω ἅμα ὕεσσιν  
ἀνακτορήσι.  
Νῶϊ δὲ ἐνὶ κλισίῃ  
πίνοντέ τε δαινυμένω τε  
τερπώμεθα  
κῆδεσι λευγαλέοισιν

dans laquelle habitait *ton* père  
et *ta* vénérable mère,  
a été ravagée ;  
ou *si* des hommes ennemis  
ont pris avec *leurs* vaisseaux  
toi-du-moins laissé-seul  
auprès de brebis ou auprès de bœufs  
et l'ont vendu (sont venus te vendre)  
dans les demeures de cet homme-ci,  
et *si* celui-ci a donné  
un prix convenable. »

Et le pasteur-de-porcs,  
chef d'hommes,  
dit à celui-ci à-son-tour :  
« Étranger,  
puisque donc tu interrogés  
et questionnes moi sur ces choses,  
fais-attention maintenant en silence  
et réjouis-toi  
et bois du vin, étant assis ;  
car ces nuits-ci  
sont inexprimables (fort longues) ;  
il est possible aux hommes de dor-  
et il leur est possible [mir,  
d'écouter en se réjouissant ;  
et il ne faut en rien toi te coucher  
avant que le moment soit venu ;  
même un sommeil long est un mal.  
Mais parmi les autres  
celui que son cœur et son esprit  
engagent à se coucher,  
qu'il dorme étant sorti ; [paraissant  
mais en-même-temps que l'aurore  
ayant déjeuné,  
qu'il suive (aille) avec les porcs  
de-son-maître.  
Mais nous-deux dans la cabane  
et buvant et mangeant  
charmons-nous  
des chagrins affligeants

μνωομένω· μετὰ γάρ τε καὶ ἄλγεσι τέρπεται ἀνὴρ, 400  
 ὅστις δὴ μάλα πολλὰ πάθη καὶ πόλλ' ἐπαληθῆ<sup>1</sup>.

Τοῦτο δέ τοι ἐρέω, ὅ μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλᾶς.

« Νῆσός τις Συρίη κικλήσκεται, εἴ που ἀκούεις,  
 Ὀρτυγίης καθύπερθεν, ὅθι τροπαὶ ἠελίοιο<sup>2</sup>,  
 οὔτι περιπληθῆς λίην τόσον, ἀλλ' ἀγαθὴ μὲν, 405  
 εὖβοτος<sup>3</sup>, εὖμηλος, οἶνοπληθῆς, πολύπυρος.

Πείνη δ' οὔποτε δῆμον ἐσέροχεται, οὐδέ τις ἄλλη  
 νοῦσος ἐπὶ στυγερῇ πέλεται δειλοῖσι βροτοῖσιν·  
 ἀλλ' ὅτε γηράσκωσι πόλιν κάτα φῦλ' ἀνθρώπων,  
 ἑλθὼν ἀργυρότοξος Ἀπόλλων Ἀρτέμιδι ζύν, 410

οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχόμενος κατέπεφνεν.  
 Ἔνθα δύο πόλιες, δίχα δέ σφισι πάντα δέδασται·  
 τῆσιν δ' ἀμφοτέρησι πατὴρ ἐμὸς ἐμβασίλευεν,  
 Κτήσιος Ὀρμενίδης, ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν.

venir de nos tristes infortunes ; car l'homme qui a beaucoup souffert et longtemps erré trouve du charme même à ses peines. Je vais donc te dire ce que tu me demandes.

« Il est au-dessus d'Ortygie une île nommée Syrie, dont tu as peut-être entendu parler, où sont les révolutions du soleil ; elle n'est pas très-populeuse, mais fertile, riche en pâturages et en troupeaux de brebis, féconde en vin et en froment. Jamais la famine ne s'y fait sentir au peuple, et jamais aucune autre maladie odieuse ne fond sur les malheureux mortels ; mais, quand les générations ont vieilli dans la ville, Apollon à l'arc d'or s'avance avec Diane, et les fait périr sous les coups de ses douces flèches. Il y a deux villes, et tout est partagé également entre elles ; mon père, Ctésius, fils d'Ormène, semblable aux immortels, régnait sur toutes les deux.

ἀλλήλων,  
 μνωομένω·  
 ἀνὴρ τε γάρ,  
 ὅστις δὴ πάθῃ  
 μάλα πολλὰ  
 καὶ ἐπαληθῆ πολλὰ,  
 μετατέρπεται καὶ ἄλγεσιν.  
 Ἐρέω δέ τοι τοῦτο,  
 ὃ ἀνείρεαι  
 ἦδὲ μεταλλᾶς με.  
 « Τίς νῆσο·  
 κικλήσκειται Συρίη,  
 εἶ πού  
 ἀκούεις,  
 καθύπερθεν Ὀρτυγίης,  
 ὅθι τροπαί  
 ἡλείοιο,  
 οὔτι τόσον λίην περιπληθῆς,  
 ἀλλὰ ἀγαθὴ μὲν,  
 εὐθοτος, εὐμηλος,  
 οἶνοπληθῆς,  
 πολύπυρος.  
 Οὔποτε δὲ πείνη  
 ἐξέρχεται δῆμον,  
 οὔδὲ τίς ἄλλη νοῦσος στυγερῇ  
 ἐπιπέλεται δειλοῖσι βροτοῖσιν·  
 ἀλλὰ ὅτε φύλα ἀνθρώπων  
 γηράσκωσι κατὰ πόλιν,  
 Ἄπολλων ἀργυρότοξος  
 ἐλθὼν ξὺν Ἄρτέμιδι,  
 ἐποιχόμενος  
 κατέπεφιν  
 οἷ· ἀγανοῖς βελέεσσιν.  
 Ἐνθα δύο πόλιες,  
 πάντα δὲ  
 δέδασται σφισι δίγα·  
 ἐμὸς δὲ πατήρ,  
 Κτήσιος Ὀρμενίδης,  
 ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν,  
 ἐμβασιλευε τῆσιν ἀμφοτέρησιν.

l'un de l'autre,  
 nous *les* rappelant ;  
 car un homme,  
 qui donc a souffert  
 des *maux* fort nombreux  
 et a erré beaucoup,  
 se complait même à ses douleurs.  
 Mais je dirai à toi ceci,  
 sur quoi tu interrogues  
 et questionnes moi.  
 « Une certaine île  
 est appelée Syrie,  
 si par hasard  
 tu *en* entends (en as entendu)-parler,  
 au-dessus d'Ortygie,  
 où *sont* les révolutions  
 du soleil, [bitants,  
 non pas tellement fort remplie d'*ha-*  
 mais bonne (fertile) cependant,  
 riche-en-pâturages, riche-en-brebis,  
 abondante-en-vin,  
 féconde-en-froment.  
 Et jamais la faim  
 ne vient-dans le peuple,  
 ni quelque autre maladie odieuse  
 ne survient aux malheureux mortels ;  
 mais lorsque les générations d'*hom-*  
 vieillissent dans la ville, [mes  
 Apollon à-l'arc-d'argent  
 étant venu avec Diane,  
 marchant-vers *eux*  
*les* a tués (les tue)  
 avec ses douces flèches.  
 Là *sont* deux villes,  
 et toutes choses  
 ont été partagées pour elles en-deux ;  
 et mon père,  
 Ctésius fils-d'Ormène,  
 semblable aux immortels,  
 régnait-sur les deux *villes*.

α Ἐνθα δὲ Φοίνικες ναυσίκλυτοι ἤλυθον ἄνδρες , 418  
 τρωῆκται , μυρὶ ἄγοντες ἀθύρματα νητὶ μελαίνῃ.  
 Ἔσχε δὲ πατὴρ ἐμοῖο γυνὴ Φοίνισσ' ἐνὶ οἴκῳ ,  
 καλὴ τε μεγάλη τε καὶ ἀγλαὰ ἔργ' εἰδυῖα ·  
 τὴν δ' ἄρα Φοίνικες πολυπαίπαλοι ἠπερόπευον ·  
 πλυνούσῃ τις πρῶτα μίγῃ , κοίλῃ παρὰ νητὶ , 420  
 εὖνῃ καὶ φιλότῃ · τάτε φρένας ἠπεροπεύει  
 θηλυτέρῃσι γυναιξί , καὶ ἧ κ' εὐεργὸς ἔησιν .

Ἡρώτα δὴ ἔπειτα τίς εἶη καὶ πόθεν ἔλθοι ·  
 ἠ δὲ μάλ' αὐτίκα πατὴρ ἐπέφραδεν ὑπερφεὲς δῶ ·

« Ἐκ μὲν Σιδῶνος πολυχάλκου εὐχομαι εἶναι · 425  
 « κούρη δ' εἶμ' Ἀρύβαντος ἐγὼ βυδὸν ἀφνειοῖο ·  
 « ἀλλὰ μ' ἀνήρπαξαν Τάφιοι , ληϊστορὲς ἄνδρες ,  
 « ἀγρόθεν ἐρχομένην · πέρασαν δέ με δεῦρ' ἀγαγόντες  
 « τοῦδ' ἀνδρὸς πρὸς δώμαθ' · ὁ δ' ἄξιον ὄνον ἔδωκεν . »

« Là vinrent des Phéniciens , navigateurs illustres , mais pleins de fourberie , amenant une riche cargaison sur un noir vaisseau. Il y avait dans la maison de mon père une Phénicienne belle , grande et habile en de brillants ouvrages. Les Phéniciens adroits la séduisirent , et , tandis qu'elle allait laver auprès du profond navire , l'un d'eux s'unit à elle dans les embrassements de l'amour , qui égarent l'esprit des femmes , même de la plus vertueuse. Il lui demanda ensuite qui elle était et d'où elle était venue ; elle lui indiqua aussitôt la demeure au toit élevé de son père :

« Je me fais gloire d'être originaire de Sidon riche en airain ; je suis fille de l'opulent Arybas ; des pirates de Taphos m'ont enlevée tandis que je revenais de la campagne ; ils m'ont amenée ici et m'ont vendue au maître de cette maison , qui leur a donné en échange un prix convenable . »

« Ἐνθα δὲ ἤλυθον  
 ἄνδρες Φοίνικες  
 ναυσίκλυτοι, τρώκται,  
 ἄγοντες ἀθύρματα μυρία  
 νηϊ μελαινῇ.  
 Γυνὴ δὲ Φοίνισσα  
 ἔσκεν ἐνὶ οἴκῳ ἑμοῖο πατρός,  
 καλὴ τε μεγάλη τε  
 καὶ εἰδυῖα ἔργα ἀγλάα·  
 Φοίνικες δὲ ἄρα πολυπαῖπαλοι  
 ἠπερόπευον τήν·  
 τίς πρῶτα,  
 παρὰ νηϊ κοίλῃ,  
 μίγη εὐνῇ καὶ φιλότῃτι  
 πλυνούσῃ·  
 τάτε ἠπεροπέυει φρένας  
 γυναιξὶ θηλυτέρῃσι,  
 καὶ ἡ ἔησί κεν  
 εὐεργός.  
 Ἡρώτα δὲ ἔπειτα  
 τίς εἶη  
 καὶ πόθεν ἔλθοι·  
 ἡ δὲ μάλα αὐτίκα  
 ἐπέφραδε  
 δῶ ὑπερεφές  
 πατρός·

« Εὐχομαι μὲν  
 « εἶναι ἐκ Σιδῶνος  
 « πολυχάλκου·  
 « ἐγὼ δέ εἰμι κόρη  
 « Ἀρύβαντος ῥυδὸν ἀφνειοῖο·  
 « ἀλλὰ Τάφιοι,  
 « ἄνδρες ληϊστορες,  
 « ἀνήρπαξάν με  
 « ἐρχομένην ἀγρόθεν·  
 « πέρασαν δέ με  
 « ἀγαγόντες δεῦρο  
 « πρὸς δῶματα τοῦδε ἀνδρός·  
 « ὁ δὲ ἔδωκεν  
 « ὄνον ἄξιον. »

« Et là vinrent  
 des hommes phéniciens  
 illustres-dans-la-navigacion, fourbes,  
 amenant des joyaux innombrables  
 sur un vaisseau noir.  
 Or une femme phénicienne  
 était dans la maison de mon père,  
 et belle et grande  
 et sachant des ouvrages brillants  
 et donc les Phéniciens très-rusés  
 séduisirent elle ;  
 l'un d'eux d'abord,  
 auprès du vaisseau creux, [dresse  
 s'unit par la couche et par la ten-  
 à elle lavant ;  
 choses qui séduisent l'esprit  
 aux femmes femelles,  
 même à celle qui est  
 agissant-bien (vertueuse).  
 Il lui demanda donc ensuite  
 qui elle était  
 et d'où elle était venue ;  
 et celle-ci tout à fait aussitôt  
 lui indiqua  
 la demeure au-toit-élevé  
 de son père :

« Je me vante  
 « d'être de Sidon  
 « abondante-en-airain ;  
 « et je suis fille  
 « d'Arybas largement opulent ;  
 « mais des Taphiens,  
 « hommes pirates,  
 « enlevèrent moi  
 « revenant de la campagne ;  
 « et ils vendirent moi  
 « m'ayant amenée ici  
 « dans les demeures de cet homme-ci ;  
 « et celui-ci donna  
 « un prix convenable. »

« Τὴν δ' αὖτε προσέειπεν ἀνὴρ δὲ ἐμίσηγετο λάθρη ·  
 « Ἐὐρά κε νῦν πάλιν αὖτις ἄμ' ἡμῖν οἴκαδ' ἔποιο,  
 « ὄφρα ἰδῆ πατὴρ καὶ μητέρος ὑψερεφές δῶ  
 « αὐτούς τ' ; ἧ γὰρ ἔτ' εἰσὶ καὶ ἀρνειοὶ καλέονται. »  
 « Τὸν δ' αὖτε προσέειπε γυνὴ καὶ ἀμείβετο μύθῳ ·  
 « Εἴη κεν καὶ τοῦτ', εἴ μοι ἐθέλοιτέ γε, ναῦται,  
 « ὄρκῳ πιστωθῆναι, ἀπήμονά μ' οἴκαδ' ἀπάξειν. »  
 « Ὄς ἔφαθ' · οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπώμνουον, ὡς ἐκέλευεν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὄμοσάν τε τελευτήσαν τε τὸν ὄρκον,  
 τοῖς δ' αὖτις μετέειπε γυνὴ καὶ ἀμείβετο μύθῳ ·

« Σιγῆ<sup>1</sup> νῦν, μὴ τίς με προσαυδάτω ἐπέεσσιν  
 « ὑμετέρων ἐτάρων, ζυμβλήμενος ἢ ἐν ἀγυίῃ,  
 « ἢ που ἐπὶ κρήνῃ· μή τις ποτὶ δῶμα γέροντι

« L'homme qui s'était uni à elle en cachette lui dit alors : « Veux-  
 « tu maintenant revenir avec nous dans ta patrie, afin de voir la de-  
 « meure au toit élevé de ton père et de ta mère, et tes parents eux-  
 « mêmes? car ils vivent encore et sont renommés pour leurs  
 « richesses. »

« La femme répondit en ces termes : « Je le veux bien, si toute-  
 « fois, ô navigateurs, vous vous engagez par serment à me ramener  
 « saine et sauve dans ma patrie. »

« Elle dit, et aussitôt tous firent le serment qu'elle exigeait.  
 Quand ils eurent achevé de prononcer ce serment, la femme reprit :

« Silence maintenant, et que nul de vos compagnons, soit qu'il  
 « me rencontre dans la rue ou à la fontaine, ne m'adresse la parole,  
 « on pourrait venir au palais le redire au vieillard, et, s'il avait des

« Ἄνῆρ δὲ

δὲ ἐμίσηγετο λάθρη  
προσέειπε τὴν αὖτε·

« Ἦ ῥα νῦν

« ἔποιό κεν ἅμα ἡμῖν

« πάλιν αὖτις,

« ὄφρα ἴδῃ

« δῶ ὑψερεφές

« πατρὸς καὶ μητέρος

« αὐτούς τε;

« ἦ γὰρ εἰσὶν ἔτι

« καὶ καλέονται ἀφνειοί. »

« Γυνὴ δὲ

προσέειπε τὸν αὖτε

καὶ ἀμείβετο μύθῳ·

« Καὶ τοῦτο εἶη κεν,

« εἴ γε ἐθέλοιτε,

« ναῦται,

« πιστωθῆναι μοι

« ὄρκῳ,

« ἀπάξειν

« οἴκαδε

« μὲ ἀπήμονα. »

« Ἔφατο ὧς·

οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπάμνουον,

ὧς ἐκέλευεν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα

ἔμοσαν τε

τελεύτησάν τε τὸν ὄρκον,

γυνὴ δὲ

μετέειπε τοῖς αὖτις

καὶ ἀμείβετο μύθῳ·

« Σιγῇ νῦν,

« μὴ τις ὑμετέρων ἐτάρων,

« ξυμβλήμενος ἢ ἐν ἀγυιῇ,

« ἢ που

« ἐπὶ κρήνῃ,

« προσαυδάτω με ἐπέεσσι·

« μήτις

« ἐλθὼν ποτὶ δῶμα

ODYSSÉE, XV.

« Et l'homme

qui s'était uni à elle furtivement  
dit-à elle à-son-tour :

« Est-ce que donc maintenant

« tu suivrais (viendrais) avec nous

« en retournant de nouveau,

« afin que tu voies

« la demeure au-toit-élevé

« de ton père et de ta mère

« et tes parents eux-mêmes ?

« car certes ils existent encore

« et sont appelés opulents. »

« Et la femme

dit-à lui à-son-tour

et répondit par ce discours : [rait),

« Aussi cela pourrait être (se fe-

« si du moins vous vouliez,

« navigateurs ,

« vous engager envers moi

« par serment

« jurant devoir ramener (de rame-

« à la maison

[ner)

« moi exempte-de-dommage. »

« Elle dit ainsi ;

et ceux-ci donc tous jurèrent,

comme elle les y invitait.

Mais après que donc

et ils eurent juré

et ils eurent achevé le serment,

la femme alors

parla-parmi eux de nouveau

et répondit par ce discours :

« Restez en silence maintenant,

« que personne de vos compagnons,

« me rencontrant ou dans la rue,

« ou quelque-part

« auprès de la fontaine,

« ne s'adresse-à moi par des paroles ;

« de peur que quelqu'un

« étant venu à la maison

« ἔλθων ἐξείπη, ὁ δ' οἰσάμενος καταδηση  
 « δεσμῶ ἐν ἀργαλέῳ, ὑμῖν δ' ἐπιφράσσει' ὄλεθρον.  
 « Ἄλλ' ἔχετ' ἐν φρεσὶ μῦθον, ἐπείγετε δ' ὦνον ὀδαίων. 445  
 « Ἄλλ' ὅτε κεν δὴ νηῦς πλείη βιότοιο γένηται,  
 « ἀγγελίη μοι ἔπειτα θοῶς ἐς δῶμαθ' ἰκέσθω·  
 « οἴσω γὰρ καὶ χρυσόν, ὅτις χ' ὑποχείριος εἶη·  
 « καὶ δέ κεν ἄλλ' ἐπίβαθρον ἐγὼν ἐθέλουσά γε δοίην.  
 « Παῖδ᾽ ἀνδρὸς ἕηος ἐνὶ μεγάροις ἀτιτάλλω, 450  
 « κερδαλέον δῆ, τοῖον, ἀματροχόωντα θύραζε·  
 « τόν κεν ἄγοιμ' ἐπὶ νηός· ὁ δ' ὑμῖν μυρίον ὦνον  
 « ἄλφοι, ὅπη περάσητε κατ' ἀλλοθρόους ἀνθρώπους. »  
 » Ἡ μὲν ἄρ' ὡς εἰποῦσ' ἀπέβη πρὸς δῶματα καλά.  
 Οἱ δ' ἐνιαυτὸν ἅπαντα παρ' ἡμῖν αὔθι μένοντες 455  
 ἐν νηὶ γλαφυρῇ βίοτον πολὺν ἐμπολόωντο·  
 ἀλλ' ὅτε δὴ κοίλη νηῦς ἤχθητο τοῖσι νέεσθαι,

« soupçons, il me chargerait de liens pesants et méditerait votre  
 « perte. Mais gardez mes paroles dans vos esprits et pressez l'achat  
 « de vos provisions. Quand le vaisseau sera rempli de vivres, qu'un  
 « messenger vienne aussitôt me trouver au palais : j'apporterai l'or  
 « qui se trouvera sous ma main, et je vous donnerai encore de bon  
 « cœur un autre prix de mon passage. C'est moi qui soigne dans le  
 « palais le fils de mon maître opulent, enfant dont on peut tirer un  
 « bon parti et qui déjà court avec moi hors de la maison ; je l'amè-  
 « nerai sur le vaisseau, et vous gagnerez des sommes considérables  
 « en allant le vendre chez des peuples étrangers. »

« A ces mots, elle retourna vers le palais superbe. Pour eux, ils  
 restèrent une année entière auprès de nous, amassant dans les pro-  
 fondeurs de leur navire des provisions considérables ; mais quand le  
 vaisseau fut chargé et prêt à partir, ils envoyèrent un messenger aver-

« ἐξείπη γέροντι,  
 « ὁ δὲ δισάμενος  
 « καταδήση  
 « ἐν δεσμῷ ἀργαλέῳ,  
 « ἐπιφράσεται δὲ ὄλεθρον ὑμῖν.  
 « Ἄλλὰ ἔχετε μῦθον  
 « ἐν φρεσίν,  
 « ἐπιείγεται δὲ ὄνων ὀδαίων.  
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ νηῦς  
 « γένηται κε πλείη βιότοιο,  
 « ἔπειτα ἀγγελίη  
 « ἰκέσθω μοι θοῶς  
 « ἐς δῶματα·  
 « οἶσω γὰρ καὶ χουσόν,  
 « ὅτις εἶη κεν ὑποχείριος·  
 « καὶ δὲ δοίην κεν  
 « ἐθέλουσά γε  
 « ἄλλο ἐπίθαθρον  
 « Ἄτιτάλλω γὰρ ἐνὶ μεγάροις  
 « παῖδα ἀνδρὸς ἐῆος,  
 « κερδαλέον δῆ,  
 « τοῖον,  
 « ἀματροχόωντα θύραζε·  
 « τὸν ἀγοίμῃ κεν ἐπὶ νηός·  
 « ὁ δὲ ἄλφοι ὑμῖν  
 « ὄνων μυρίον,  
 « ὅπη περάσητε  
 « κατὰ ἀνθρώπους  
 « ἀλλοθρούς. »  
 « Ἡ μὲν ἄρα  
 εἰποῦσα ὧς  
 ἀπέβη πρὸς καλὰ δῶματα.  
 Οἱ δὲ μένοντες αὖθι  
 παρὰ ἡμῖν  
 ἅπαντα ἐνιαυτὸν  
 ἐμπολῶντο βίοντον πολὺν  
 ἐν νηὶ γλαφυρῇ·  
 ἀλλὰ ὅτε δὴ νηῦς κοίλη  
 ἤχθητο τοῖσι  
 νέεσθα.,

« ne *le* révèle au vieillard,  
 « et que celui-ci ayant soupçonné  
 « ne *m'* enchaîne  
 « dans un lien difficile à *rompre*,  
 « et ne médite la perte contre vous.  
 « Mais ayez (gardez) *ma* parole  
 « dans *vos* esprits, [route.  
 « et pressez l'achat des provisions-de-  
 « Mais lorsque déjà le vaisseau  
 « sera rempli de vivres,  
 « ensuite qu'un message  
 « vienne à moi promptement  
 « dans le palais ;  
 « car j'apporterai aussi de l'or,  
 « *tout l'or* qui pourra être sous-ma-  
 « mais encore je donnerais [main ;  
 « *le* voulant du moins (de bon cœur)  
 « un autre prix-de-mon-passage.  
 « Car je soigne dans le palais  
 « le fils de *cet* homme riche,  
 « profitable certes,  
 « tel *que je vais dire*,  
 « courant-avec *moi* dehors ; [seau ;  
 « lequel j'emmenerais sur le vais-  
 « et celui-ci procurerait à vous  
 « un prix-d'achat immense,  
 « en-quelque-endroit-que vous *l'*al-  
 « chez des hommes [liez-vendre  
 « parlant-une-autre langue. »  
 « Celle-ci donc  
 ayant dit ainsi  
 s'en alla vers le beau palais.  
 Et ceux-ci restant là  
 auprès de nous  
 toute une année  
 achetaient des vivres nombreux  
 sur le vaisseau creux ;  
 mais lorsque déjà le vaisseau creux  
 était chargé à eux  
 pour s'en retourner,

καὶ τότε ἄρ' ἄγγελον ἦκαν, ὃς ἀγγεῖλει γυναικί.  
 Ἦλυθ' ἀνὴρ πολυῖδρις ἐμοῦ πρὸς δώματα πατρός,  
 χρύσειον ὄρμον ἔχων, μετὰ δ' ἠλέκτροισιν ἔεργο · 460  
 τὸν μὲν ἄρ' ἐν μεγάρῳ δμῳαὶ καὶ πότνια μήτηρ  
 χερσίν τ' ἀμφαφύοντο καὶ ὀφθαλμοῖσιν δρῶντο,  
 ὦνον ὑπισχόμεναι · ὁ δὲ τῇ κατένευσε σιωπῇ.  
 Ἦτοι ὁ καννεύσας κοίλην ἐπὶ νῆα βεβήκει ·  
 ἢ δ' ἐμὲ χεῖρὸς ἐλοῦσα δόμων ἐξῆγε θύραζε · 465  
 εὔρε δ' ἐνὶ προδόμῳ ἡμὲν δέπα ἠδὲ τραπέζας  
 ἀνδρῶν δαιτυμόνων, οἳ μὲν πατέρ' ἀμπεπέοντο  
 (οἱ μὲν ἄρ' ἐς θῶκον πρόμολον δῆμοιό τε φῆμιν) ·  
 ἢ δ' αἶψα τρί' ἄλεια κατακρύψασ' ὑπὸ κόλπῳ  
 ἔκφερον · αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμεν ἀσειφορσύνησιν. 470  
 Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί ·  
 ἡμεῖς δ' ἐς λιμένα κλυτὸν ἤλθομεν ὦκα χιόντες,  
 ἐνθ' ἄρα Φοινίκων ἀνδρῶν ἦν ὠκύαλος νηῦς.  
 Οἱ μὲν ἔπειτ' ἀναβάντες ἐπέπλεον ὑγρά κέλευθα,

tir la femme. Ce fut un homme rusé qui vint dans les demeures de mon père, tenant un collier d'or entremêlé de grains d'ambre; dans le palais, les femmes et ma vénérable mère le touchaient de leurs mains, le regardaient de leurs yeux, en débattaient le prix; lui sans rien dire, il fit un signe à la Phénicienne, et s'en retourna aussitôt vers le profond navire. Elle me prit par la main et me conduisit hors de la maison; elle trouva dans le vestibule les coupes et les tables des convives qui fréquentaient la demeure de mon père (eu ce moment ils étaient allés siéger dans l'assemblée du peuple), cacha aussitôt trois coupes dans son sein et les emporta; pour moi, je la suivais sans rien comprendre. Le soleil se coucha et les chemins se couvrirent de ténèbres; marchant à grands pas, nous arrivâmes au port magnifique où se trouvait le rapide navire des Phéniciens. Ils montèrent sur le vaisseau et s'élançèrent sur les routes humides,

καὶ τότε ἄρα  
 ἤσαν ἄγγελον,  
 ὃς ἀγγελίειε γυναικί.  
 Ἄνηρ πολυίδρις  
 ἤλυθε πρὸς δῶματα ἐμοῦ πατρός,  
 ἔχων ὄρμον χρύσειον,  
 μετέεργτο δὲ  
 ἠλέκτροισι·  
 ὄμωαί μὲν ἄρα ἐν μεγάρω  
 καὶ πότνια μήτηρ  
 ἀμφαφῶντό τε τὸν χερσὶ  
 καὶ ὄρωντο ὀφθαλμοῖσιν,  
 ὑπισχόμεναι ὦνον·  
 ὁ δὲ κατένευσε τῇ σιωπῇ.  
 Ἦτοι ὁ καννεύσας  
 βεβήκει ἐπὶ νῆα κοίλην·  
 ἢ δὲ ἐλοῦσα ἐμὲ χειρὸς  
 ἐξῆγε δόμων θύραζε·  
 εὔρε δὲ ἐνὶ προδόμῳ  
 ἡμὲν δέπα ἠδὲ τραπέζας  
 ἀνδρῶν δαιτυμόνων,  
 οἱ ἀμφεπένοντο πατέρα μὲν  
 (οἱ μὲν ἄρα πρόμολον  
 ἐς θῶκον  
 φῆμιν τε δήμοιο)·  
 ἢ δὲ αἶψα  
 κατακρύψασα ὑπὸ κέλπῳ  
 τρία ἄλεια  
 ἔκφερεν·  
 αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην  
 ἀεσιφροσύνησιν.  
 Ἡελίος τε δύσεται,  
 πᾶσαι τε ἀγυιαί σκιάωντο·  
 ἡμεῖς δὲ κίοντες ὄκα  
 ἤλθομεν ἐς λιμένα κλυτόν,  
 ἐνθα ἄρα ἦν νηῦς  
 ὠκύαλος  
 ἀνδρῶν Φοινίκων.  
 Οἱ μὲν ἔπειτα ἀναβάντες  
 ἐπέπλεον κέλευθα ὑγρά,

aussi alors donc  
 ils envoyèrent un messenger,  
 qui annonçât *la chose* à la femme.  
 Un homme sachant-bien-des-choses  
 vint vers les demeures de mon père,  
 ayant un collier d'or,  
 et il était attaché  
 avec des coraux-d'ambre;  
 les servantes donc dans le palais  
 et *ma* vénérable mère  
 et touchaient ce *collier* avec les mains  
 et *le* regardaient avec les yeux,  
 promettant un prix-d'achat;  
 et celle-ci fit-signe à elle en silence.  
 Donc celui-ci ayant fait-signé  
 était allé vers le vaisseau creux;  
 et celle-ci ayant pris moi par la main  
*me* fit-sortir de la maison dehors;  
 et elle trouva dans le vestibule  
 des coupes et des tables  
 d'hommes convives, [moi :  
 qui s'empressaient-autour du père de  
 (ceux-ci donc s'étaient rendus  
 à l'assemblée  
 et à la réunion du peuple);  
 et celle-ci aussitôt  
 ayant caché sous (dans) *son* sein  
 trois coupes  
 les emporta;  
 mais moi je *la* suivais  
 avec irréflexion.  
 Et le soleil se coucha,  
 et toutes les rues devinrent-sombres;  
 et nous marchant vite  
 nous arrivâmes au port illustre  
 où donc était le vaisseau  
 rapide-sur-la-mer  
 des hommes phéniciens.  
 Ceux-ci ensuite s'étant embarqués  
 vogaient-sur les routes humides,

νὼ ἀναβησάμενοι · ἐπὶ δὲ Ζεὺς οὐρον ἴαλλεν.

415

Ἐξῆμαρ μὲν ὁμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ ·  
ἀλλ' ὅτε δὴ ἑβδομον ἡμαρ ἐπὶ Ζεὺς θῆκε Κρονίων,  
τὴν μὲν ἔπειτα γυναῖκα βάλ' Ἄρτεμις ἰοχέαιρα ·  
ἀντλῶ δ' ἐνδούπησε πεσοῦσ' ὡς εἰναλίη κῆξ' ·

καὶ τὴν μὲν φύκησι καὶ ἰχθύσι κύρμα γενέσθαι  
ἔχβαλον · αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην, ἀκαχήμενος ἦτορ.

486

Τοὺς δ' Ἰθάκῃ ἐπέλασσε φέρων ἀνεμός τε καὶ ὕδωρ ·  
ἔνθα με Λαέρτης πρίατο κτεάτεσσιν ἑοῖσιν.

Οὕτω τήνδε τε γαῖαν ἐγὼν ἶδον ὀφθαλμοῖσιν. »

Τὸν δ' αὖ Διογενὴς Ὀδυσσεὺς ἠμείβετο μύθῳ ·

485

« Εὐμαί', ἧ μάλα δὴ μοι ἐνὶ φρεσὶ θυμὸν ὄρινας,  
ταῦτα ἕκαστα λέγων, ὅσα δὴ πάθες ἄλγεα θυμῷ.

Ἄλλ' ἦτοι σοὶ μὲν παρὰ καὶ κακῷ ἐσθλὸν ἔθικεν  
Ζεὺς, ἐπεὶ ἀνδρὸς δώματ' ἀφίκεο πολλὰ μογήσας

après nous avoir embarqués tous les deux; Jupiter leur envoya un vent favorable. Nous naviguâmes jour et nuit pendant six jours; mais quand Jupiter, fils de Saturne, eut amené la septième aurore, Diane, qui se plaît à lancer les flèches, frappa la femme, et celle-ci, tombant comme une corneille marine, retentit dans le fond du navire. Les matelots la jetèrent à la mer, pour servir de pâture aux phoques et aux poissons; mais moi je restai, le cœur accablé de tristesse. Le vent et le flot les conduisirent à Ithaque, où Laërte m'acheta de ses biens. C'est ainsi que mes yeux ont vu cette terre. »

Le noble Ulysse lui répondit : « Eumée, tu as bien fortement ému mon cœur, en me racontant tous les maux que tu as soufferts en ton âme. Toutefois Jupiter a mis pour toi le bien auprès du mal, puisque tu es venu, après bien des peines, dans la demeure d'un homme

ἀναβησάμενοι νῶ·  
 Ζεὺς δὲ ἐπίαλλεν οὖρον.  
 Πλέομεν μὲν  
 ὁμῶς  
 ἐξῆμαρ  
 νύκτας τε καὶ ἡμᾶρ·  
 ἀλλὰ ὅτε δὴ Ζεὺς Κρονίων  
 ἐπέθηκεν ἑβδομον ἡμᾶρ,  
 ἔπειτα μὲν Ἄρτεμις ἰοχέαιρα  
 βάλε τὴν γύναικα·  
 ἐνδούπησεν δὲ ἀντλῶ  
 πεσοῦσα  
 ὡς κῆξ εἰναλίη·  
 καὶ ἔκβαλον μὲν τὴν  
 γενέσθαι· κύρμα  
 φώκησι καὶ ἰχθύσιν·  
 αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην,  
 ἀκαχήμενος ἦτορ.  
 Ἄνεμος δέ τε φέρων καὶ ὕδωρ  
 ἐπέλασσε τοὺς Ἰθάκῃ·  
 ἔνθα Λαέρτης πριάτῳ με  
 εἰοῖσι κτεάτεσσιν.  
 Οὕτως ἐγὼν ἴδον ὄφθαλμοῖσι  
 τήνδε τε γαῖαν. »

Διογενὴς δὲ Ὀδυσσεὺς  
 ἡμείβετο τὸν αἰ  
 μύθῳ·

« Εὐμαίε,  
 ἦ δὴ ὄρινας μάλα μοι  
 θυμὸν ἐνὶ φρεσὶ,  
 λέγων ταῦτα ἕκαστα,  
 ὅσα ἄλγεα πάθεις δὴ  
 θυμῷ.

Ἄλλὰ ἦτοι σοὶ μὲν  
 Ζεὺς ἔθηκεν ἐσθλὸν  
 καὶ παρὰ κακῷ,  
 ἐπεὶ μογήσας  
 πολλὰ  
 ἀφίκεο δώματα  
 ἀνδρὸς ἡπίου,

ayant embarqué nous-deux ;  
 et Jupiter envoya un vent-favorable.  
 Nous naviguâmes  
 pareillement (sans interruption)  
 pendant six-jours  
 et les nuits et le jour ; [turne  
 mais lorsque déjà Jupiter fils-de-Sa-  
 eut amené le septième jour,  
 ensuite Diane qui-aime-les-flèches  
 frappa la femme ;  
 et elle retentit dans la sentine  
 étant tombée  
 comme une corneille marine ;  
 et ils jetèrent elle *hors du navire*  
 pour devenir une trouvaille (pâturage)  
 pour les phoques et les poissons ;  
 mais moi je fus laissé ,  
 affligé en *mon* cœur.  
 Mais et le vent *les* portant et l'eau  
 firent-approcher eux d'Ithaque ;  
 là Laërte acheta moi  
 de ses biens.  
 C'est ainsi que j'ai vu de *mes* yeux  
 cette terre-ci. »

Et le noble Ulysse  
 répondit à lui à-son-tour  
 par ce discours :

« Eumée, [moi  
 certes donc tu as remué fortement à  
 le cœur dans *ma* poitrine ,  
*me* disant ces choses en-détail ,  
 tous les maux que tu assoufferts donc  
 en *ton* cœur.

Mais assurément pour toi à la vérité  
 Jupiter a mis une bonne chose  
 aussi auprès d'une mauvaise ,  
 puisque ayant enduré  
 beaucoup *de douleurs*  
 tu es arrivé dans les demeures  
 d'un homme doux (bienveillant),

ἡπίου, ὃς δὴ τοι παρέχει βρωσίν τε πόσιν τε 490  
 ἐνδουκέως, ζώσεις δ' ἀγαθὸν βίον· αὐτὰρ ἐγώ γε  
 πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστε' ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκάνω. »

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·  
 καθ' ὁραθέτην δ' οὐ πολλὸν ἐπὶ χρόνον, ἀλλὰ μίνυνθα·  
 αἶψα γὰρ Ἥως ἦλθεν εὐθρονος. Οἱ δ' ἐπὶ χέρσου 495  
 Τηλεμάχου ἔταροι λύον ἰστία· καδ' ὁ' ἔλον ἰστὸν  
 καρπαλίμως· τὴν δ' εἰς ὄρμον προέρυσσαν ἐρετμοῖς·  
 ἐκ δ' εὐνάς ἔβαλον, κατὰ δὲ πρυμνήσι' ἔδησαν·  
 ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βαῖνον ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης,  
 δεῖπνόν τ' ἐντύνοντο κερῶντό τε αἶθοπα οἶνον. 500

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,  
 τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἤρχετο μύθων·

« Ὑμεῖς μὲν νῦν ἄστυδ' ἐλαύνετε νῆα μέλαιναν·  
 αὐτὰρ ἐγὼν ἀγροῦς ἐπιείσομαι ἠδὲ βοτῆρας·  
 ἐσπέριος δ' εἰς ἄστυ ἰδὼν ἐμὰ ἔργα κάτειμι. 505

rempli de bonté, qui te fournit abondamment le boire et le manger, et que tu mènes une vie heureuse; mais moi, ce n'est qu'après avoir erré dans les cités de bien des peuples que je suis arrivé ici. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble, et ils ne dormirent pas longtemps, car bientôt parut l'Aurore au trône d'or. Cependant les compagnons de Télémaque, abordant au rivage, détachèrent les voiles et abaissèrent promptement le mât; puis, à l'aide des rames, ils firent entrer le vaisseau dans le port, jetèrent les ancres et attachèrent les amarres; alors ils descendirent sur le bord de la mer, apprêtèrent leur repas et mélangèrent le vin noir. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, le sage Télémaque prit le premier la parole :

« Conduisez à la ville le noir vaisseau; moi, j'irai visiter la campagne et les pasteurs; le soir, après avoir vu mes domaines, je des-

ὅς δὴ παρέχει τοι ἐνδοκέως  
βρῶσιν τε πόσιν τε,  
ζώεις δὲ βίον ἀγαθόν·  
αὐτὰρ ἔγωγε ἀλώμενος  
ἐπὶ πολλὰ ἄστεα βροτῶν  
ἰκάνω ἐνθάδε. »

ὦς οἱ μὲν  
ἀγόρευον τοιαῦτα  
πρὸς ἀλλήλους·  
καὶ δὲραθέτην δὲ  
ἐπὶ χρόνον οὐ πολλόν,  
ἀλλὰ μίνυνθα·  
αἶψα γὰρ  
ἦλθεν Ἥως εὐθρόνος.  
Οἱ δὲ ἔταροι Τηλεμάχου  
ἐπὶ χέρσου  
λύον ἰστία·  
κάθελον δὲ ἰστὸν  
καρπαλίμως·  
προέρυσσαν δὲ τὴν  
εἰς ὄρμον  
ἔρετμοῖς·  
ἔκβαλον δὲ εὐνάς,  
κατέδησαν δὲ πρυμνήσιο  
ἔκβαινον δὲ καὶ αὐτοὶ  
ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης,  
ἐντύνοντό τε δεῖπνον  
κερῶντό τε οἶνον αἶθοπα.  
Αὐτὰρ ἐπεὶ  
ἔξεντο ἔρον  
πόσιος καὶ ἐδητύος,  
πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
ἤρχετο τοῖσι μύθων·

« Ὑμεῖς μὲν νῦν  
ἐλαύνετε ἄστυδε  
νῆα μέλαιναν·  
αὐτὰρ ἐγὼν ἐπιείσομαι ἀγροῦς·  
ἢ δὲ βοτῆρας·  
ἔσπεριος δὲ κάτειμι εἰς ἄστυ  
ἰδὼν ἐμὰ ἔργα.

qui donc fournit à toi avec-soin  
et le manger et le boire, [reuse];  
et que tu vis d'une vie bonne (heu-  
mais moi-du-moins errant  
dans de nombreuses villes de mortels  
je suis arrivé ici. »

Ainsi ceux-ci à la vérité  
se disaient de telles choses  
l'un à l'autre ;  
et ils dormirent  
pendant un temps non long,  
mais un peu ;  
car bientôt  
vint l'Aurore au-beau-trône.  
Cependant les compagnons de Télé-  
auprès de la terre-ferme [maque  
détachèrent les voiles ;  
et ils abaissèrent le mât  
promptement ;  
et ils firent-avancer lui (le vaisseau)  
dans une rade  
avec les rames ;  
et ils jetèrent les ancres,  
et ils attachèrent les amarres ;  
et ils descendirent aussi eux-mêmes  
sur le bord de la mer,  
et préparèrent le repas  
et mélangèrent le vin noir.

Mais après que  
ils eurent enlevé (chassé) le désir  
du boire et du manger,  
alors le sage Télémaque  
commença à eux les discours :

« Vous maintenant  
poussez vers la ville  
le vaisseau noir ;  
mais moi j'irai-vers les champs  
et les pasteurs ;  
et le-soir je descendrai à la ville  
ayant vu mes cultures.

Ἦῶθεν δέ κεν ὕμιν ὀδοιπόριον παραθείμην,  
δαῖτ' ἀγαθὴν κρειῶν τε καὶ οἴνου ἠδυπότοιο. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·

« Πῆ γὰρ ἐγώ, φίλε τέκνον, ἴω; τεῦ δῶμαθ' ἔκωμαι  
ἀνδρῶν, οἳ κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσιν;  
ἢ ἰθὺς σῆς μητρὸς ἴω καὶ σοῖο δόμοιο; »

510

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·

« Ἄλλως μὲν σ' ἂν ἔγωγε καὶ ἡμέτερόνδε κελοίμην  
ἔρχεσθ'· οὐ γάρ τι ξενίων ποθῆ· ἀλλὰ σοὶ αὐτῷ  
γεῖρον, ἐπεὶ τοι ἐγὼ μὲν ἀπέσσομαι, οὐδέ σε μήτηρ  
ἴψεται· οὐ μὲν γάρ τι θαμὰ μνηστῆρσ' ἐνὶ οἴκῳ  
φαίνεται, ἀλλ' ἀπο τῶν ὑπερωτέρῳ ἴστον ὑφαίνει.

515

Ἄλλὰ τοι ἄλλον φῶτα πιφαύσκομαι, ὃν κεν ἔκχαι,  
Εὐρύμαχον, Πολύβοιο δαΐφρονος ἀγλαὸν υἷόν,  
τὸν νῦν ἴσα θεῶ Ἰθακῆσιοι εἰσορώουσιν·

520

καὶ γὰρ πολλὸν ἄριστος ἀνὴρ, μέμονέν τε μάλιστα

prendrai à la ville. Demain, dès l'aurore, je vous offrirai le repas du retour, des viandes succulentes et un vin doux à boire. »

Le divin Théoclymène prit alors la parole : « Et moi, cher enfant, dit-il, où irai-je? dans quelle demeure me rendrai-je? chez lequel des héros qui commandent dans la rude Ithaque? Dois-je aller droit à ta mère et dans ton palais? »

Le sage Télémaque lui répondit : « En tout autre moment, je t' n-gagerais à venir dans notre maison; rien n'y manque de ce qu'il faut à un hôte; mais tu t'en trouverais mal, car je ne serai pas là, et ma mère ne te verra point : elle ne se montre pas souvent aux prétendants dans son palais, mais se tenant loin d'eux elle tisse de la toile dans les appartements supérieurs. Je t'indiquerai donc un autre homme que tu pourras aller trouver, Eurymaque, l'illustre fils du prudent Polybe, qu'Ithaque honore aujourd'hui à l'égal d'un dieu; c'est assurément le plus noble et celui qui désire le plus

Ἦῶθεν δὲ  
 παραθείμην κεν ὑμῖν  
 ὀδοπόριον,  
 ἀγαθὴν δαῖτα κρειῶν τε  
 καὶ οἴνου ἡδυπότοιο. »  
 Θεοκλύμενος δὲ θεοειδῆς  
 πρόξείπε τὸν αὐτε·  
 « Πῆ γὰρ ἐγὼ ἴω,  
 φίλε τέκνον;  
 δώματα τεῦ ἀνδρῶν  
 οἷ κοιρανέουσι  
 κατὰ κранаὴν Ἰθάκην  
 ἴκωμαι;  
 ἢ ἴω ἰθύς  
 σῆς μητρὸς καὶ σοῦ δόμοιο; »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
 ἤυδα τὸν αὐτὸν ἀντίον·  
 « Ἄλλως μὲν  
 ἔγωγε κελοίμην ἂν σε καὶ  
 ἔρχεσθαι ἡμέτερόνδε·  
 οὐ γάρ τι  
 ποθῆ  
 ξενίων·  
 ἀλλὰ χεῖρον σοὶ αὐτῶ,  
 ἐπεὶ ἐγὼ μὲν ἀπέσσομαι τοι,  
 οὐδὲ μήτηρ ὄψεται σε·  
 οὐ μὲν γάρ τι φαίνεται θαμὰ  
 μνηστῆρσιν ἐνὶ οἴκῳ,  
 ἀλλὰ ἄπο τῶν ὑφαίνει ἰστὸν  
 ὑπερωῖω.  
 Ἄλλὰ πιφαύσκομαί τοι  
 ἄλλον φῶτα,  
 ὃν ἱκῆαί κεν,  
 Εὐρύμαχον, υἱὸν ἀγλαῶν  
 δαίφρονος Πολύβοιο,  
 τὸν νῦν Ἰθακῆσιοι  
 εἰσορώσιν Ἴσα θεῶ·  
 καὶ γὰρ ἀνὴρ  
 πολλὸν ἄριστος,  
 μέμονέ τε μάλιστα

Et dès-l'aurore  
 j'aurai offert (j'offrirai) à vous  
 le prix-du-voyage,  
 un bon repas et de viandes  
 et de vin doux-à-boire. » [dieu

Et Théoclymène semblable-à-un-  
 dit-à lui à-son-tour :  
 « OÙ donc moi irai-je,  
 cher enfant? » [mes  
 dans les demeures duquel des hom-  
 qui dominent  
 dans la rude Ithaque  
 me rendrai-je?  
 ou bien irai-je droit  
 à ta mère et à ta maison? »

Et le sage Télémaque  
 dit à lui à-son-tour en-réponse :  
 « Autrement (en tout autre temps)  
 j'engagerais toi aussi  
 à aller dans notre demeure;  
 car il n'y a pas en quelque chose  
 regret (manque)  
 de ressources hospitalières;  
 mais cela serait pire pour toi-même,  
 car moi je serai-absent pour toi,  
 et ma mère ne verra pas toi;  
 en effet elle nese montre pas souvent  
 aux prétendants dans la maison,  
 mais loin d'eux elle tisse de la toile  
 dans l'appartement-du-haut.  
 Mais j'indiquerai à toi  
 un autre homme,  
 vers qui tu puisses aller,  
 Eurymaque, fils illustre  
 du prudent Polybe, [que  
 que maintenant les habitants-d'Itha-  
 regardent à l'égal d'un dieu;  
 et en effet c'est l'homme [ble),  
 de beaucoup le meilleur (le plus no-  
 et il désire le plus

μητέρ' ἐμὴν γαμέειν καὶ Ὀδυσσῆος γέρας ἔξειν.  
 Ἀλλὰ τάγε Ζεὺς οἶδεν Ὀλύμπιος, αἰθέρι ναίων,  
 εἰ κέ σφι πρὸ γάμοιο τελευτήσῃ κακὸν ἦμαρ. »

ὦς ἄρα οἱ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις,  
 κίρκος, Ἀπόλλωνος ταχὺς ἄγγελος· ἐν δὲ πόδεσσι  
 τίλλε πέλειαν ἔχων, κατὰ δὲ πτερὰ χεῦεν ἔραζε<sup>1</sup>,  
 μεσσηγὺς νηὸς τε καὶ αὐτοῦ Τηλεμάχοιο.

525

Τὸν δὲ Θεοκλύμενος ἐτάσων ἀπονόσφι καλέσσας  
 ἐν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

530

« Τηλέμαχ', οὐ τοι ἄνευ θεοῦ ἔπτατο δεξιὸς ὄρνις·  
 ἔγνω γάρ μιν ἐσάντα ἰδὼν οἰωνὸν εὐόντα.

Ἵμετέρου δ' οὐκ ἔστι γένος βασιλεύτερον ἄλλο  
 ἐν δῆμῳ Ἰθάκης, ἀλλ' ὑμεῖς καρτεροὶ αἰεὶ. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠῦδα·

535

« Αἶ γὰρ τοῦτο, ζεῖνε, ἔπος τετελεσμένον εἶη·  
 τῷ κε τάχα γνοίης φιλότιτά τε πολλά τε δῶρα

d'éprouser ma mère et de posséder le sceptre d'Ulysse. Mais Jupiter, qui habite dans le ciel, sait si avant cet hymén il ne fera pas luire pour eux un jour funeste. »

Comme il disait ces mots, un oiseau s'envola à sa droite, un épervier, messenger rapide d'Apollon; il tenait dans ses serres une colombe qu'il déchirait et dont il répandait les plumes à terre, entre le vaisseau et Télémaque. Théoclymène l'appela à l'écart, loin de ses compagnons, lui prit la main et lui dit ces mots :

« Télémaque, ce n'est pas sans la volonté des dieux que cet oiseau s'est envolé à ta droite; j'ai reconnu en l'examinant que c'est un augure. Il n'est pas parmi le peuple d'Ithaque une race plus royale que la vôtre; vous serez toujours les plus puissants. »

Le sage Télémaque répliqua : « Étranger, puisse cette parole s'accomplir! tu éprouverais bientôt mon amitié en recevant de moi de

γαμέειν ἐμὴν μητέρα  
καὶ ἔξειν γέρας Ὀδυσσῆος.  
Ἄλλὰ Ζεὺς Ὀλύμπιος,  
ναίων αἰθέρι,  
οἶδε τάγε,  
εἰ τελευτήσει κέ σφι  
πρὸ γάμοιο  
ἡμαρ κακόν. »

Οἱ ἄρα εἰπόντι ὧς  
ὄρνις ἐπέπτατο δεξιός,  
κίρκος,  
ἄγγελος ταχύς Ἀπόλλωνος  
ἔχων δὲ ἐν πόδεσσι  
τίλλε πέλειαν,  
κατέχευε δὲ πτερὰ ἔραζε,  
μεσσηγὺς νηός τε  
καὶ Τηλεμάχοιο αὐτοῦ.  
Θεοκλύμενος δὲ  
καλέσσας τὸν  
ἀπονόσφιν ἐτάρων  
ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ οἱ  
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε :

« Τηλέμαχε,  
οὐ τοι  
ἄνευ θεοῦ  
ὄρνις ἐπτατο δεξιός :  
ἰδὼν γὰρ ἐςάντα  
ἔγνω μιν ἔόντα οἰωνόν.  
Οὐκ ἔστι δὲ ἄλλο γένος  
βασιλεύτερον ὑμετέρου  
ἐν δῆμῳ Ἰθάκης,  
ἀλλὰ ὑμεῖς αἰεὶ καρτεροί. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
ἤῤῥα τὸν αὖ ἀντίον·  
« Αἶ γάρ, ξεῖνε,  
τοῦτο ἔπος εἶη τετελεσμένον·  
τῷ γνοίης κε τάχα  
φιλότιτά τε  
δῶρά τε πολλὰ  
ἔξ ἐμεῦ,

épouser ma mère  
et avoir l'honneur (le trône) d'Ulysse  
Mais Jupiter Olympien,  
qui habite dans l'éther,  
sait ces choses,  
s'il accomplira à eux  
avant l'hymen  
un jour funeste. »

A lui donc ayant dit ainsi  
un oiseau vola à-droite,  
un épervier,  
messager rapide d'Apollon;  
et *la* tenant dans *ses* serres  
il plumait une colombe,  
et répandait *ses* plumes à terre,  
entre et le vaisseau  
et Télémaque lui-même.  
Et Théoclymène  
ayant appelé lui  
à l'écart de *ses* compagnons  
et s'attacha donc à la main à lui  
et dit une parole et prononça :

« Télémaque,  
*ce* n'est certes pas  
sans le (la volonté du) dieu  
*que cet* oiseau a volé à-droite;  
car ayant regardé en face  
j'ai reconnu lui étant un augure.  
Or il n'est pas d'autre race  
plus royale que la vôtre  
chez le peuple d'Ithaque,  
mais vous *êtes* toujours puissants. »

Et le sage Télémaque  
dit à lui à-son-tour en-réponse :  
« Si *seulement* en effet, étranger,  
cette parole était accomplie; [ment  
pour cela tu connaîtrais prompte-  
et l'amitié  
et les présents nombreux  
*venant* de moi,

εἷξ ἔμευ, ὡς ἂν τίς σε συναντόμενος μακαρίζοι. »

Ἦ καὶ Πείραιον προσεφώνεε, πιστὸν ἑταῖρον •

« Πείραιε Κλυτιῶη, σὺ δέ μοι τάπερ ἄλλα μάλιστα

540

πείθη ἑμῶν ἐτάρων, οἳ μοι Πύλον εἰς ἅμ' ἔποντο •

καὶ νῦν μοι τὸν ξεῖνον ἄγων ἐν δώμασι σοῖσιν

ἐνδοχέως φιλέειν καὶ τιέμεν, εἰσόκεν ἔλθω. »

Τὸν δ' αὖ Πείραιος δουρικλυτὸς ἀντίον ἠΰδα •

« Τηλέμαχ', εἰ γάρ κεν σὺ πολὺν χρόνον ἐνθάδε μίμνεις,

545

τόνδ' εἰ γὰρ ἐγὼ κομιῶ, ξενίων δέ οἱ οὐ ποθὴ ἔσται. »

Ὡς εἰπὼν<sup>1</sup> ἐπὶ νηὸς ἔβη • ἐκέλευσε δ' ἑταίρους

αὐτούς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.

Οἱ δ' αἰψ' εἰς θαινὸν καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθισαν.

Τηλέμαχος δ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,

550

εἴλετο δ' ἄλκιμον ἔγγος, ἀκαχμένον ὀξεί χαλκῶ,

νηὸς ἀπ' ἰκρίοφιν • τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν.

nombreux présents, et ceux qui te rencontreraient te proclameraient heureux. »

Il dit, et s'adressant à Pirée, son fidèle compagnon : « Pirée, fils de Clytus, tu es, parmi tous ceux qui m'ont suivi à Pylos, celui qui m'obéis toujours le mieux ; conduis donc cet étranger en ta maison, soigne-le en ami et honore-le jusqu'à ce que je sois de retour. »

L'illustre guerrier Pirée répondit : « Télémaque, quand même tu resterais longtemps ici, je prendrai soin de lui, et il ne lui manquera rien de ce qu'il faut à un hôte. »

En achevant ces mots, il monta sur le vaisseau et ordonna à ses compagnons de le suivre et de détacher les câbles. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs. Cependant Télémaque nouait à ses pieds de belles sandales et prenait sur le tillac une forte lance terminée par un fer aigu, tandis que les matelots déta-

ὡς τις  
 συναντόμενος  
 μακαρίζοι σε. »  
 Ἦ καὶ προσεφώνεε Πείραιον,  
 ἑταῖρον πιστόν·  
 « Πείραιε Κλυτίδη,  
 σὺ δὲ πείθη μοι  
 τάπερ ἄλλα  
 μάλιστα ἐμῶν ἐτάρων,  
 οἳ ἔποντο ἅμα μοι  
 εἰς Πύλον·  
 καὶ νῦν  
 ἄγων μοι τὸν ξεῖνον  
 φιλέειν  
 ἐνδυκῶς  
 καὶ τιέμεν ἐν σοῖσι δώμασιν,  
 εἰσόκεν ἔλθω. »

Πείραιος δὲ δουρικλυτος  
 ἠῦδα τὸν αὖ ἀντίον  
 « Τηλέμαχε,  
 εἰ γὰρ σὺ μίμνεις κεν ἐνθάδε  
 πολὺν χρόνον,  
 ἐγὼ τε κομιῶ τόνδε,  
 ποθὴ δὲ ξενίων  
 οὐκ ἔσται οἷ. »

Εἰπὼν ὧς  
 ἔβη ἐπὶ νηός·  
 ἐκέλευσε δὲ ἑταίρους  
 ἀμβαίνειν τε αὐτοὺς  
 ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια.  
 Οἱ δὲ αἶψα  
 εἰςβαῖνον  
 καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσι.  
 Τηλέμαχος δὲ  
 ἐδῆσατο ὑπὸ ποσσὶ  
 καλὰ πέδιλα,  
 εἴλετο δὲ ἀπὸ ἱκριόφι νηός  
 ἔγχος ἄλκιμον,  
 ἀκαχμένον χαλκῷ ὀξεῖ·  
 τοὶ δὲ ἔλυσαν πρυμνήσια.

*tellement* que quelqu'un  
*te* rencontrant  
 estimerait-heureux (féliciterait) toi. »  
 Il dit et parla-à Pirée,  
 son compagnon fidèle :  
 « Pirée fils-de-Clytus,  
 car tu obéis à moi  
 dans les autres choses  
 le plus de mes compagnons,  
 qui ont suivi (sont venus) avec moi  
 à Pylos ;  
 aussi maintenant  
 conduisant pour moi l'étranger  
*songe à le traiter-amicalement*  
*avec-soin*  
 et à l'honorer dans tes demeures,  
 jusqu'à ce que je sois venu. »

Et Pirée illustre-par-la-lance  
 dit à lui à-son-tour en-réponse  
 « Télémaque,  
 quand en effet tu resterais ici  
 un long temps,  
 et je soignerais celui-ci,  
 et regret (manque) de ressources hos-  
 ne sera pas à lui. » [pitalières

Ayant dit ainsi  
 il monta sur le vaisseau ;  
 et il ordonna ses compagnons  
 et monter eux-mêmes  
 et détacher les amarres.  
 Et ceux-ci aussitôt  
 entrèrent dans le vaisseau  
 et s'assirent sur les bancs-des-ra-  
 Et Télémaque [meurs.  
 attacha sous ses pieds  
 de belles sandales,  
 et il prit sur le tillac du vaisseau  
 une lance robuste,  
 rendue-acérée par l'airain aigu ;  
 et ceux-là détachèrent les amarres.

Οἱ μὲν ἀνώσαντες πλέον ἐς πόλιν, ὡς ἐκέλευσεν

Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσεύος θεῖοιο.

Τὸν δ' ὦκα προβιβῶντα πόδες φέρον, ὄφρ' ἔκετ' αὐλήν, 555

ἔνθα οἱ ἦσαν ὕες μάλα μυρῖαι, ἧσι συβώτης

ἔσθλος ἐὼν ἐνίαυεν, ἀνάχτεσιν ἦπια εἰδώς.

chaient les câbles. Ils gagnèrent la haute mer et naviguèrent vers la ville, comme l'avait ordonné Télémaque, le fils chéri du divin Ulysse. Pour lui, ses pieds le conduisirent rapidement à la ferme où se trouvaient les porcs nombreux, au milieu desquels dormait le fidèle pasteur, plein de zèle pour ses maîtres.

Οἱ μὲν ἀνώσαντες  
 πλέον ἐς πόλιν ,  
 ὡς ἐκέλευσε Τηλέμαχος ,  
 υἱὸς φίλος θεῖοιο Ὀδυσσεύος .  
 Πόδες δὲ φέρον τὸν  
 προπιθῶντα ὦκα ,  
 ὄφρα ἴκετο ἀγλήν ,  
 ἔνθα ἤσαν οἱ  
 ὕες μάλα μυρίαί ,  
 ἧσιν ἐνίαυε συβώτης  
 ἐὼν ἐσθλός  
 εἰδῶς ἤπια  
 ἀνάκτεσιν .

Ceux-là ayant poussé-en-haute-merle  
 naviguaient vers la ville, [*vaisseau*  
 comme avait ordonné Télémaque ,  
 fils chéri du divin Ulysse .  
 Mais les pieds portaient celui-ci  
 marchant rapidement ,  
 jusqu'à ce qu'il arriva à l'étable ,  
 où étaient à lui  
 des porcs tout à fait innombrables ,  
 parmi lesquels dormait le porcher  
 étant *homme* de-bien , [*veillant*)  
 sachant des choses douces(étant bien-  
 pour *ses* maîtres .

## NOTES

### SUR LE QUINZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

Page 136 : 1. 'Η δ' εἰς εὐρύχορον, etc. Dugas-Montbel : « Le scholiaste ambrosien observe que ce n'est point en ce moment que Minerve se rend à Lacédémone auprès de Télémaque, mais lorsqu'elle quitte Ulysse près de l'autre des Nymphes, au moment où le héros reconnaît sa patrie. En effet, à la fin du treizième chant de l'Odysée, après l'entretien d'Ulysse et de Minerve, le poète ajoute : « Tous deux s'étant ainsi consultés se séparent ; la déesse ensuite va dans la divine Lacédémone auprès du fils d'Ulysse. » Si Minerve est allée à Lacédémone au commencement ou au moins dans le milieu du jour, pourquoi le poète dit-il ici qu'elle s'y rend pendant la nuit, et qu'elle trouve Télémaque endormi ? Cette espèce de contradiction prouve clairement que les deux passages appartiennent à deux rhapsodies différentes ; la discordance vient de ceux qui les ont réunies. »

— 2. Τηλέμαχ' οὐκέτι, etc. Voy. chant III, vers 313-316.

Page 138 : 1. Ἐξώφραλλον ἔεδνα, il a renchéri sur les présents de l'hymen, c'est-à-dire il a offert de plus magnifiques présents que les autres prétendants. Dans les âges héroïques, au lieu de recevoir une dot, c'était le mari qui en donnait une. Il achetait, en quelque sorte, la jeune fille à ses parents.

Page 140 : 1. Αὐτὸς δὲ πρῶτιστα, etc, Voy. chant XIII, vers 404 et 405.

Page 144 : 1. Χρῆ ξεῖνον.... πέμπειν. Théocrite dit de même (XVI, 27) :

Μηδὲ ξεινοδόκον κακὸν ἔμμεναί, ἀλλὰ τραπέζα  
μειλίξαντ' ἀποπέμψαι, ἐπὰν ἐθέλωντι νέεσθαι.

Page 146 : 1. Κῦδος et ἀγλαΐη se rapportent tous deux à celui qui offre, et ὄναιαρ à celui qui reçoit ; il n'y a donc réellement que deux choses (ἀμφοτέρον).

— 2. Αὔτως, ainsi, c'est-à-dire comme nous serons arrivés, sans nous faire de présents.

Page 150 : 1. Δώρων δ', ὅσσο' ἐν ἐμῷ, etc. Nous avons déjà vu ces mêmes vers au IV<sup>e</sup> chant (613-619), et Dugas-Montbel fait à ce sujet les réflexions que voici : « Ce vers 113 et les six suivants, qui se trouvent déjà au quatrième chant, ne peuvent point se comparer aux répétitions qu'on retrouve si fréquemment dans les anciennes poésies. En effet, on conçoit que, lorsqu'il s'agit des détails d'un sacrifice, des cérémonies qui précèdent le repas, ou des apprêts d'un festin, les mêmes vers reparassent pour exprimer les mêmes idées. Ces sortes de vers doivent être regardés comme des formules consacrées. Mais ici ce ne sont point des circonstances analogues, c'est la même situation qui est reproduite dans les mêmes termes. Ainsi, au quatrième chant, comme en cet endroit, Télémaque presse Ménélas de hâter son retour, et Ménélas lui répond qu'il veut auparavant lui faire accepter des dons précieux, entre autres le cratère que lui donna Phédime, roi des Sidoniens. Il est bien difficile de supposer que, dans un tout conçu d'un seul jet, l'auteur soit tombé dans une telle redite. N'est-il pas plus vraisemblable de supposer qu'il existait sur le voyage de Télémaque plusieurs rhapsodies où se rencontraient quelques vers semblables, qui sont restés quand on a réuni ces chants divers pour en composer l'Odyssée ? »

Page 152 : 1. Δωρόν τοι καὶ ἐγώ, etc. Dugas-Montbel : « Rien n'est plus touchant que ce discours d'Hélène à Télémaque. Virgile a imité ce passage, et suppose aussi qu'Andromaque donne au jeune Ascagne des ouvrages qu'elle-même a tissus. Cet endroit de l'Énéïde n'est pas moins beau que celui d'Homère. Le souvenir d'Astyanax que laisse échapper Andromaque à la vue du jeune Ascagne est plein de charmes et de douceur. Cependant rien n'égale la belle simplicité des paroles d'Hélène; ce sont les âges héroïques dans toute leur naïveté. »

Voici les vers de Virgile (*Énéïde*, III, 486) dont il est question ici :

Accipe et hæc, manuum tibi quæ monumenta mearum  
Sint, puer, et longum Andromachæ testentur amorem,  
Conjugis Hectoreæ. Cape dona extrema tuorum,  
O mihi sola mei super Astyanactis imago.

M. Eichhof fait à son tour les réflexions suivantes, à propos des vers 463-491 du III<sup>e</sup> livre de l'*Énéide* : « Les soins affectueux d'Hélénus, ces dons de l'hospitalité, rappellent les belles scènes de séparation tracées avec tant de grandeur dans l'Odyssee, et surtout les adieux d'Ulysse à Alcinoüs, au XIII<sup>e</sup> chant, et ceux de Télémaque à Ménélas, au XV<sup>e</sup> chant. A son départ, Hélène lui offre un voile précieux qu'elle destine à sa jeune épouse. Euripide a aussi peint plusieurs scènes analogues, telles que les adieux d'Andromaque à Astyanax (*Troyennes*, v. 471), les plaintes d'Hécube (*Troyennes*, v. 1166), les aveux de Créüse (*Ion*, v. 366). Mais le poëte latin les a toutes surpassées, etc. »

— 2. Ἐξέσθην δ' ἄρ' ἔπειτα, etc. Pour ces vers et les suivants, voy. chant I, v. 145, 136-140, 148, et chant VIII, v. 470.

Page 154 : 1. Ἴππους τε ζεύγνυντ', etc. Voy. chant III, v. 492 et 493.

Page 158 : 1. Οὐτῶ νῦν Ζεὺς θεΐη, etc. Voy. chant VIII, v. 465 et 467.

Page 160 : 1. Οἱ δὲ πανημέριοι, etc. Voy. chant III, v. 486-494.

— 2. Πῶς κέν μοι... μῦθον ἐμόν; Bothe fixe ainsi, avec raison, le sens de cette phrase : « Utinam mihi pollicitus perficias id, quod abs te petii! *Minus bene interpret latinus* : Quomodo mihi pollicitus perfeceris verbum meum? *quasi dubitante Telemacho quo pacto id perficiendum sit, quum plane dicat in proximis quid velit.* »

Page 166 : 1. Ὅς οἱ... εἶχε βίη. Mélampe s'était rendu à Phylacé pour enlever les génisses d'Iphiclus ou Phylacus, que Nélée exigeait avant de donner sa fille à Bias, frère de Mélampe. Tandis que Mélampe était prisonnier chez Iphiclus, Nélée s'était emparé de ses biens. Voy. chant XI, v. 283-297.

Page 172 : 1. Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν, etc. Voy. chant III, v. 420 et 422-426.

Page 182 : 1. Τανυπέπλω. Le long voile était le privilège des femmes de haut rang.

Page 188 : 1. Μετὰ γάρ τε... πόλλ' ἐπαληθῆ. Dugas-Montbel : « Aristote, qui cite les vers 400-1, les donne un peu différemment que dans nos éditions. Les voici :

. . . Μετὰ γάρ τε καὶ ἄλγεσι τέρπεται ἀνήρ  
μνήμενος, ὅς τις πολλὰ πάθοι καὶ πολλὰ ἔοργοι.

« Il se réjouit dans ses douleurs, l'homme qui souffrit beaucoup et « qui fit beaucoup de choses. » Peut-être cette leçon est-elle préférable à celle que nous avons conservée. Pour exprimer ce sentiment si naturel du bonheur qu'on éprouve à se ressouvenir des maux passés, Aristote cite aussi ce vers d'Euripide :

Ἄλλ' ἡδύ τοι, σωθέντα μεμνήσθαι πόνων.

Ce que Cicéron traduit ainsi : « Suavis laborum est præteritorum « memoria. »

« Tout le monde connaît ce vers passé en proverbe, que dans Virgile Énée adresse à ses compagnons :

... Forsan et hæc olim meminisse juvabit. »

— 2. ὄθι τροπαὶ ἡελίοιο. Dugas - Montbel : « Selon Strabon, Ortygie était la même île que Délos. En ce cas, cette île devait avoir les deux noms, puisque l'un et l'autre sont rapportés dans l'Odyssee. Ces mots du vers 404, ὄθι τροπαὶ ἡελίοιο, où sont les révolutions du soleil, ont fort occupé les commentateurs. Les uns veulent qu'on entende par τροπαὶ ἡελίοιο, le coucher du soleil; les autres, une espèce de cadran sur lequel un style indiquait le moment des solstices. Cette opinion est la plus vraisemblable, parce que, relativement à Ithaque, qui est à l'occident de Délos, l'adverbe καθύπερθεν, au delà, signifie que l'île de Syrie était à l'orient et non au couchant d'Ortygie. Selon Diogène de Laërce, Phérécyde, qui lui-même était de l'île de Syrie, aurait conservé, ou plutôt rétabli, et peut-être perfectionné, ce cadran qui existait anciennement dans sa patrie. Mais l'explication la plus curieuse est celle de Perrault, qui pense que ces mots, τροπαὶ ἡελίοιο, signifient le tropique. Huet, qui s'est donné la peine de le réfuter, fait très-bien observer que, si c'eût été la pensée du poëte, il n'aurait pas employé le pluriel, τροπαί : « à moins, ajoute Huet, que vous ne disiez qu'Homère a entendu « qu'elle (l'île de Syrie) était sous les deux tropiques; ce que je crois « que vous ne direz pas. »

— 3. Εὐβοτος, fertile en pâturages, et non pas fertile en bœufs : car alors il y aurait εὐβους.

Page 192 : 1. Σιγῆ. Sous-ent. ἔστε. Cette ellipse est fréquente.

Page 194 : 1. Κερδαλέον ne signifie pas ici rusé, habile, ce qui est son sens le plus ordinaire, mais profitable, dont on peut tirer un profit.

Page 204 : 1. Ἐν δὲ πόδεσσι.... χεῦεν ἔραζε. Virgile, *Énéide*, XI, 721 :

Quam facile accipiter saxo sacer ales ab alto  
Consequitur pennis sublimem in nube columbam,  
Comprensamque tenet, pedibusque eviscerat uncis;  
Tum cruor et vulsæ labuntur ab æthere plumæ.

Page 206 : 1. Ὡς εἰπών, etc. Voy. chant IX, vers 177-179.

